

L'ASSEMBLEE NATIONALE REFUSE LA CONFIANCE

Chute du cabinet français

Par 279 voix à 253, les députés rejettent le projet de loi-cadre pour l'Algérie, sur lequel le président du Conseil avait mis en jeu le sort de son gouvernement — Le président Coty refuse d'accepter la démission de B.-Maunoury — On parle de Soustelle, comme successeur

PARIS — Par 279 voix contre 253 et 24 abstentions, l'Assemblée Nationale française a refusé hier soir la confiance au gouvernement de M. Bourges-Maunoury et rejeté le projet de "loi-cadre" pour l'Algérie au sujet duquel le président du conseil avait mis en jeu le sort de son ministère. C'est au terme d'un long débat, qui fut par moments passionné, que l'Assemblée, sourde aux appels du chef du gouvernement, a, contrairement aux pronostics de la majorité des observateurs, écarté le premier projet d'un nouveau statut pour les départements d'Algérie.

Ont voté contre le gouvernement: les communistes et progressistes, naturellement, les poujadistes, les républicains sociaux (ex-gaullistes), les radicaux modérés (indépendants et paysans). Le ministère a reçu l'appui des socialistes, des républicains populaires (MRP), des radicaux dissidents et d'une partie des modérés.

Un tournant dramatique

En mettant en minorité le gouvernement Bourges-Maunoury sur un projet de loi dont il avait fait une question de confiance, l'Assemblée Nationale française a illustré une fois de plus le caractère dramatique du problème algérien. Celui-ci marque, à la vérité, la crise de conscience la plus grave de la France d'après-guerre. Ni la guerre d'Indochine, ni les événements du Maroc et de Tunisie n'avaient atteint à cette profondeur l'âme française. Pour s'en étonner, il faut ignorer le sursaut national à bien des égards réconfortant que l'affaire d'Algérie a provoqué en France. On peut déplorer que dans bien des milieux l'approche du problème algérien ne soit qu'émotive et traduite une conception défavorable de la grandeur française: on ne peut pas ne pas comprendre cette attitude et ne pas la respecter.

Refus du président Coty

Tard hier soir, le président Bourges-Maunoury et les membres de son gouvernement se sont rendus à l'Élysée: le premier ministre a remis sa démission au président de la République. M. René Coty a cependant refusé d'accepter cette démission en affirmant qu'il lui était impossible de le faire dans les circonstances présentes et a invité M. Bourges-Maunoury à conserver son poste.

Le chef de l'Etat aurait fait remarquer de plus que le gouvernement n'avait pas été renversé à la majorité constitutionnelle (298 voix) et que conséquemment il n'était pas forcé de démissionner.

Il apparaît cependant que M. Bourges-Maunoury a décidé à maintenir sa démission étant donné que sur un article fondamental de son programme il a essuyé un échec. L'Assemblée, d'ailleurs, M. Coty a convoqué pour cet après-midi, mardi, les présidents des Assemblées (Conseil de la République, Assemblée Nationale, Assemblée de l'Union Française, Conseil Economique), ce qui indique qu'il considère malgré tout que la crise est virtuelle-ment ouverte.

Une crise difficile

Tous les observateurs à Paris s'accordent pour prédire que la nouvelle crise est très complexe et qu'il sera difficile de la résoudre. On fait en effet remarquer qu'elle a été déclenchée par les "partis nationaux" et que la plu-

Le Pape aux journalistes

Ne pas sacrifier au sensationnel

VIENNE — Le pape a demandé hier à la presse d'éviter la déformation des faits.

Il a adressé un message au cinquième congrès mondial des journalistes, qui réunit des représentants de 30 pays à Vienne.

"En lisant divers journaux, déclare le Souverain Pontife, il est facile aujourd'hui de voir que dans bien des cas, on peut fausser les dépêches. On utilise souvent la nouvelle sans scrupule, sans vérifier d'abord les faits avec exactitude."

"Le manque d'objectivité conduit souvent à l'exagération, et on accorde une importance injustifiée à certaines nouvelles."

La malhonnêteté est souvent responsable aussi du fait qu'on ne présente qu'un aspect de la nouvelle. Cela a un effet néfaste sur l'opinion publique, qui a le droit d'exiger d'être correctement renseignée, et non trompée."

Le chemin de la vérité

Le pape exprime le désir que les journalistes catholiques montent à la presse mondiale le chemin de la vérité et de l'objectivité.

Il comprend que les journalistes travaillent sous pression, et n'ont souvent que peu de temps pour vérifier leurs rapports. "Toute-fois, ajoute-t-il, une personne qui aime la vérité doit vérifier l'exactitude des faits, de façon à garantir la vérité au lecteur."

"Et le respect de la vérité force le journaliste à rechercher et à diffuser des renseignements qui donnent une idée véritable d'un pays, de ses problèmes et de sa population."

Houde ne sera pas candidat.. Croteau mis au défi de se présenter à la mairie

La nouvelle que M. Camilien Houde ne sera pas candidat à la mairie lors de la prochaine élection municipale a créé toute une sensation dans les milieux politiques. Le président de la Ligue d'Action Civique, le Dr Ruben Lévesque a immédiatement lancé un défi à M. Lucien Croteau, président du Ralliement du Grand Montréal, de se présenter à la mairie.

C'est tôt, hier matin, que M. Houde a annoncé officiellement qu'il ne serait pas candidat. Il allègue une raison de santé. Sa déclaration, très laconique, était ainsi rédigée:

"Avant de prendre une décision au sujet de ma candidature possible à la mairie de Montréal, si discutée publiquement, j'ai consulté de nouveau mon médecin qui m'a recommandé de ne pas ajouter à mes activités et à mes soucis. C'est donc avec regret que je me vois forcé de décliner ce privilège."

"Je remercie la population de Montréal qui m'a témoigné confiance et affection dans le passé et lui dis non pas adieu, mais au revoir."

Cette déclaration a pris au dépourvu tous ceux qui avaient affirmé que M. Houde était mieux que jamais et qu'il ferait la lutte au maire Jean Drapeau.

On se demande qui, maintenant, sera le candidat du Ralliement du Grand Montréal car même si M. Houde était venu sur les rangs comme indépendant il était certain que le mouvement de M. Croteau ne lui aurait pas fait opposition.

Le maire Jean Drapeau et le président du comité exécutif M. Pierre DesMerais n'ont fait aucun commentaire. De son côté, le président du Ralliement, M. Croteau, a déclaré hier après-midi qu'il n'avait aucun commentaire à faire "pour le moment".

UN DEFI A M. CROTEAU

Le président de la Ligue d'Action Civique, le Dr Ruben Lévesque, a cependant mis M. Croteau au défi de se placer à la tête de ses troupes en se présentant candidat à la mairie.

"Maintenant que M. Camilien Houde a annoncé officiellement qu'il ne ferait pas la lutte à Son Honneur le maire Jean Drapeau, lors des prochaines élections municipales, dit M. Lévesque, tous les gens au courant de la politique municipale s'attendent à ce que M. Lucien Croteau soit candidat à la mairie."

"Depuis trois ans, M. Croteau s'est affiché comme un adversaire acharné du maire Drapeau et il a fait de l'opposition systématique à toutes les mesures préconisées par ce dernier comme il l'a fait pour celles qui ont été mises de l'avant par le président du Comité

(Suite à la page 2)

APPUI UNANIME A LA PROPOSITION CANADIENNE

La conférence économique du Commonwealth aura lieu, mais pas avant plusieurs mois



Italie: le parti communiste avoue avoir perdu 10% de ses membres — Campagne pour tenter un ralliement des forces communistes

ROME. — Palmiro Togliatti, le secrétaire général du parti communiste italien, a fait un appel pressant à tous ses membres pour les inviter à tenter de reprendre leur influence politique perdue. Cet appel a été fait après que le parti communiste ait révélé officiellement qu'il avait perdu plus de 10% de ses membres durant les deux derniers mois. Des anticommunistes ont déclaré que, si le parti avait admis avoir perdu 200,000 membres en une seule année, il fallait croire que les pertes réelles étaient beaucoup plus considérables. Cependant, en dépit de ces pertes, le parti communiste italien demeure toujours le plus puissant des partis communistes de l'ouest. L'appel de Togliatti a été publié dans l'"Unità", l'organe officiel du parti. Le Comité central, composé de 110 membres, s'est réuni pour une session de deux jours, la semaine dernière. Mais, les discussions furent tellement violentes qu'on a dû prolonger l'assemblée d'une autre journée. Quelques heures à peine après l'appel de Togliatti pour un ralliement des forces communistes en Italie, douze chefs siciliens ont annoncé leur décision de quitter les rangs du parti. Dans une lettre ouverte au Comité central, à Rome, ils ont accusé les dirigeants communistes italiens d'être insensibles aux vrais besoins des travailleurs.

Russie: le gouvernement annonce la publication, d'ici 1960, d'une nouvelle histoire de la Deuxième Guerre mondiale.

MOSCOU. — Le parti communiste soviétique annonce qu'il a ordonné la rédaction d'une nouvelle histoire du rôle de l'Union soviétique dans la Deuxième Guerre mondiale. Le porte-parole du parti a déclaré qu'il s'agira d'une histoire scientifique "qui prouvera que le conflit fut une guerre juste dans laquelle les peuples de l'Union soviétique, conduits par le grand parti communiste, ont défait de façon décisive les forces les plus malicieuses de la réaction". L'ouvrage, qui sera publié en cinq volumes, paraîtra vraisemblablement en 1960. Il sera préparé par une commission spéciale de vingt-trois membres composée des plus hautes autorités dans les domaines politique, militaire et littéraire. On a fait appel à tous les départements de l'Etat et du parti communiste pour qu'ils fournissent à la Commission les dossiers et les documents qu'ils pourraient avoir en leur possession. La seule histoire soviétique de la Deuxième Guerre mondiale, traditionnellement désignée comme la "Grande guerre patriotique", consiste en une collection d'écrits rédigés par Staline. Ce dernier n'ayant jamais reconnu le rôle joué par le maréchal Zhukov, un héros de la der-

(Suite à la page 2)

MONT-TREMBLANT, Qué. (PC) — Tout porte à croire que le projet canadien d'une conférence économique et commerciale du Commonwealth a rallié l'appui, du moins en principe, des ministres des Finances réunis à Mont-Tremblant, dans les Laurentides.

Dans les milieux informés, on prévoit que la réunion ministérielle aura pris fin sans que quiconque ne s'oppose à la proposition d'Ottawa, tendant à la convocation d'une conférence plénière des 11 pays du Commonwealth, la première du genre depuis 25 ans.

Ajournés à 5 heures hier après-midi, les entretiens ont repris à 6h. 30 sous la présidence du ministre canadien des Finances, M. Donald Fleming. La séance du soir avait pris fin à 6h. 45. Les conversations se poursuivront ce matin.

M. Fleming a déclaré aux correspondants que la discussion avait été "très satisfaisante". La conférence, qui s'est ouverte samedi, sera clôturée à midi aujourd'hui. Un communiqué officiel sera remis à la presse.

Comme on lui demandait si ce communiqué ferait état des propositions canadiennes, M. Fleming a répondu que le texte résumera en termes généraux "tout ce qui aura été approuvé". Il s'est refusé à commenter davantage.

Prié de dire si le problème de l'écoulement des surplus de blé avait été abordé, le ministre a répondu que les journalistes au communiqué qui sera publié aujourd'hui.

M. Fleming a ensuite été reçu à dîner par les délégués.

Début, demain, de la conférence Ottawa-Londres.

On prévoit que la date et le lieu de la conférence plénière seront arrêtés plus tard. Mais il est improbable qu'elle soit convoquée avant plusieurs mois.

servé jusqu'à l'offre de Londres, formulée samedi soir par le chancelier de l'Echiquier, M. Thorp. Aucun ordre du jour n'est en tout cas prévu.

Il n'est que naturel, ont souligné les haut fonctionnaires canadiens, que les ministres britanniques se rendent à Ottawa à l'issue de la réunion de Mont-Tremblant. Sir David Eccles, président du Board of Trade, et M. Thorp, ont représenté leur pays.

Le premier ministre, M. Diefenbaker, les recevra à dîner mercredi soir.

Entretiens satisfaisants

Les porte-parole officiels du gouvernement canadien ont déclaré que les entretiens de Mont-Tremblant se sont déroulés dans un climat très satisfaisant. M. Fleming a prononcé un discours de 30 minutes dans lequel il a fait connaître les moyens qui, aux yeux de son gouvernement, favoriseraient l'accroissement des échanges commerciaux. On croit savoir que le ministre a fait part de son intention d'envisager le placement de capitaux dans les Antilles anglaises et d'accorder aux importations de sucre des Antilles un tarif préférentiel.

Six ministres ont pris la parole au cours de la séance du matin. Tous ont déclaré qu'ils appuient la proposition canadienne. Les ministres ont parlé à la séance d'après-midi, se ralliant, semble-t-il, à la thèse canadienne.

Il semble que l'attitude britannique, favorable à la convocation d'une conférence plénière, n'a pas tardé à influencer les autres délégués.

Les réactions des capitales étrangères

WASHINGTON — Les autorités américaines annoncent qu'elles ont été surprises de l'offre de la Grande-Bretagne d'éliminer tous les tarifs douaniers sur les produits canadiens si le Canada voulait en faire autant dans le cas des importations britanniques.

Un tel accord de "libre échange" entre le Canada et la Gran-

(Suite à la page 2)



BALISE DANS LE DETROIT BELLOT — Le lieutenant-commander O.J.A. Cavenagh (à droite), de Vancouver, officier de navigation à bord du Labrador fait la lecture du sextant sous une balise que le personnel du Labrador vient d'ériger à l'entrée orientale du détroit de Bellot. Derrière lui, le matelot de 2e classe Vincent St. John, de Cornwall, enregistre les données. Le patrouilleur arctique Labrador a établi récemment une route sûre pour les gros navires dans le détroit qui sépare l'île Somerset de la péninsule Boothia, point le plus septentrional du territoire principal canadien. Le détroit de Bellot relie l'Arctique oriental avec les régions centrales et occidentales. Il fournit une route possible aux navires qui trouvent leur passage de retour bloqué par les glaces arctiques. (Photo de la Défense nationale)

Convention à Ottawa

Le parti libéral se choisira un chef vers la fin de janvier

OTTAWA (PC) — Tout indique que la convention libérale, appelée à désigner le successeur du t. h. Louis St-Laurent, aura lieu à Ottawa à la fin de janvier.

A l'issue d'une réunion des 32 membres du comité exécutif de la Fédération libérale nationale, M. Duncan K. MacTavish, président national du parti, a déclaré en fin de journée que le comité n'a encore formulé aucune recommandation définitive quant à la date.

Mais on semble convaincu que le congrès se tiendra dans la capitale, contrairement aux rumeurs selon lesquelles les libéraux se réuniraient à Winnipeg pour choisir leur nouveau leader.

Entre temps, un sous-comité du comité exécutif de la Fédération doit consulter les parlementaires libéraux afin de réaliser l'accord sur une date.

Les parlementaires libéraux doivent se réunir à Ottawa le 11 octobre, trois jours avant l'ouverture du Parlement. Les informateurs soulignent qu'une décision ne sera probablement pas prise ce jour-là, mais plutôt le 15 ou le 16 octobre.

MacTavish estime que la ville d'Ottawa conviendrait davantage, les directeurs de la Fédération, dont le siège social est situé dans la capitale, étant d'avis qu'il serait gênant de déplacer le personnel.

C'est dire que la convention se tiendrait probablement au Colisée où les conservateurs, comme les libéraux, ont eu leurs précédentes conventions. On se souvient que c'est au Colisée que M. St-Laurent avait été élu chef du parti en 1948. C'est dans la même salle que M. Diefenbaker fut porté à la direction du groupe conservateur en décembre dernier.

MacTavish a cependant expliqué qu'il faudra mettre deux mois à préparer une convention de cette envergure. "Elle aura lieu, a-t-il dit, dès que les préparatifs seront achevés."

Interrogé sur la nature des entretiens au cours de la réunion,

le président a déclaré que les membres du comité exécutif avaient procédé à l'examen des principes du parti à la lumière de la défaite électorale du 10 juin.

Il est par ailleurs certain que ces problèmes seront à nouveau débattus au cours du congrès.

Aux journalistes qui lui demandaient si une révision complète de la doctrine du parti est prévue, M. MacTavish a répondu par la négative.

Le parti est convaincu, a-t-il dit, que ses principes de base répondent aux exigences du peuple canadien. Mais, a-t-il dit, le parti est moderne et apportera tous les changements qui s'imposent pour s'adapter à notre époque.

En fin de journée, M. St-Laurent s'est présenté au siège social de la Fédération. Des informateurs ont fait savoir qu'il a rencontré les membres du comité et qu'il a causé familièrement avec eux.

LETTRE D'OTTAWA

Les partis d'opposition vont-ils garder le lit?

par Clément BROWN
correspondant parlementaire à Ottawa

Ottawa 1 — Les conservateurs ont, par le temps qui court, d'amples raisons de se frotter les mains de satisfaction. La défaite inespérée du parti libéral et leur arrivée inopinée au pouvoir ont placé dans leurs mains un tas d'atouts électoraux qui ne sont pas loin d'effrayer leurs adversaires. Des figures nouvelles, et pas toutes antipathiques, ont surgi. Les ministres travaillent d'arrache-pied — il faut leur accorder ce mérite — pour mettre en oeuvre les plus importantes réformes qu'ils ont préconisées dans l'opposition. On a l'impression d'une ruée en pleine activité. Les ministériels regardent venir la session avec confiance car ils ont le vent dans leurs voiles et le ciel se libère de nuages.

Or, l'une des raisons que les conservateurs ont d'espérer en l'avenir, leur vient précisément de l'opposition. C'est à qui, parmi les libéraux, les créditistes et les sociaux-démocrates, prendrait les devants pour assurer les ministériels qu'on ne leur fera aucun mal. Si les sociaux-démocrates de M. Coldwell font quelques réserves, les créditistes y vont à plein gaz dans le sens de la collaboration. Et les libéraux, pansant leurs plaies, paraissent avoir perdu jusqu'au goût de se battre. La plupart du moins, car il est parmi eux quelques impénitents qui n'ont pas encore déposé les armes.

A voir le visage dépité de certains libéraux, on ne dirait jamais qu'ils sont à six voix seulement des conservateurs aux Communes, qu'ils ont été au scrutin populaire, le véritable parti majoritaire; et que, si l'élection était à reprendre aujourd'hui, ils possèderaient encore un fort appui au sein de l'électorat.

Si le succès engendre le succès — et c'est sur quoi comptent les conservateurs —, on peut dire qu'un malheur n'arrive jamais seul. C'est le cas pour les libéraux. Ils ont perdu le pouvoir, ils ont perdu leur chef. Mais ils ont perdu confiance surtout. Ils sont prêts à prendre le lit pour guérir des maux dont l'apparence même les effraie et qu'une médication très simple peut réduire à néant.

Le cas des tierces oppositions est assez simple. La CCF demeure un parti des Prairies et perd lentement son influence dans l'Est. Elle est menacée par un retour offensif des conservateurs. L'intention de M. Diefenbaker est visible: reprendre pied dans les Prairies. A cette fin, il multiplie les cajoleries, promet d'importantes mesures, remet sur pied son organisation. La CCF possède un chef malade, malhabile aux manœuvres électorales. Elle subit en plus l'assaut des créditistes et des libéraux. Elle marque le pas. C'est le moins qu'on en puisse dire.

Le Crédit social, pour sa part, garde ses positions. Mais son crédit va diminuant. Ce parti de frelons politique s'accroche aux conservateurs qu'il a failli dévorer mais qui, à leur tour, pourraient bien le manger tout cru.

(Suite à la page 2)

LITTLE ROCK: ALORS QUE LE CALME REVIENT

Faibus hésite à convoquer une session spéciale de l'Assemblée législative, devant l'opposition faite à son projet

Little Rock, Ark. — M. Orval Faibus, gouverneur de l'Arkansas, a déclaré hier qu'il ne peut-être une session spéciale de l'Assemblée législative de cet Etat, relativement à l'intégration raciale, mais par la suite il a paru se raviser: des législateurs lui ont fait savoir qu'ils s'opposeraient à pareille initiative.

Entre temps le calme règne à Little Rock, capitale de l'Etat. Les neuf étudiants noirs sont retournés hier matin au Central High School de la ville. Pour la première fois les paracétistes lynchés sur les lieux par le président Eisenhower, et par les leurs balafrent au canon.

Le gouverneur Faibus avait

déclaré au début de la journée d'hier qu'une session spéciale lui paraissait le seul moyen de régler pacifiquement le problème.

Il avait ajouté qu'au cours de pareille session, les législateurs pourraient étudier l'opportunité d'abolir le système des écoles publiques en Arkansas. Il avait précisé que s'il n'y avait plus d'écoles publiques, les troupes fédérales seraient forcées de se retirer.

L'indifférence succède à l'hostilité

Neuf élèves noirs ont assisté hier au cours de l'école secondaire centrale de Little Rock. Ils

(Suite à la page 3)

L'examen de...

(Suite de la page 5)

dessins les plus originaux de l'Esprit. Jules Iromans, commente M. Simon, écrit "l'Esprit" avec une majuscule et il y voit une puissance transcendante, antécédente à l'histoire et qui la précède. Il est un agnostique, mais cela n'est-il pas un acte de foi?

Ce texte, poursuit M. Simon, traduit les difficultés de l'homme moderne quand il veut se rassurer sur l'issue de son aventure. Il est en face d'une alternative. Ou bien accorder à la nature de l'homme une confiance toute gratuite et que contredit l'histoire de tous les temps. L'humanité, écrit André Suarès, n'est pas naturelle à l'homme. Ou bien se rattacher à un ordre de valeurs transcendantes pour justifier l'existence d'une orientation probable de l'homme vers le salut de l'espèce, et faire alors appel à l'"Esprit", à l'"Idée" ou encore à l'évolution créatrice. Toutes des idées qui impliquent une finalité de l'histoire.

Si l'humanisme chrétien a des difficultés à surmonter, l'action de Dieu et la liberté humaine, l'humanisme agnostique a aussi ses obstacles et ses contradictions. En face de l'histoire, il lui faut désespérer ou se rattacher à quelque chose qui ne peut être le résultat de l'histoire puisqu'il en est le moteur. C'est faire un saut métaphysique.

Et c'est alors que M. Pierre-Henri Simon conclut sa causerie en disant: "Il arrive toujours que l'homme, butant à son ignorance de l'absolu et voulant échapper au vertige de la détresse, n'a d'autre liberté que le choix d'un acte de foi."

Lettre d'Ottawa...

(suite de la première page)

important. Ce qui importe sur tout, c'est que les ministères marchent sur un terrain miné qui peut, à tout instant, leur exploser en pleine figure.

L'euphorie de la victoire passée, les conservateurs s'aperçoivent que leur tâche n'est pas aisée. Les économies qu'ils comptaient faire pour réduire les taxes sont plus difficiles qu'ils n'avaient pensé. L'inflation est loin d'être enrayée et une imprudente politique de détaxation pourrait leur donner un coup de pouce destructeur. Le chômage est considérable et les perspectives pour l'hiver ne sont pas encourageantes. La vente du blé ne marche pas comme ils le souhaiteraient.

Les Prairies réclament de l'argent, comme toujours. Les Maritimes, des transports. L'Est, une protection contre l'invasion des marchandises étrangères. Les nationalistes du Québec exigent des

Houde ne sera pas...

(suite de la première page)

exécutif, M. Pierre DesMarais. "Si M. Croteau ne craint pas d'affronter le jugement de la population de Montréal, il se doit de porter sa candidature à la mairie, étant assuré d'avance de l'appui de son collègue Jean-Marie Savigneau, ancien président du Comité exécutif, qui serait sûrement le président idéal que Croteau pourrait utiliser comme une marionnette."

M. Lévesque poursuit en déclarant: "M. Croteau se doit de fournir à la population de Montréal l'occasion de se prononcer sur son attitude négative et sur l'obstruction systématique qu'il nous impose depuis qu'il est à l'hôtel de ville."

"Si M. Croteau est capable d'être sérieux pour un instant, il ne devrait pas hésiter à poser sa candidature afin de faire la lutte non plus dans l'ombre, mais en plein jour."

"Nous défions donc M. Croteau de se présenter à la mairie contre le maire Jean Drapeau et de marcher réellement à la tête du groupement qu'il veut lancer contre les candidats recommandés par la Ligue d'Action Civique."

Et, M. Lévesque conclut: "Nous connaissons personnellement la politronnerie de M. Lucien Croteau, mais nous n'osons pas croire qu'il voudra la pousser jusqu'à refuser d'affronter la population de Montréal au grand jour."

"La parole est à vous, M. Croteau."

Les pronostics vont bon train à l'hôtel de ville quant au candidat qui présentera le Ralliement. On parle beaucoup de MM. Sarto Fournier et Adhemar Raynaud. Un petit peu de M. Maurice Cusseau, député de Jeanne-Mance. On se rappelle que M. Croteau a déjà dit qu'il avait "plusieurs" candidats et que le plus difficile était de choisir "le bon" sans choquer les autres.

Actuellement, le maire Drapeau n'a qu'un adversaire connu. C'est M. Charles Lafontaine, ex-maire de ville St-Michel et ex-candidat en 1954. A ce moment-là, M. Lafontaine, comme les sept autres adversaires de M. Drapeau d'ailleurs, avait perdu son dépôt. Il s'était classé cinquième.

La tenue du scrutin sera proclamée le 8 octobre prochain par le Greffier de la Cité, M. C.E. Longpré mais le Ralliement aura jusqu'au 17 octobre pour annoncer le nom de son candidat à la mairie, car c'est à cette date qu'aura lieu la mise en nomination.

mesures qui satisfassent à leurs exigences. Le malaise, qui a causé la chute des libéraux, persiste. Ou les conservateurs le soulageront ou ils retourneront dans l'opposition, plus faibles peut-être qu'ils n'auraient jamais été.

Voilà pourquoi on entend de moins en moins les ministères parler d'élections hâtives. Le pouvoir et ses difficultés leur donnent à réfléchir. Il leur faut une bonne raison pour déclencher l'élection. Or, l'opposition ne paraît pas disposée à la leur donner. Mais, d'autre part, si elle tarde à reprendre la lutte, les conservateurs en profiteront.

L'élection du 10 juin n'a rien réglé. La prochaine session décidera peut-être. Et voilà ce dont chacun se rend compte, car si l'opposition lâche tout, les conservateurs n'auront qu'à recueillir les fruits de son abstention. Au surplus, la démocratie n'y gagnera rien. Nous n'avons pas élu des députés pour qu'ils opinent du bonnet mais pour qu'ils se battent, chacun selon ses convictions.

URGENT

Cherchons représentants autonomes
Montréal ou dans la Province

sérieux, bilingues, bonne formation, possédant voiture, bons organisateurs. Evidemment très haute commission.
Lettre avec références: 4003 rue St-Hubert, apt. 3, Mtl.



Aux... QUATRE COINS du monde...

(suite de la première page)

nière guerre et présentement ministre de la Défense, on a décidé qu'il était urgent de refaire cette histoire de la guerre.

Yugoslavie: Tito accepterait de se rendre à Moscou pour fêter l'anniversaire de la révolution bolchevique, le 7 novembre

BELGRADE. — Les observateurs politiques croient que la Russie invitera Tito à se rendre à Moscou pour assister, le 7 novembre, aux fêtes qui marqueront l'anniversaire de la révolution bolchevique. On apprend de milieux bien informés que Tito accepterait avec plaisir une telle invitation. Cette attitude de Tito viendrait confirmer la rumeur voulant que la Yougoslavie ait décidé de resserrer ses liens avec la Russie. Plusieurs observateurs ont d'avis que la Yougoslavie aurait pris la décision de s'éloigner graduellement de l'hémisphère occidental, étant donné que la seule aide qu'elle en obtient est l'envoi de blé par les Etats-Unis.

Haïti: quatre policiers abattus par de présumés partisans d'un candidat défait aux dernières élections

PORT-AU-PRINCE. — Quatre policiers ont perdu la vie au cours d'un échange de coups de feu dans le village de Kenscoff, à 14 milles au sud de la capitale haïtienne. On croit que les assaillants sont des partisans de l'ex-sénateur Louis Dejoie, candidat défait aux élections présidentielles du 22 septembre. Les individus auraient pris la fuite après avoir volé des armes et des munitions. C'est le premier incident sanglant signalé sur le territoire haïtien depuis que la junte militaire, qui gouverne provisoirement le pays, a enrayé une grave révolte imposée le couvre-feu, jeudi dernier. Les partisans de M. Dejoie ont souvent menacé de recourir à la violence, si le Dr François Duvalier, le principal adversaire de M. Dejoie aux élections présidentielles, est déclaré élu. Le compte actuellement en cours, et qui durera jusqu'au 6 octobre, accorde au Dr Duvalier le plus grand nombre de voix et il semble assuré de la victoire.

Les professeurs de l'Un. de La Havane peuvent enseigner dans d'autres institutions

Les professeurs et les assistants-professeurs de l'Université de La Havane, fermée depuis décembre dernier, ont été autorisés à aller travailler ailleurs, s'ils le désirent. Le doyen de l'Université, le docteur Clément Inclin, ainsi que les 13 directeurs de faculté, ont consenti unanimement à ce que les 500 professeurs proposent leurs services à des institutions privées. On se souvient que l'Université de La Havane, comme les autres universités de l'Etat de Las Villas et de la province d'Orient, ont fermé leurs portes quand une bande de révolutionnaires, dirigés par Fidel Castro, ancien étudiant de l'Université, arriva dans l'Est d'Orient, venant du Mexique. Les bureaux des gouverneurs avaient alors ordonné la suspension des cours afin d'empêcher les étudiants d'organiser des manifestations antigouvernementales. Deux universités privées, la Villanova et la Jose Martí, sont ouvertes à La Havane et il y en a d'autres dispersées dans la République. Les professeurs de La Havane, tout en recevant leur salaire régulier de l'Université, pourront maintenant enseigner dans ces dernières universités. Les autorités de ces institutions craignent qu'en ouvrant leurs portes, elles ouvrent du même coup la voie à d'autres manifestations. L'Université de La Havane a déjà compté jusqu'à 18,000 élèves.

Les Etats-Unis et la Gde-Bretagne ont expédié des armes en Syrie en 1956

NATIONS-UNIES. — Un rapport des Nations-Unies révèle que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis ont fourni des armes à la Syrie en 1956. On sait qu'à l'Assemblée générale, les délégués britannique et américain ont exprimé leur inquiétude à l'égard des envois d'armes soviétiques à la Syrie, envois qui, selon des sources britanniques, sont évalués à plus de \$80 millions. Mais en 1956, précise le rapport de l'ONU publié samedi, six pays occidentaux ont exporté du matériel militaire d'une valeur de \$1,379,000 à la Syrie.

La Syrie a reçu de la Belgique et du Luxembourg des armes évaluées à \$925,000; d'Italie, des envois d'une valeur de \$361,000; des Etats-Unis, du matériel militaire d'une valeur de \$41,000; de Grande-Bretagne, des armes d'une valeur de \$24,000; d'Allemagne occidentale, une cargaison d'armes de \$18,000.

Des officiers allemands protestent contre le congédiement de l'un des leurs

Des officiers de l'armée allemande ont exprimé leur mécontentement devant le congédiement, par le ministre de la Défense, du chef du personnel militaire, le brigadier général Bernhard Mueller-Hillebrand, et ont prêté qu'un grand nombre d'officiers démissionneront, si le ministre de la Défense, M. Franz Joseph Strauss, ne fournit pas à l'armée des explications satisfaisantes. Selon les journaux, qui ont appris au brigadier Mueller-Hillebrand son propre limogeage, celui-ci aurait refusé de hâter la promotion du lieutenant-colonel Heinrich Bucksch, aide militaire du ministre de la Défense, au rang de colonel. Ce serait là la raison du congédiement.

Italie: le Pape louange les femmes des progrès qu'elles ont réalisés, dans tous les domaines, mais déplore la tendance à considérer les deux sexes égaux

ROME. — Sa Sainteté le pape Pie XII a félicité, hier, les femmes des progrès qu'elles ont réalisés dans tous les domaines, mais il a cependant fait des réserves relativement à ce qu'il a décrit comme une tendance à considérer les deux sexes comme égaux dans tous les aspects de leur vie publique et privée. Le Souverain pontife a cité saint Paul, qui disait: "Que la femme soit assujettie à son mari comme elle l'est au Seigneur... Et ainsi que l'Eglise est sujette du Christ, la femme l'est de son époux." Et Pie XII ajoutait que la doctrine de l'Eglise, telle que définie par saint Paul, établit une différence très nette entre les deux sexes. "Les Etats modernes, dit-il, les jeunes Etats ont atteint à l'indépendance depuis la guerre, ont de plus en plus tendance dans leur nouvelle législation et dans leurs coutumes à placer la femme sur un pied d'égalité dans la vie familiale tout autant que dans la vie sociale, politique et professionnelle. Cette évolution comporte des aspects légitimes, mais d'autres qui le sont moins, spécialement lorsqu'ils sont inspirés par des principes matérialistes". Le pape a parlé en français aux déléguées de la Fédération mondiale des Associations de femmes, en congrès à Rome. Le groupe a dit représenter plus de 38,000,000 de femmes à travers le monde.

La conférence...

(suite de la première page)

de-Bretagne, ont déclaré les Américains, diminuerait le volume des produits américains exportés au Canada, du moins au début de la mise en vigueur du projet. Mais, ces exportations augmenteraient probablement par la suite.

Les autorités américaines affirment qu'elles n'ont pas été averties à l'avance de l'offre de la Grande-Bretagne. Elles croient que les Britanniques ont probablement fait cette offre pour compenser les pertes que leur fera peut-être subir sur le continent européen le "Marché commun". Cette communauté économique groupe six pays européens: l'Italie, l'Allemagne occidentale, la France, la Belgique, les Pays-Bas et le Luxembourg.

Nile-Zélande: "Et nous"

AUCKLAND, N. Z. — Le premier ministre de la Nouvelle-Zélande, M. Keith Holyoake, a télégraphié à son ministre des Affaires étrangères, M. Thomas MacDonald, actuellement à New York, en lui demandant de lui communiquer toutes informations sur les propositions britanniques relatives à une zone de commerce libre anglo-canadienne.

"Nous attachons une grande importance au commerce du Commonwealth, en particulier avec la Grande-Bretagne, a déclaré M. Holyoake, et nous sommes naturellement intéressés à toute proposition qui peut nous toucher directement ou indirectement".

La presse anglaise sceptique

Londres. — La presse britannique commente largement aujourd'hui la proposition du Royaume-Uni tendant à l'établissement d'une zone de libre échange entre le Canada et la Grande-Bretagne.

Certains journaux soulignent que l'offre de Londres présente des difficultés politiques pour le premier ministre, M. Diefenbaker.

Le Financial Times fait observer que le plan de M. Diefenbaker, qui prévoit accroissement des échanges commerciaux entre les deux pays en détournant vers la Grande-Bretagne une partie des importations canadiennes émanant des Etats-Unis suscite déjà des difficultés d'ordre pratique. Mais la formule britannique, précise le rédacteur, va plus loin encore puisqu'elle prévoit l'élimination complète des restrictions commerciales entre les deux pays.

Situation difficile de M. Diefenbaker

"Les industries secondaires du Canada sont certes moins prospères qu'elles ne le souhaiteraient. En ce moment, plusieurs d'entre elles réclament avec instance une plus grande protection tarifaire contre les importations du Royaume-Uni."

Le "Financial Times" ajoute: "Il est plus vraisemblable de prévoir qu'une pression de cette nature va plutôt augmenter que

Chute du...

(suite de la première page)

part des groupes sont vivement divisés sur l'attitude à prendre face à la douloureuse question algérienne. C'est ainsi par exemple que la centaine de députés indépendants a voté en deux fractions presque égales, les uns pour, les autres contre la loi-cadre algérienne qui prévoyait, on le sait, un statut fédératif pour l'Algérie. Le pays aurait été divisé en six territoires dotés d'une large autonomie interne et un organe fédéral aurait joué le rôle d'un instrument de coordination à Alger.

Soustelle appelé?

Déjà, on examine les successeurs possibles. Le nom le plus fréquemment cité, ce matin, à Paris, est celui de Jacques Soustelle, qui a mené la bataille contre la loi-cadre à l'Assemblée.

Député républicain-social de Lyon, ancien ministre, compagnon du général de Gaulle au sein de la "France Combattante", par ailleurs esprit extrêmement cultivé et spécialiste de l'histoire des

Hoffa semble...

(Suite de la page 3)

imposer du travail à temps supplémentaire. Les employés ont décidé de ne plus faire de temps supplémentaire en apprenant que la Vickers se préparait à mettre à pied de 300 à 400 travailleurs au cours de l'hiver. Rien dans la convention collective n'indiquait que l'employeur peut forcer l'ouvrier à travailler à temps supplémentaire.

La compagnie a demandé à la

anciennes civilisations sud-américaines, M. Soustelle fut gouverneur général de l'Algérie, au cours de la première année du soulèvement dans ce pays. Il est des tenants du maintien intégral des liens franco-algériens bien qu'il soit par ailleurs partisan de très larges réformes économiques sociales au bénéfice des populations musulmanes.

Commission de relations ouvrières, de décrire le syndicat qui représente ces ouvriers, l'Union nationale des employés de la Vickers (CNCV). Cette dernière soutient que l'arrêt de travail d'un certain nombre d'ouvriers est spontané et n'a pas été directement ordonné par le syndicat.

Le mécontentement a pris naissance lorsque, une fois la dernière convention expirée (1er septembre), la Vickers n'a offert qu'une réduction de 45 à 42 heures et demie par semaine, avec compensation, et une augmentation de 6 cents l'heure ou un plan de pension dont la durée n'était même pas garantie.

Les travailleurs ont quitté leur travail pour quelques heures, un après-midi, après que la compagnie eut exigé d'eux qu'ils travaillent à temps supplémentaire, alors qu'elle venait de laisser tomber l'offre d'importantes mises à pied.

La réunion des employés de la Vickers aura lieu ce soir, à 5 heures, à l'angle des rues Notre-Dame et Vau.

CHEZ EATON

Servez-vous des diverses facilités de crédit que la maison Eaton met à votre portée...

Achats de meubles et articles d'ameublement pour votre foyer.

Vêtements d'automne pour vous-même et toute votre famille.

Accessoires de tous genres, menus articles ou pièces importantes, toutes choses qu'il vous serait loisible "de porter ou d'utiliser tout en les payant" !

Servez-vous de votre crédit

C'est simple... c'est facile... Passez au septième étage, chez EATON, la prochaine fois que vous êtes dans le magasin.



1. Compté de Plan Budgétaire

Achetez maintenant... utilisez les conditions de paiement par mensualités faciles. Achat minimum de 15.00 pour ouvrir un compte, auquel vous pouvez ajouter par la suite tout achat minimum de 7.50. Demandez à n'importe quel vendeur de vous renseigner.

EATON — Septième étage, côté rue Victoria



2. Coupons - budget EATON

Coupons pratiques à détacher d'un carnet et qui s'emploient tout comme l'argent comptant n'importe où dans le magasin. Les carnets existent en dénominations de 15.00, 25.00 et 50.00, divisés en coupons de 1.00 et 5.00. Vous les acquittez comme pour le Plan Budgétaire.

EATON — Septième étage, côté rue Victoria

MONTREAL
COMPTÉ COURANT No. _____

NOM _____

ADRESSE _____

RUE TRANSVERSALE _____

T. EATON Co. MONTREAL

3. Compté courant

Méthode pratique pour faire vos achats. Vous les réglez une fois par mois par chèque. Chaque mois, vous recevez un relevé accompagné de toutes les factures et reçus du mois. Le solde dû est payable dans la quinzaine de la date d'envoi du relevé.

EATON — Septième étage, côté rue Université

MONTREAL
COMPTÉ D.A. No. _____

NOM _____

ADRESSE _____

RUE TRANSVERSALE _____

T. EATON Co. MONTREAL

4. Compté à déboursés anticipés

L'argent est déposé d'avance au compte en vue de régler les achats ultérieurs. Un compte peut s'ouvrir par poste ou en personne avec dépôt minimum de 5.00. Les retraits peuvent s'effectuer en personne ou par poste. L'intérêt est calculé sur la moyenne du solde créditeur mensuel.

EATON — Septième étage, côté rue Université

T. EATON Co. LIMITED
OF MONTREAL

DOULEURS
MIGRAINES
NEURALGIES
MAUX DE DENTS
MAUX DE TÊTE
LUMBAGO
RHUMATISME
INSOMNIE

KALMINE
Rapidité d'action
Effet persistant
Économique

Agent général au Canada
ALFRED QUIMET
1411, rue St-Paul
Montréal

EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES



L'eau révèle

la vérité au sujet du whisky

L'eau (claire ou gazeuse) est le seul moyen de connaître la vérité au sujet de n'importe quel whisky. Elle n'y ajoute rien, ne lui enlève rien mais elle en fait ressortir tout le bouquet et toute la saveur naturelle.



Seagram's "83"
Whisky Canadien

VOUS AUREZ PROFIT A LIRE:

LE DEVOIR

ABONNEZ-VOUS SANS TARDER

Tarif des abonnements:

CANADA	12 mois	\$16.00
	6 mois	8.00
MONTREAL	12 mois	20.00
	6 mois	10.00

LE DEVOIR, C.P. 6033, Montréal 3, P. Qué.

Vous trouverez ci-inclus \$..... en paiement

d'un abonnement de mois au DEVOIR

à compter du

Nom

Adresse

Prrière d'écrire lisiblement

Encouragez nos annonceurs

Compagnie d'Assurance sur la Vie

La Saubegarde

MONTREAL

On ne dit plus "un dictionnaire"...

LE DEVOIR

LE DEVOIR, MONTREAL, MARDI 1er OCTOBRE 1957

...on dit "un LAROUSSE"!

EN UN MOIS

Quelque 400,000 Albertains ont reçu des dividendes de \$8 millions

A l'Institut Canadien des Affaires Publiques

Un effort d'analyse lucide des contradictions du monde actuel

"Notre congrès s'est efforcé de mettre en lumière les faiblesses de la coopération internationale. Il a mis à nu les divisions du monde et fait ressortir les motifs avouables et inavouables qui les commandent. Lorsqu'on connaît la vérité, si crue soit-elle, on a le devoir et comme citoyens d'une nation et comme nation membre de la communauté internationale de réviser ses positions lorsqu'elles sont fausses et de chercher dans un esprit humanitaire à faire régner l'harmonie entre les peuples dont les intérêts sont opposés... C'est là, me semble-t-il, la haute leçon qui se dégage de notre congrès."

C'est en ces termes que s'exprime dans la conclusion de son rapport général, dimanche matin à Sainte-Adèle, le professeur Louis Baudouin, chargé de décrire les grandes lignes des travaux présentés au cours de la 4ème conférence annuelle de l'Institut Canadien des Affaires Publiques.

M. Baudouin a mis l'accent, dans la première partie de son intéressant rapport général, sur l'esprit d'angoisse auquel commencent aujourd'hui la plupart des peuples, esprit qui anime peut-être un certain espoir sur l'avenir du monde. Car dans la mesure où les hommes prennent conscience des dangers qui, par-delà les divisions et les antagonismes, les menacent tous, dans cette mesure même on peut penser qu'ils se sentent amenés à chercher des formules d'une coexistence réelle avant, un jour, d'atteindre à celles d'une paix véritable.

"L'inquiétude qui domine notre monde moderne, l'angoisse même qui parfois nous étreint, quelle que soit la nation à laquelle nous appartenons, nous pousse à plus que jamais à nous unir, à chercher des formules d'une coexistence réelle avant, un jour, d'atteindre à celles d'une paix véritable."

Puis le rapporteur entreprend de rappeler le sens profond des exposés faits par les divers conférenciers et, au premier chef, par M. Raymond Aron, l'invité d'honneur de la conférence. "Aux yeux de M. Aron, les deux blocs, l'Occident et l'Est, ne sont que deux faces d'une même médaille. Le bloc soviétique est passé insensiblement de la simple occupation militaire à l'impérialisme conquérant et subissant, le bloc de l'Ouest est sillonné par l'établissement de bases militaires aériennes et navales. On monte la garde de chaque côté avec vigilance. Mais derrière cette apparente ressemblance dans leur attitude respective, les visages des deux "blocs" diffèrent."

Le rapporteur rappelle que M. Aron a invité ses auditeurs à pousser plus loin l'analyse. S'il apparaît au premier regard que le bloc de l'Ouest est constamment divisé et incertain face au bloc de l'Est, monolithique, en vérité on doit reconnaître que l'Occident est moins divisé qu'il n'y paraît et le bloc soviétique qui vraisemblablement moins un qu'on le croirait.

"Les deux univers ainsi structurés sont en quelque sorte "momifiés" et l'on se prend parfois à s'étonner que depuis douze ans, un conflit armé général n'ait pas encore eu lieu. La puissance scientifique portée à son point le plus élevé dans le domaine des réalisations — puisqu'elle menace toute la vie terrestre — a enfané le monstre nucléaire, la bombe thermonucléaire. La course vers cet enfantement s'est faite dans les deux camps et il semble bien maintenant que l'un et l'autre soient parvenus au même niveau. C'est alors que la peur de la destruction totale les a saisis tous deux. On serait presque tenté de rendre hommage aux savants "atomistes" d'avoir su créer cette arme redoutable qui aboutit actuellement au refus de la guerre totale fondée sur une terreur réciproque."

M. Baudouin s'arrête aussi longuement à rappeler les vues de

M. Aron sur les possibilités de nouveaux types de relations entre les deux blocs. "Il n'y a pour M. Aron de salut que dans un retour du bloc soviétique à des normes démocratiques que ses progrès matériels récents rapprocheront insensiblement de la liberté et convertiront sans doute, un jour en un simple socialisme."

Le rapporteur souligne à ce moment que M. Gérard Bergeron a soutenu que la lutte exclusive inter-blocs est résolue, qu'au sein même des blocs des divergences croissantes se font jour. Il y a un pluralisme réel à l'intérieur de la communauté mondiale, pluralisme qui se manifeste particulièrement depuis un an. Nous assistons à une métamorphose du panorama du monde. Ce nouveau pluralisme de la communauté mondiale se manifeste notamment dans une nouvelle poussée du nationalisme et l'élaboration de nouvelles alliances ou associations entre Etats, comme entre métropoles et ex-colonies.

Car "l'Asie et l'Afrique" sont véritablement entrées en scène. Et M. Baudouin rappelle les exposés de M. Jean-Louis Gagnon, Robert Garry et J.M. Léger sur cette révolution majeure de nos temps. Le grand problème n'est plus de savoir si l'on peut s'opposer à ces aspirations à l'indépendance, mais bien plutôt comment l'Occident peut le mieux aider ces peuples à se réaliser pleinement, à devenir eux-mêmes et faire en sorte que leur accession à la scène internationale coïncide avec une adhésion aux principes démocratiques.

Le rapporteur évoque enfin le délicat problème de la définition par le Canada d'une politique extérieure autonome. Les représentants des grands partis politiques ont tous dit la souhaiter mais n'ont pas très clairement défini les voies vers cette politique. Par ailleurs, M. P.-E. Trudeau et d'autres auteurs de communications ont souligné la dangereuse dépendance économique du Canada par rapport aux Etats-Unis. Comment le Canada pourra-t-il à la fois arriver à lever l'hypothèque américaine sur son action extérieure et déterminer le sens d'une politique étrangère distincte et audacieuse? Ce sera assurément oeuvre de très longue haleine.

Mais du moins, comme le remarque en terminant, M. Baudouin, c'est par une prise de conscience toujours plus vive de leurs devoirs à la mesure du monde que les Canadiens pourront faire en sorte que leur pays ait à dire son mot propre avec des accents qui ne soient plus confondus avec ceux d'autres puissances.

L'enquête sur le textile s'ouvre le 18 novembre

OTTAWA (PC) — L'enquête de la Commission du tarif qui portera sur l'ensemble de l'industrie textile au Canada, s'ouvre à Ottawa lundi le 18 novembre.

Les enquêteurs étudieront en premier lieu les droits qui frap-

pent les laines importées sous les régimes du tarif de la nation la plus favorisée et du tarif général.

L'enquête portera ensuite sur les autres tarifs dans l'industrie textile.

Cette semaine à l'Université

Mardi, 1er octobre, à 1 h. p.m., en la salle H 404, cours d'histoire de l'Art, par M. Randall, professeur à la faculté des lettres. Entrée par la porte principale.

Mercredi, 2 octobre, à 8 h. 15 p.m., en l'Auditorium: Conférence publique de M. Pierre-Henri Simon, invité de l'Institut Scientifique franco-canadien. Les seigneurs de l'histoire: M. Léon Roy, Charles Péguy et Paul Claudel, sous les auspices de la Faculté des Lettres. Entrée porte principale. Autobus avant et après la conférence.

Mercredi, 2 octobre, à 4 h. p.m., en la salle G 704: Soutenance de thèse de M. Alexis Ainger, de la Faculté des Sciences.

Vendredi, 4 octobre, à 12 h. 30 a.m., en la salle H 404: Cinéma-midi, "Paysage du silence" et "Coeur d'amour épris".

Samedi, 5 octobre, à 8 h. 15 p.m., en l'Auditorium: Ciné A.G.E. U.M., "Le Fleuve" et "Lord Siva Danced". Entre porte principale.

Dimanche, 6 octobre, à 9 h. a.m., 10 h. 30 et 12 h. a.m., en la Chapelle: Messes célébrées par les aumôniers des étudiants. Entrée porte principale.

EDMONTON (PC) — Depuis la mise en vigueur du plan des dividendes versés aux contribuables à même les redevances des compagnies de gaz et de pétrole, quelque 400,000 Albertains ont touché en un mois une somme d'environ \$8,000,000.

Cette somme représente plus de deux tiers du montant total autorisé par le gouvernement qui avait fixé à \$20 le maximum des versements individuels. Cet état de choses n'indique peut-être pas que le principe du plan est entièrement accepté. Mais il ne suscite pas de remords au sein de la population. Les Albertains peuvent réclamer leurs parts jusqu'au 31 décembre.

Ce programme de dividendes a été établi le printemps dernier par le gouvernement fédéraliste. L'Assemblée législative l'a approuvé à la suite d'un long débat au cours duquel l'opposition a violemment critiqué le plan.

Distribution des recettes

La loi prévoit qu'un tiers des recettes constituées par les redevances des compagnies de gaz et de pétrole sera distribuée annuellement à ceux des citoyens qui souscrivent au plan des dividendes. Cette année, cette somme mise en distribution s'élève à \$11 millions. Le gouvernement estime que 550,000 personnes sont admissibles.

Quiconque est citoyen canadien ou sujet britannique, âgé de 21 ans ou plus, habite l'Alberta depuis au moins 10 ans, est admissible.

Le premier ministre, M. E.C. Manning, a déclaré que ce plan a été institué pour permettre aux Albertains de profiter personnellement de la prospérité résultant de la mise en valeur de l'industrie pétrolière.

Mais ses adversaires estiment que le dividende est un moyen "d'acheter des votes".

Poursuite en violation de droits d'auteur

Une poursuite en violation de droits d'auteur a été intentée par la Société nouvelle de publicité contre l'Association des hôteliers de la province de Québec et les présidents, vice-présidents, trésoriers et secrétaires de cette Association.

La Société nouvelle de publicité prétend que l'Association des hôteliers de la province de Québec publie une revue qui ressemble, depuis quelques années, par trop à sa propre revue.

Il s'ensuit, affirme la Société nouvelle de publicité, non seulement des violations de droits d'auteur, mais aussi une concurrence déloyale qui lui cause des dommages qu'elle évalue à la somme de \$100,000.

Les faits dommageables dont se plaint la Société nouvelle de publicité sont les suivants:

La revue de l'Association des hôteliers de la province de Québec, "La Province de Québec Hôtels — Guide 1954" adopte une division similaire à la revue de la Société nouvelle de publicité, "Province de Québec-Paradis du tourisme", groupant les textes de la même manière, modifiant sa mise en page pour introduire des fautes en regard des textes français et anglais et ajoutant à l'ancienne édition certaines chroniques d'information suggérées par la revue de la Société.

L'Association a de plus utilisé un décalque publicitaire, imitant ainsi une initiative de la plaignante.

Dans leur édition de 1956, les éditeurs rééditent leur guide aggravant la similitude des deux ouvrages, groupant la matière publicitaire par régions touristiques, décrivant les régions touristiques par l'emploi de sous-titres et de références appropriées au système routier et ajoutant de nouvelles chroniques déjà couvertes par la plaignante. En 1956, ils adoptent le même système de publicité à la porte des établissements de leurs clients, système déjà adopté l'année précédente par la Société nouvelle de publicité.

Augmentant toujours la ressemblance des ouvrages en cause, l'Association des hôteliers reproduit fidèlement certaines chroniques d'information déjà utilisées par la plaignante.

Enfin vers la fin du mois de juin 1957, en violation du droit d'auteur et de façon à porter préjudice à la demanderesse, les éditeurs mirent en circulation une affiche publicitaire qui imitait grossièrement la couverture des volumes de la Société nouvelle de publicité, augmentant ainsi considérablement la portée dommageable de l'imitation progressive qui vient d'être décrite.

Pour tous ces motifs qu'elle vient de soumettre à la Cour de l'Échiquier, la Société nouvelle de publicité poursuit, pour une somme de \$100,000, l'Association des hôteliers de la province de Québec et ses principaux directeurs, invoquant une violation de droits d'auteur.

Faits divers

Dans le Québec: 20 morts, en fin de semaine

Les accidents mortels ont fait un total de vingt victimes, dans le Québec, durant la fin de semaine. De ce nombre, quatorze sont attribuables aux accidents de la route. Deux personnes ont péri dans la vie, brûlées dans une explosion, et quatre autres ont péri dans des accidents divers, asphyxie, chute, accident ferroviaire et noyade.

La liste suivante complète celle de treize, publiée dans nos colonnes d'hier.

André Harnois sera accusé du meurtre de Denis Lehoux

Une petite querelle pour un vol de vêtements s'est terminée d'une façon tragique, dimanche matin, lorsqu'un Montréalais de trente ans, Denis Lehoux, a été assassiné, dans un chalet d'été à St-André-est, près de Lachute.

La police détient un jeune homme de vingt ans, André Harnois, qui sera accusé de meurtre. Selon le lieutenant Ubald Legault, ce dernier aurait même fait des aveux complets.

Le drame s'est déroulé peu après deux heures, dimanche matin, dans un chalet appartenant au capitaine Antonio Gignol, 17 ans, et Pierre Senneville, 17 ans.

L'agent de voyage Nyman, accusé de vol

Jean Nyman, un "agent de voyage" qui expédie quelque 60 clients outre-mer sans, pour cela, en assurer le retour, a comparu, hier, devant le juge René Thibierge sous l'accusation d'avoir soustrait la somme de \$120, à Mme Suzanne Kowalski, domiciliée au no 3624 de la rue De Bullion, appt. 2.

Nyman qui, pendant que ses clients attendaient vainement l'avis de retour quelque part en Europe, était parti pour le Québec, a été arrêté par la police.

Le témoin est à Rimouski le procès est remis!

Un témoin qui s'absente et la police qui "oublie"... Ces deux négligences ont suffi pour faire remettre à plus tard un procès pour négligence criminelle qui avait pourtant mobilisé 40 jurés, des avocats, des détectives, un juge et plusieurs témoins.

L'inculpé, Yves Durocher, 25 ans, 3710 Chemin de la Reine-Marie, appt 11, devait répondre à l'accusation d'avoir, par négligence criminelle, abattu Jean-C. Foisy, 19 ans, du no 1961 de la rue Campion. Durocher jouait imprudemment avec une arme à feu lorsque le coup partit et tua le jeune Foisy. Or il arrive qu'un témoin oculaire de l'incident, Gilles Pigeon, habitant maintenant à Rimouski et, comme le laisse croire une question du juge Wilfrid Lazure, n'avait pas été prévenu par la police.

La tragédie s'est produite dans un établissement de Rosemont, le 20 juin dernier. Le procès a été reporté au 7 octobre.

Un fermier irrité barricade une route

Richford, Vermont (PC). — Un fermier courroucé a barricadé samedi une route du Vermont qui passe en territoire québécois sur une distance de 200 pieds, en invoquant la raison qu'on ne l'a jamais indemnisé pour la portion entamée de son terrain.

Le fermier, M. A.H. DePalio, a érigé une barricade de poteaux et de fil barbelé sur le côté canadien de la route américaine No 105, dans l'après-midi, et a ainsi immobilisé quelque 800 automobilistes. Ce sont les gens des alentours qui ont déboulé la route, dimanche.

Ce chemin n'existe que depuis l'an dernier; il relie Richford à North Troy, Vermont. Mais M. DePalio soutient qu'on ne lui a jamais payé le droit de passage sur sa propriété.

Policiers impuissants

D'un côté de la frontière com-

MIAMI BEACH, Floride (PA) — M. James R. Hoffa, contre lequel pèsent des accusations de malhonnêteté, semble avoir l'appui de la grosse majorité des délégués au congrès du Syndicat international des camionneurs. Le congrès a débuté hier à l'Auditorium municipal de Miami Beach, au bord de l'océan.

M. Hoffa est candidat à la présidence. Trois autres syndicalistes briguent les suffrages à la présidence: M. William A. Lee, de Chicago, l'un des vice-présidents; M. Thomas J. Haggerty, également de Chicago, chef d'une succursale de camionneurs laitiers; et M. Thomas L. Hickey, de New York, autre vice-président.

Le représentant John F. Shelly, démocrate de la Californie et membre du Syndicat des camionneurs, a retiré sa candidature, disant qu'il espérait que les trois autres rivaux de M. Hoffa s'uniraient pour battre celui-ci. M. Shelly estime que si M. Hoffa est élu président le Syndicat des camionneurs sera vraisemblablement chassé de la FAT-COI.

Par ailleurs M. Hoffa prédit qu'il sera élu président au premier tour du scrutin. Ses adversaires disent que la chose se produira peut-être.

Retard de l'élection?

Des membres du syndicat ont demandé hier à la Cour suprême d'empêcher que ne soit tenue cette semaine l'élection. La Cour suprême n'a encore pris aucune décision à ce sujet.

Le congrès, M. Beck, président sortant, a reçu une ovation. Lui aussi est accusé de malhonnêteté. Le syndicat lui versera une pension de \$50,000 par année.

S'adressant aux délégués, qui sont au nombre de près de 2,000, M. Beck leur a demandé de le prouver innocent. Il a précisé que tout accusé doit être, en l'absence de preuves, présumé innocent et qu'il n'a pas encore eu la chance de se défendre devant les tribunaux. J'ai peut-être commis des erreurs, dit-il, mais je n'ai posé aucun geste malhonnête.

Nomination frauduleuse de 50 pour cent des délégués?

WASHINGTON (PA) — M. John McClellan, président de la Commission sénatoriale d'enquête sur la corruption au sein des syndicats, déclare avoir appris qu'au moins 50 pour cent des délégués au congrès du Syndicat des camionneurs ont été choisis de façon contraire à la règle de ce syndicat. Il ajoute toutefois ne pas en avoir la preuve.

M. McClellan a envoyé à ce sujet un télégramme à M. William Lee, l'un des candidats à la présidence du Syndicat des camionneurs et, un autre télégramme à M. Martin O'Donoghue, avocat de M. Beck, président sortant.

Entre temps, à Washington, le juge Earl Warren, juge en chef de la Cour suprême, prenait en considération une requête lui demandant d'empêcher que n'ait lieu cette semaine l'élection du président du Syndicat des camionneurs. Treize membres de ce syndicat lui ont adressé cette requête.

Quatre chefs ouvriers accusés de méfaits à Montréal

M. Henri Rochon, président du Conseil des métiers de la construction de Montréal, s'est livré à la justice samedi matin et trois autres chefs syndicaux ont été arrêtés. Tous quatre ont été accusés de méfaits, intimidation, dommages, etc. sur le chantier de la compagnie Donolo qui construit le futur Northern Building, à l'angle des rues Guy et Dorchester. Tous quatre ont nié leur culpabilité et attendront leur enquête préliminaire, après avoir déposé un cautionnement.

Des mandats d'arrestation ont été émis contre neuf autres personnes, non identifiées, mais dont la description précise a été donnée à la police.

Les trois autres chefs syndicaux arrêtés sont MM. Lionel LeMay, agent d'affaires de l'Association internationale des plombiers; Jean-Paul Ménard, agent d'affaires de l'Association internationale des ouvriers du métal en feuille et Clinton Boyd, agent d'affaires de l'Union internationale des journaliers.

C'est vendredi après-midi que le juge René Thibierge a émis des mandats d'arrestation contre tous ces gens, après que des dommages de \$5,000 eurent été causés sur les chantiers de construction de la Donolo. C'est au cours d'une manifestation ouvrière sur un monte charge et un système téléphonique d'intercommunication furent endommagés.

Unions rivales

Toute l'affaire remonte au début du mois de septembre, alors que M. Rochon, ordonna à certains ouvriers de métiers de faire du piquetage devant le chantier, pour protester contre le fait que la compagnie Donolo ne voulait pas signer une convention collective particulière avec l'union internationale, mais préférait s'en tenir à la convention générale signée par l'intermédiaire de la Bourse d'Immobilier.

Hoffa semble devoir l'emporter aux élections du congrès des camionneurs

Il y eut de la casse, et des dommages à la propriété privée. Aussitôt un mandat fut réclamé contre le président de l'Internationale, M. Henri Rochon, parce qu'il avait été vu au premier rang de la ligne de piquetage.

Une injonction a interdit de puis tout piquetage et des mandats d'arrestation furent émis contre quatre chefs syndicaux et contre neuf "inconnus".

Ces événements ont d'ailleurs été racontés brièvement au cours du congrès de la CTC, car un bon bloc de cette dernière, notamment la Fédération du Bâtiment, est contre toute affiliation précisée à cause des luttes et des raids qu'elle subit à l'année longue de la part des unions internationales.

Les ouvriers ont, à plusieurs reprises, quitté spontanément leur travail, à la suite d'un mécontentement qui semble général parmi les employés. Actuellement, quelque 250 employés refusent de retourner à leur travail, si la compagnie insiste pour leur cette usine.

Les élections municipales de la cité de Lachine auront lieu, lundi, le 7 octobre. Trois candidats se feront la lutte à la mairie. Ce sont MM. Louis-Joseph Gaston, maire sortant de charge et candidat appuyé par la Ligue d'Action Civique, Donat Beauchamp et Francis G. E. Wayman.

Deux échivins ont déjà été élus hier par acclamation, à savoir MM. Jack Linford et Stephen Saunders, représentant respectivement les sièges No 1 et No 2 du Quartier MacDonald. Ces deux commissaires sont également appuyés par la Ligue d'Action Civique.

Les candidats à l'échevinage pour les autres quartiers sont:

Quartier Provost: siège no 1: MM. Albert Lacroix, appuyé par la Ligue, Raymond Rock et J.R. Trudeau; siège no 2: MM. Daniel Lefebvre, appuyé par la Ligue, et Léo Bourque.

Quartier Rémy: siège no 1: MM. Eugène Farineau, appuyé par la Ligue, et Louis Aquin; siège no 2: MM. Paul Lamoureux, appuyé par la Ligue et G. Lefebvre.

Les bureaux de scrutins ouvriront leurs portes à 9 hrs a.m. pour les fermer à 7 hrs 30 p.m.

Faubus.

(suite de la première page)

étaient accompagnés à leur arrivée par un seul parachutiste et il ne s'est produit aucune réaction chez les élèves blancs.

Il y a une semaine, les six filles et les trois garçons entraînés dans cette école pour la première fois. La foule cependant avait manifesté à tel point qu'après trois heures, ils avaient dû en repartir.

Aujourd'hui, il n'y avait pas de manifestants et seulement quelques curieux se trouvaient à l'arrivée du véhicule militaire qui transportait les Noirs.

Le groupe habituel d'une centaine d'élèves blancs s'était agité sur les marches de l'escalier de l'école. Ces jours derniers, ils s'étaient montrés sarcastiques à l'endroit des Noirs mais aujourd'hui ils n'ont fait preuve que d'indifférence.

Il y avait ce matin à l'intérieur de l'école onze parachutistes dans les couloirs, armés seulement de bâtons, a déclaré un major.

Deux grands Cognacs, un seul nom

JULES ROBIN

Importés de France

Le Cognac Jules Robin V.S.O.P., un produit de grande classe, idéal pour vos plus beaux cadeaux.

Ref. C.L.O. 197H.

Le Cognac Jules Robin Trois Étoiles, un produit de qualité qui est tout indiqué pour l'usage courant, la dégustation quotidienne, la cuisine et les cas d'urgence.

Ref. C.L.O. 26 oz. 197F.

13 oz. 197E.

CELESTINS

l'eau qui fait... du bien

Assemblée des employés de la Vickers

Ce soir aura lieu une assemblée générale des 1,400 employés des chantiers maritimes de la Vickers, pour connaître la décision de la Commission de relations ouvrières au sujet du différent ouvrier qui sévit depuis un mois à cette usine.

Les ouvriers ont, à plusieurs reprises, quitté spontanément leur travail, à la suite d'un mécontentement qui semble général parmi les employés. Actuellement, quelque 250 employés refusent de retourner à leur travail, si la compagnie insiste pour leur cette usine.

(Suite à la page 2)

Election par acclamation à Lachine de 2 échivins appuyés par la Ligue d'Action Civique

Les élections municipales de la cité de Lachine auront lieu, lundi, le 7 octobre. Trois candidats se feront la lutte à la mairie. Ce sont MM. Louis-Joseph Gaston, maire sortant de charge et candidat appuyé par la Ligue d'Action Civique, Donat Beauchamp et Francis G. E. Wayman.

Deux échivins ont déjà été élus hier par acclamation, à savoir MM. Jack Linford et Stephen Saunders, représentant respectivement les sièges No 1 et No 2 du Quartier MacDonald. Ces deux commissaires sont également appuyés par la Ligue d'Action Civique.

Les candidats à l'échevinage pour les autres quartiers sont:

Quartier Provost: siège no 1: MM. Albert Lacroix, appuyé par la Ligue, Raymond Rock et J.R. Trudeau; siège no 2: MM. Daniel Lefebvre, appuyé par la Ligue, et Léo Bourque.

Quartier Rémy: siège no 1: MM. Eugène Farineau, appuyé par la Ligue, et Louis Aquin; siège no 2: MM. Paul Lamoureux, appuyé par la Ligue et G. Lefebvre.

Les bureaux de scrutins ouvriront leurs portes à 9 hrs a.m. pour les fermer à 7 hrs 30 p.m.

Faubus.

(suite de la première page)

étaient accompagnés à leur arrivée par un seul parachutiste et il ne s'est produit aucune réaction chez les élèves blancs.

Il y a une semaine, les six filles et les trois garçons entraînés dans cette école pour la première fois. La foule cependant avait manifesté à tel point qu'après trois heures, ils avaient dû en repartir.

Aujourd'hui, il n'y avait pas de manifestants et seulement quelques curieux se trouvaient à l'arrivée du véhicule militaire qui transportait les Noirs.

Le groupe habituel d'une centaine d'élèves blancs s'était agité sur les marches de l'escalier de l'école. Ces jours derniers, ils s'étaient montrés sarcastiques à l'endroit des Noirs mais aujourd'hui ils n'ont fait preuve que d'indifférence.

Il y avait ce matin à l'intérieur de l'école onze parachutistes dans les couloirs, armés seulement de bâtons, a déclaré un major.

Deux grands Cognacs, un seul nom

JULES ROBIN

Importés de France

Le Cognac Jules Robin V.S.O.P., un produit de grande classe, idéal pour vos plus beaux cadeaux.

Ref. C.L.O. 197H.

Le Cognac Jules Robin Trois Étoiles, un produit de qualité qui est tout indiqué pour l'usage courant, la dégustation quotidienne, la cuisine et les cas d'urgence.

Ref. C.L.O. 26 oz. 197F.

13 oz. 197E.

CELESTINS

l'eau qui fait... du bien

En vente dans tous les magasins de la C.I.C. — Numéro 3408.

LES CONFERENCES DE M. PIERRE-HENRI SIMON

III

L'examen de conscience des humanistes:
Roger Martin du Gard et Jules Romains

"Il arrive toujours que l'homme, butant à son ignorance de l'absolu et voulant échapper au vertige de la détresse, n'a d'autre liberté que le choix d'un acte de foi". Telle est la conclusion à laquelle arrivait M. Pierre-Henri Simon après avoir poursuivi l'analyse de l'effort de réflexion des humanistes rationalistes en face de la tragédie de la première grande guerre mondiale. M. Simon portait ce jugement mercredi soir dernier, à l'auditorium de l'Université de Montréal, au cours de la troisième d'une série de dix conférences où il cherche à déceler le sens que les écrivains du XXe siècle donnent à l'histoire humaine.

Au début de sa conférence, M. Simon rappela d'abord que si la secousse de la première guerre mondiale avait été fortement ressentie par les humanistes du début du XXe siècle, elle n'avait quand même pas déraciné leur confiance dans le pouvoir bien-faisant de la raison et dans une orientation favorable de l'histoire.

Mais cette confiance a du moins été ébranlée et on a redécouvert la fragilité des œuvres de l'homme, l'ambiguïté de sa nature, la résistance matérielle et biologique aux élans de l'esprit.

Ce sont ces réactions, poursuit M. Simon, qui ont inspiré Barbusse, Duhamel, Alain et Romain Rolland, tel qu'il a été montré dans la conférence précédente. Ces mêmes réactions se retrouvent chez des écrivains plus réalistes tels que Roger Martin du Gard et Jules Romains qui ont pris plus de temps pour élaborer leur pensée et l'exprimer dans des œuvres d'art.

Les Thibault de Roger Martin du Gard

C'est Roger Martin du Gard, rappelle d'abord M. Simon, qui a introduit dans la littérature contemporaine les grandes suites romanesques qui gravitent autour d'une famille. Le premier, il s'est appliqué à décrire, à travers divers personnages, un esprit de famille qui les marque tous.

Les personnages de son œuvre, Les Thibault, montrent tout le désir de s'affirmer hors de soi et de laisser une œuvre derrière eux. Cet ouvrage se divise en deux grands massifs: les 7 premiers volumes écrits entre 1922 et 1927 et les quatre derniers qui viendront plusieurs années plus tard: L'Été 1914 et Épilogue. Dans les deux parties on trouve le même souci de rendre la réalité vraie, la même technique et les mêmes personnages, mais il y a une différence manifeste de point de vue.

Le premier massif tourne autour de la psychologie religieuse individuelle alors que le second cherche à donner une interprétation de l'histoire et à dire comment l'homme doit s'y tenir. Les problèmes qui intéressent l'auteur dans ce second massif ne sont plus surtout d'ordre individuel mais plutôt social et politique.

M. Simon déclare alors que si les 4 derniers volumes sont une tentative de débrouiller les causes historiques de la guerre de 1914, ce qui leur donne une valeur historique, ils retiennent surtout son attention pour le sujet qui l'occupe maintenant, par les questions et les réflexions de l'auteur sur le mouvement de l'histoire et son rapport à la volonté humaine.

Été 1914 met en scène divers personnages qui incarnent diverses attitudes intellectuelles prises avant et durant la guerre. Roger Martin du Gard, analyse et explique ces diverses attitudes. Mais, de dire M. Simon, c'est dans la conscience des deux personnages principaux, les deux frères Antoine et Jacques Thibault, qu'on est amené à découvrir la pensée profonde de l'auteur.

Les principes et le comportement des deux frères sont contraires, mais de leur contradiction

nait un dialogue qui découvre la pensée du romancier.

Antoine Thibault

Quand paraît l'éventualité de la guerre, la première réaction du médecin Antoine Thibault est celle de l'homme d'action qui veut se tenir hors de l'événement et croit n'avoir rien de mieux à offrir à la société que ses services professionnels: "Moi, je ne suis pas un type qui se lève pour intervenir dans les événements du monde. Moi, j'ai ma besogne bien définie. Moi, je suis un type qui, demain à huit heures, sera à son hôpital. Il y a le phlegmon du 4, la péritonite du 9..." Chaque jour je me trouve devant vingt malheureux qu'il s'agit de tirer d'un mauvais pas. Alors, je dis non à tout le reste!... Un homme qui a un métier à exercer ne doit pas s'en laisser distraire pour aller faire la mouche du coche dans les affaires auxquelles il n'entend rien... Moi, j'ai un métier, j'ai à résoudre des problèmes précis, limités, qui sont de mon ressort et dont souvent dépend une vie humaine, d'une famille quelquefois. Alors, je comprends. J'ai autre chose à faire qu'à tâter le pouls de l'Europe".

C'est une réaction d'individualiste, commente M. Simon, mais généreuse cependant car il croit que c'est en faisant porter son effort dans la ligne de sa compétence qu'il sert le mieux la société.

Mais Antoine Thibault s'aperçoit bientôt de l'insuffisance de sa situation. Intellectuel, il se rend compte que ce n'est pas l'intelligence qui mène le monde humain mais "qu'une part d'instinct, de solidarité d'espèce et de fatalité biologique y joue un rôle souvent déterminant". Il se rend compte qu'il est impossible de se tenir hors du mouvement collectif; qu'il le veuille ou non, il est embarqué. Le romancier analyse ainsi le nouvel état d'esprit d'Antoine: "Il découvrirait soudain l'impuissance de l'esprit et, devant tant d'instincts déchaînés, l'innuité des vertus sur lesquelles son existence laborieuse s'appuyait depuis toujours: la mesure, le bon sens, la sagesse, l'expérience, la volonté de justice".

C'est la prise de conscience de l'humaniste en face "du fait que l'esprit ne gouverne pas absolument l'histoire". Ne pouvant se soustraire au mouvement de la communauté nationale, il se laisse mobiliser et fait son devoir de soldat. Il justifie en esprit et en acte son adhésion à la volonté collective. Cependant d'un ordre social dont il bénéficie, il ne croit pas avoir le droit de s'en détacher au moment où des forces matérielles le menacent.

Gagé en 1917, il se regarde mourir avec la lucidité d'un médecin. Athée, et réfléchissant sur son aventure et celle de l'espèce, il ne cherche aucune consolation au-delà du temps. Mais il se refuse cependant à désespérer et dit à son neveu: "Tout ce que nous avons espéré, tout ce que nous aurions voulu, tout ce que nous n'avons pas réussi à faire, il faudra que tu le réalises, mon petit". Chez ce rationaliste déçu, il reste encore, comme principe de l'action et règle de la vie, "un sentiment obscur et vague, une idée confuse et non prouvée, ce qu'il appelle lui-même une foi: 'La foi dans une accession universelle à des états supérieurs'".

Jacques Thibault

Le cas de Jacques Thibault est plus exceptionnel, violent et héroïque. Condamnant la guerre en théorie, il ne veut pas la faire en pratique. "Je n'admettrai pas, dit-il qu'une raison d'Etat me force à enfreindre ce qui est pour moi une obligation spirituelle". Il fixe donc l'attitude qu'on allait appeler l'objection de conscience. Sitôt la guerre déclarée il va en Suisse et de là il part survoler l'Alsace pour distribuer des tracts invitant les sol-

dats des deux armées "à mettre la croix en l'air".

Il y trouve la mort. Cette mort est-elle absurde ou héroïque? "Héroïque peut-être parce qu'absurde", c'est l'opinion du professeur Philippe qui s'adressant à Antoine énonce la nécessité d'un facteur irrationnel pour la bonne marche de l'histoire. "L'humanité progresserait-elle sans mystique? demande-t-il. Relisez l'histoire, Thibault; à la base de toutes les grandes modifications sociales, il y a toujours fallu quelque aspiration religieuse vers l'absurde. L'intelligence ne mène qu'à l'inaction; c'est la foi qui donne à l'homme les talents qu'il faut pour persévérer. Qui sait, Thibault, peut-être que ceux qui pensent comme votre frère sont des persécuteurs".

Jacques est donc jugé comme un prophète et un martyr. Mais sa foi n'est pas sans scepticisme. Intelligent et clairvoyant, il sait que son action est actuellement et peut-être pour toujours inutile. "Je ne torpillerai pas la guerre, pense-t-il, je me sauverai moi-même en m'accomplissant. J'avais raison contre tout le monde et se précipiter dans la mort". "C'est la traduction, observe M. Simon, d'un assez profond orgueil intellectuel. La véritable histoire, n'est pas celle des événements mais celle des actes libres de la conscience humaine". C'est l'attitude propre aux Thibault qui sont de grands intellectuels très orgueilleux.

Au terme de leur expérience personnelle, les deux frères Thibault croient donc à la possibilité de progrès pour l'espèce humaine.

Mais ce progrès est lent et rencontre beaucoup de résistance. Ce ne sera donc que par un effort douloureux des hommes et les sacrifices parfois inutiles des héros que, peu à peu, l'humanité avancera vers sa fin.

Jacques qui est un mystique veut agir par une foi, par un élan de l'âme. Mais n'est-il pas frappant, remarque M. Simon, qu'Antoine, l'humaniste rationnaliste, quand il prétend refuser le désespoir, se doit découvrir une loi de progrès spirituel dont il découvre la nécessité dans sa conscience et qu'il reconnaît lui-même comme un objet de croyance et non d'évidence.

Les hommes de bonne volonté de Jules Romains

Après avoir fait remarquer qu'à son avis, Jules Romains était inférieur à Roger Martin du Gard, tant au point de vue du style qu'au point de vue de la création, M. Simon observa que Les Hommes de bonne volonté était un document honnête et intelligent sur l'état de conscience d'une époque et sur les milieux sociaux du début du XXe siècle.

Le récit couvre les sept ou huit années qui ont précédé la première guerre, les années de guerre et celles de l'entre-deux-guerres.

Les deux plus beaux volumes, Préface à Verdun et Verdun mélangent adroitement le document à la fiction, l'action au discours. Jules Romains y reprend les thèmes de Barbusse, Duhamel, Alain, Romain Rolland, il tente l'évaluation morale des problèmes que pose la guerre. Il étudie la psychologie du soldat à différents niveaux de hiérarchie sociale et de culture, et spécialement celle de l'intellectuel sous les armes.

Chez Jules Romains, les réflexions sur la guerre sont présentées avec beaucoup plus de nuances que chez Barbusse qui n'y voyait qu'une conspiration de la bourgeoisie contre le bonheur des peuples. Chez Romains, la réalité apparaît comme beaucoup plus complexe. Il croit que peu d'hommes sont capables lucidement de vouloir précipiter l'humanité dans la guerre. Il croit au contraire que ces tragédies de l'histoire sont causées par des "hommes de bonne volonté" qui travaillent dans l'abstrait. Ils manquent plus d'imagination que de cœur: il ne

voient pas ce qu'il y a derrière les décisions qu'ils prennent.

Laissant un instant l'étude de l'œuvre de Jules Romains, M. Simon fait observer que ce caractère abstrait est d'autant plus vrai que la guerre est plus immense et plus technique. Un chef d'Etat, dit-il, donne un coup de téléphone. Un avion part chargé d'une bombe atomique. Un homme presse un bouton et 100,000 hommes sont rayés du monde des vivants. "Tout à la propriété et la netteté de l'abstraction."

C'est ici le noeud, reprend M. Simon, de la philosophie de l'histoire chez Jules Romains qui se rattache à l'unanimité. Il veut faire revivre la communauté humaine par des liens vivants, de chair et de sang, et non dans l'abstraction qui peut devenir d'autant plus homicide qu'elle se détache plus de l'être.

Une autre chose se dégage de l'œuvre de Jules Romains: une prise de conscience de l'incertitude de la destinée, de la contingence de l'histoire. Des instincts collectifs et des pulsions d'ordre bio-

logique l'orientent beaucoup plus que les spéculations rationnelles.

Un des personnages de Romains, Jallez, explique la conclusion qu'il tire de l'absurdité de la guerre: "...depuis la guerre surtout, je tâche de m'accrocher à l'idée que l'humanité est précieuse dans toute son étoffe qu'une vie d'homme est précieuse."

Pour Jallez, on ne peut cependant espérer le bonheur pour tout le monde, il s'agit d'établir des oasis. Mais ceci n'est pas la pensée de Jules Romains qui s'arrête davantage à des personnages qui lui sont plus sympathiques et qui représentent mieux sa pensée personnelle. Ce sont des hommes de progrès et de raison, désintéressés et courageux qui veulent le bonheur pour tout le monde.

"Un tel salut, remarque M. Simon, n'est possible que dans la mesure où l'homme s'organise sur les parties hautes de sa conscience, refusera de se réduire à son animal primitif et s'il écoutait

pages de Cette Grande leure à l'Est sont significatives à ce sujet. Il est question des particularismes raciaux et nationaux et elles marquent une prise de conscience, par l'humaniste, de toute la réalité, qui est plus complexe qu'elle ne paraît. Sampeyre dit qu'il ne faut pas nier les différences entre les hommes mais qu'il faut travailler à les diminuer et à empêcher les hommes de s'y hypnotiser. Il faut que les hommes "portent leur attention, donc qu'ils fondent leur action sur ce qu'ils ont de commun, d'universel."

Mais, pour lui, ce qui est dangereux pour les hommes, ce ne sont pas tellement les différences mais: "ce sont les instincts combattifs et sanguinaires, inscrits dans la nature humaine qui leur ont communé... Ils auraient beau avoir entre eux des différences plus grandes, elles ne les conduiraient aucunement à se battre et à s'entre-détruire, s'ils avaient mieux maîtrisé en eux-mêmes l'animal primitif et s'ils écoutaient

d'avantage la raison. Justement, voyez-vous, toute la ruse moderne des réactionnaires, c'est de nous ramener à une biologie de l'homme. Et leur calcul est admirablement fait. La seule image de lui-même que la biologie puisse offrir à l'homme, c'est évidemment son image d'animal. Si vous amenez l'homme à croire que cette image représente le dernier mot de la science, vous avez trouvé le moyen le plus efficace, le plus astucieux de lui faire tourner le dos au progrès."

Il y a donc deux options. Ou bien accepter l'homme seulement comme un fait biologique et matériel et tout construire à partir de là; et nous avons le fascisme et le matérialisme. Ou bien diminuer ce poids biologique et matériel au profit du spirituel et de l'intelligence. Le salut de l'homme ne pourra donc venir qu'en mettant l'accent sur l'intelligence et sur les exigences de l'esprit.

Les dernières pages de la préface des Hommes de bonne volonté nous montre que Jules Ro-

main voit dans l'histoire un chaos et non un mouvement ordonné vers le bien. Mais il dit qu'il n'a pas le distancielisme du chaos — ce en quoi il se distingue des existentialistes de 1940 — dans ce chaos, il distingue des lignes d'ordre qui, peu à peu, tracent le destin de l'humanité. Il a confiance malgré tout que nous allons "quelque part" et que dans les myriades d'actes humains, "quelques-uns sont voulus avec un peu de constance par des cœurs purs et pour des raisons qui ont bien l'air de répondre aux

(Suite à la page 2)

Libro de

Rhumatisme

Pour prouver comment vous pouvez obtenir rapidement un soulagement des douleurs, de la raideur, et de l'enflure causées par le Rhumatisme, l'Arthrite, la Névrite, la Fibrite et la Myévalgie. Envoyez simplement votre nom et adresse, une carte postale sur laquelle nous vous enverrons du Rosol de \$1.00 — gratis. Dites à vos amis comment ils vous ont aidé. Rosol, St. Ene, Ontario, Dépt. 181

Nouvelles

OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA

12e émission

MEILLEURES QUE JAMAIS*

Le 15 octobre, des milliers de Canadiens auront de nouveau l'avantage de profiter de ce "mode facile d'épargne", comme ils l'ont fait chaque année depuis douze ans. Cette fois, ils auront une raison spéciale d'agir ainsi parce que la douzième émission offre l'intérêt le plus élevé de l'histoire des Obligations d'Épargne du Canada.

Achetez vos obligations immédiatement — mettez-les de côté pour favoriser la réalisation de vos projets. Si la nécessité se fait sentir, elles sont encaissables facilement et rapidement — à leur prix d'achat plus l'intérêt couru.

Vous pouvez acheter des Obligations d'Épargne du Canada soit d'une banque, d'une société de fiducie ou de prêts, soit d'un courtier de placement ou de votre employeur selon le mode d'épargne sur le salaire.

*Intérêt: Premiers 2 ans 3 1/4%, les 11 années suivantes 4 3/4%

Coupons de \$50, \$100, \$500, \$1000, \$5000 (ou en coupons entièrement nominatives de \$500, \$1000 et \$5000)

Limite d'achat: \$10,000 de cette émission par personne.



Ces obligations préparent votre avenir

360 est, rue Rachel
Montréal
VI. 9-4107



VOILE ITALIEN

DRAPERIE DE TOILE TRANSPARENTE
(IMPORTATION ITALIENNE)

Le voile italien fait une draperie transparente, souple et indéformable donnant un drapé parfait. Il peut être obtenu dans un choix varié de motifs à la fois modernes et classiques permettant ainsi la réalisation des plus belles décorations. Résistant au soleil, et difficile à salir, il ne se décolore pas non plus au lavage. C'est le "Voile Chic" de la résidence future.

Tissu 60" de largeur

Une nouveauté 6.95 la vergé

16 EXPERTS EN DECORATION
GRATUITEMENT A VOTRE SERVICE

N. G. VALIQUETTE, LTEE 915, SAINTE-CATHERINE EST — PL. 8811



La Femme au Foyer et dans le MONDE

L'aide à l'enfance même dans les pays lointains et pauvres

(PC) — Depuis quelques années, la ville de Montréal compte une centaine de familles qui ont ajouté, à leurs charges domestiques, celle de venir en aide à un enfant dans le besoin.

Pour ces parents nourriciers, il ne s'agit pas d'être payé de retour par une tendresse de chaque instant, bien que la reconnaissance de leurs petits protégés leur soit manifestée régulièrement chaque mois. Non, cette charité est d'un désintéressement encore plus grand : elle est spontanée, généreuse et constante.

Ainsi, M. et Mme E.-J. Lanthier, de Ville Mont-Royal, contribuent depuis bientôt deux ans au Foster Parents' Plan. Chaque

mois, ils font parvenir à l'organisation un montant de \$15 qui sera consacré à leur petite fille adoptive, quelque part, en Italie.

"Lorsque nous avons manifesté notre intention de secourir un de ces enfants, de dire Mme Lanthier, on nous a demandé si nous aurions objection à le faire pour une fillette arriérée. Nous n'avons pas hésité le moins du monde en pensant, à nos six enfants qui sont tous intelligents et en excellente santé."

La famille Lanthier reçoit parfois de courtes missives de sa petite fille qui, comme toutes les autres sont traduites dans la langue des parents. Mais il s'agit de propos incohérents bien qu'un effort manifeste soit fait pour déclarer sa gratitude.

Mme Lanthier dit que son mari et elle soutiennent cette association parce que l'enfant reçoit énormément pour l'allocation mensuelle. En effet, neuf des quinze dollars vont directement à l'enfant. Le reste de la somme est consacré à l'achat de vêtements, aux soins médicaux et à l'éducation. Ceux qui sont doués peuvent même entreprendre des études supérieures ou universitaires.

Pour sa part, Mme Ludmilla Chiriacoff, ballerine et chorégraphe bien connue à la télévision ne peut assez manifester son bonheur pour tout le bien que sa participation apporte à l'une de ces milliers de déshérités.

"Ce geste, dit-elle, je l'ai accompli il y a trois ans. C'était un merci du cœur pour avoir eu la chance, mon mari et mes trois enfants, d'échapper aux misères de notre pays et de venir nous établir au Canada. C'était aussi un merci pour avoir recouvré la santé après une grave maladie."

Deux mois s'étaient écoulés après que Mme Chiriacoff eût adressé sa requête au bureau général de New-York, lorsqu'un jour, elle reçut un colis en provenance d'Allemagne. Elle l'ouvrit pour bientôt apercevoir quelques pièces de jolies broderies et la photo de sa protégée, une petite Russe de 12 ans qui se prénomme aussi Ludmilla.

"Il ne se passe pas un mois, dit-elle, sans que je reçoive de ses nouvelles et, chaque fois, elle me fait parvenir un de ses dessins. Mes enfants s'intéressent beaucoup à leur petite sœur adoptive et m'ont souvent aidée de leur obole."

De tels témoignages ne laissent aucune équivoque quant au gigantesque travail accompli par le Foster Parents' Plan depuis 20 ans. L'assistante directrice de cet organisme, Mme Leonore Sorin, entreprend actuellement une autre campagne de recrutement pour soulager, cette fois, la misère des enfants du Viet Nam.

Depuis sa fondation, le Foster Parents' Plan a aidé 76,000 de ces enfants ; il en aide actuellement 111,000.

Impressions d'une canadienne sur le Ceylan

La surintendante des associations féminines de la Colombie-Britannique, Mme Stella Gummov, a été fort impressionnée par l'évolution qui s'opère actuellement au Ceylan.

Déléguee au congrès international des fermières qui avait lieu à Colombo, la capitale, Mme Gummov a pu constater que les femmes d'Extrême-Orient se détachent maintenant des traditions millénaires pour s'engager dans la vie publique. Rappelant la part active que les représentantes de ce pays ont joué à cette convention, Mme Gummov a spécialement remarqué la facilité avec laquelle toutes s'exprimaient.

Il faut dire, aussi, qu'un très grand nombre de ces femmes fréquentent maintenant l'université. Dans les villages retirés, des centres d'entraînement pour filles ont été institués afin d'améliorer le standard de vie.

Par ailleurs, elle décrit une "maison modèle" qui, à son avis n'exciterait l'envie d'aucune ménagère canadienne. La construction est faite de ciment, recouverte d'un toit de chaume et ne comprend que des planchers de terre battue. On y fait la cuisine sur un feu de charbon et il y a des lits de camp, dans les chambres, plutôt que le matelas de bambou.

Dans les résidences les plus riches, la visiteuse fut même surprise de constater que les cuisines étaient encore si primitives. Elle croit devoir attribuer cet état de choses au fait que la maîtresse de maison ne va que très rarement dans la cuisine. Elle dispose en effet d'une quantité de serviteurs pour accomplir son travail domestique.

L'autre part, au Moyen-Orient, l'émancipation est un mot encore absent du vocabulaire. Les femmes Bédouins, par exemple, semblent toujours satisfaites de vivre dans les tentes et de porter le voile, et ne voudraient changer pour rien au monde.

Quand la peinture peut remplacer le tricot

Pour chaque personne, la vie a de ces tournants dont il importe de savoir prendre la direction pour pouvoir en profiter. Ainsi, à l'âge de 46 ans, Mme Dorothy Russell était une ménagère comme tant d'autres dont les occupations s'limitaient au cercle familial : son mari et deux grands enfants.

Toutefois, six mois plus tard, son univers était littéralement changé : elle le retrouvait au bout de ses dix doigts après s'être découverte un rare talent de peintre et de sculpteur.

Mme Russell est actuellement à Montréal où elle visite sa fille Pamela, étudiante à l'Université McGill. Pour elle, les six dernières années ont été les plus belles de sa vie. Ce qui lui permet de conclure qu'il peut en être ainsi de plusieurs autres femmes de son âge.

Tout ceci débuta le jour où elle prit la décision de ne pas passer les 25 dernières années de sa vie à tricoter. Et c'est en se rappelant les aptitudes qu'elle avait manifestées au cours de la dernière guerre, alors qu'elle réussissait à fabriquer des jouets, qu'elle opta, comme nous l'avons dit, pour la sculpture et la peinture.

Mme Russell est portraitiste, peu importe le médium qu'elle utilise : huile ou gouache. Depuis ses débuts, elle a fait la tête de tous ceux qu'elle rencontrait : depuis la princesse Andrée, de Grèce, mère du Prince Philip, jusqu'à Stanley Matthews, le fameux joueur de soccer.

En Angleterre, elle a obtenu la reconnaissance de son talent dans plusieurs galeries d'art et à la télévision. Elle ne s'intéresse pas tant à la beauté des traits qu'à la personnalité de l'individu, et lors qu'elle entreprend de reproduire une "tête", elle fait vite et bien.

Un jour, elle dut s'exécuter devant un auditoire de 1,000 personnes. Neuf minutes plus tard, le public pouvait déjà reconnaître les traits du modèle.

Cette artiste-ménagère doit passer deux mois au pays. Au cours de son séjour, elle se propose de réaliser le buste du nouveau premier ministre canadien, M. Diefenbaker. "Pour un artiste", dit-elle, "sa figure est un véritable trésor".



La vie de communauté prépare bien à la musique d'ensemble — Des cours d'été ont été donnés avec beaucoup de succès en musique vocale et instrumentale au North Toronto Collegiate Institute à des religieuses de diverses communautés. Elles étaient 33 inscrites à ces cours d'été et celles-ci paraissent tout à fait heureuses de leur pratique. Ce sont Soeur Gabriel, à gauche, de Sudbury et Soeur Irène, de Schreiber, Ontario. Ces cours d'été sont donnés sous le patronage du département de l'éducation en Ontario. (Photo PC)

Travail et responsabilités ne lui font pas peur

(PC) Selon Maria Correa, une grande grande travailleuse chilienne, la vie sur la ferme est très avantageuse dans ce pays. Elle va même jusqu'à dire que l'agriculture est l'épine dorsale de cette nation.

Mme Correa est d'ailleurs un exemple authentique de cette ferme manifestée au Chili pour l'existence rurale. Elle appartient en effet à une dynastie de fermiers dont l'origine remonte à deux cents ans en arrière, c'est-à-dire, le jour où le premier Correa mit pied au Chili et reçut du roi d'Espagne une vaste étendue de terrain à défricher.

Bien que ce domaine seigneurial soit maintenant divisé entre les membres de sa famille, la ferme de Mme Correa n'en couvre pas moins 2,000 acres de culture. Elle se trouve située à Longue, qui est à quelque 150 milles de Santiago.

Toutefois, il est difficile de se représenter cette élégante personne en toilette des champs. Mais elle revendique avec force son statut de fermière, en précisant qu'elle excelle dans ce milieu.

Pour les 30 familles à son emploi, elle est la "patrona" sur qui on peut compter jour et nuit. Le bien-être de ces familles est sa responsabilité tout autant que l'exploitation de sa ferme.

L'habillement, la nourriture, la maladie, les mariages, l'enfant qui refuse d'aller à l'école, explique-t-elle, en un mot tout ce qui touche la vie de ses employés touche aussi sa vie, parce que son rôle est de les aider et de les conseiller tout en assurant leur protection.

Vie politique

En dépit du poids des obligations énumérées plus haut, Mme Correa a pu s'occuper activement de politique, jusqu'ici. Elle est en effet déléguée officielle à la commission féminine inter-américaine de l'Union pan-américaine pour un temps indéterminé. Cette fonction l'oblige à surveiller continuellement les conditions de travail et de santé des femmes employées dans les manufactures, usines et autres endroits.

Malgré tout, cette active personne trouve encore du temps à consacrer à un club social, le Zonta Club, de Santiago, dont elle est la présidente internationale. Cet organisme recrute dans ses rangs toutes les femmes d'affaires et professionnelles.

Nouvelle recette : moins de calories

S'il vous arrive d'envier parfois ceux qui s'avouent de bons mets le Jour d'Action de Grâces sans se soucier des calories supplémentaires, vous oublierez qu'il est un moyen qui vous permet de les limiter sans déroger à votre régime.

Si la dinde ou le poulet figure au menu, voici une délicieuse recette de "relish" canneberges-oranges :

- 1 orange
- 2 tasses de canneberges
- 2 cuil. à table de solution Sucaryl ou 48 comprimés broyés.

Lavez et sélectionnez les canneberges. Enlevez les noyaux des oranges. Hachez finement au hachoir et les canneberges et les oranges. Y incorporez le Sucaryl. Bien refroidir avant de servir.

Ce qu'il y a de merveilleux dans cette recette, c'est que chaque portion individuelle ne contient que 22 calories au lieu de 119 calories, si elle était faite au sucre. Donc, mangez autant que vous le voulez le Jour d'Action de Grâces. Cette recette est bonne pour 8 personnes.

VIE SOCIALE

Bal des Petits Souliers

Le Bal des Petits Souliers organisé par la Ligue de la Jeunesse Féminine, aura lieu vendredi 8 novembre à l'Hôtel Windsor. Le Bal sera sous la présidence d'honneur de son Excellence l'hon. Vincent-Massey.

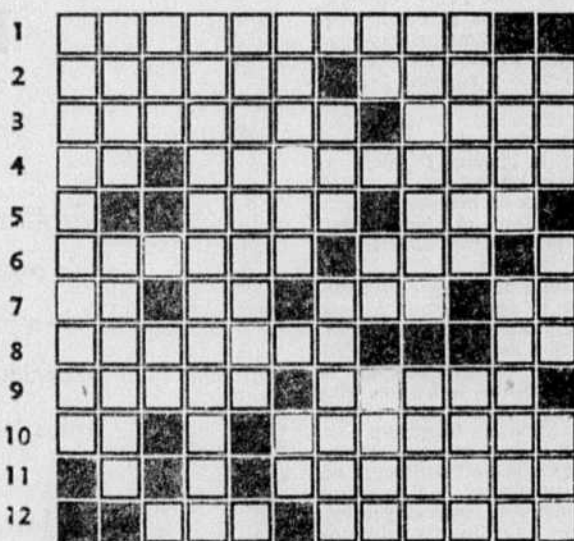
Mme Pierre Sévigny est en charge du comité des débutantes. Les jeunes filles qui désirent être présentes au Bal des Petits Souliers sont priées de communiquer avec M. Pierre Sévigny avenue Rosemount, Westmount.

Cercle St-Louis-de-France

Le Cercle St-Louis-de-France reprendra ses activités avec la première conférence donnée par le Père Donat Gariépy, S.J., sur "Marie et l'Incarnation". La réunion aura lieu à la résidence des présidents, le Dr et Mme René Desaulniers, 3488, avenue Laval, à 8 h. 30 précises, vendredi, 4 octobre.

Les mots croisés du "Devoir"

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12



- HORIZONTALEMENT**
- 1—Sorte de casserole
 - 2—Entoure le tronc — Rougeur
 - 3—Saisissent — Plage de Venise
 - 4—Fin d'infinifinit — Larges coupures
 - 5—Pas malade — En mie
 - 6—Critique — Pour attraper le poisson
 - 7—Connu — Amène une condition — Grâce à — Grecque
 - 8—Copions — En matière de
 - 9—Ilôt fertile — Pour un sacrifice
- VERTICALEMENT**
- 1—Met fin à l'action
 - 2—Employée en peinture — Son duc joua un rôle dans la conquête de l'Algérie
 - 3—Pronom — Fin de participe
 - 4—Augel on ne peut s'opposer
 - 5—Groupent les paroles d'un film
 - 6—Eprouvée — Pronom
 - 7—Poudre d'écorce — Chant liturgique
 - 8—Personnel — Sied — Etat des E.-U.
 - 9—Ramener à une cause — Pronom d'un célèbre chanteur corse
 - 10—Se débarrasser d'un duvet non esthétique — Pris pour mieux sauter
 - 11—Comme le précédent — Mauvaise odeur
 - 12—Possessif — Derrière nous — Abréviation

Solution de samedi

- Horizontalement:**
DISPERSION; INTERIEURES; VEAU — EP — ME; ENGRENAGE — RU; RAI — RI — CET; GRAVITATION; ERIE — ET
Verticalement:
BAOBAB; EL — CORNEUSE SEM — ID — SUE; SI — BERETS

- Verticalment:**
DIVERGENCES INENARABLES STAGIAIRE — MU; PEUR — VER; ER — EPI — ABOIS; RIEN — TETARD; SEPARATION IU — GIT — COSE; ORME — NAMUR; NEE — COL — BUEE; RENOM; SUT — IODE.

LA ZOOLOGIE AILLEURS

Les "nouveaux" canards du Bois de Boulogne

Des canetons qui ont une étrange hérédité et toute une histoire savante...

Le Bois de Boulogne, antique forêt de Roure, dont Colbert voulut faire un parc d'agrément, et dont Napoléon III fit dessiner les contours actuels, est fort connu de tous les visiteurs de Paris. Quand on décolle d'Orly par un avion d'Air France on voit bien à l'ouest de la capitale la grande tache verte de ses frondaisons. Ce Bois de Boulogne, lié aux loisirs, aux sports, aux élégances, évoque difficilement la découverte de secrets scientifiques, mais la polyvalence française vient une fois de plus de s'y manifester; c'est dans un modeste laboratoire situé à l'ombre de ses arbres qu'une étonnante équipe de chercheurs a bouleversé toutes les notions de l'hérédité jusque là acceptées.

Dirigée par un professeur au Collège de France, Jacques BENNETT, savant chenu et taciturne, cette équipe comprend un biologiste d'âge mur, Roger VENDRELY, son épouse, Colette, jeune et jolie femme et un jésuite, le Père LEROY, rescapé de la Chine communiste. Dotés de moyens matériels insignifiants, armés de leur seule intelligence ils ont réussi ce que tentaient en vain depuis une génération les laboratoires les plus richement outillés des pays "pulsants".

Depuis l'époque où un moine tchèque, nommé Mendel, poursuivait des expériences sur les fleurs, de son jardin, les lois de l'hérédité ont été petit à petit décryptées et les biologistes d'aujourd'hui connaissent bien le mécanisme des chromosomes et des gènes qui transmettent aux êtres vivants les caractères héréditaires; mais, d'une part, sauf de rares cas de mutation (par exemple les expériences sur les mouches drosophiles, les caractères d'un être vivant semblaient une fois pour toutes définis, d'autre part on n'avait jamais pu de façon indubitable prouver l'hérédité de l'acquis.

Selon le grand savant allemand WEISSMANN (fin du siècle dernier) chaque être vivant (plante, animal ou homme) était composé d'un soma ou corps, sensible aux influences du milieu et susceptible d'acquiescer au cours de son existence des caractéristiques nouvelles, et d'un germe, localisé dans les cellules reproductrices, qui recevait un patrimoine héréditaire et le transmettait intact aux descendants. C'était la fameuse théorie du dualisme somatogerminal, selon laquelle aucun caractère acquis ne se transmettait héréditairement. Tous les expériences semblaient corroborer cette conviction. Elle allait à l'encontre de la croyance en l'évolution des espèces humaines.

Théories et faits

Le monde savant, quand bien même les théories de LAMARCK, DARWIN et HECKEL apparaissent démodées, s'accorde aujourd'hui à reconnaître le bien-fondé des thèses évolutionnistes, selon quoi les différentes espèces vivantes n'ont pas été créées telles quelles sous la forme définitive, mais descendent les unes des autres selon un long processus évolutif.

Une vue superficielle a pu sembler autrefois opposer aux Révélations de la Genèse et à la dogmatique catholique, ces thèses de l'évolution des êtres, mais depuis un siècle des esprits attentifs ont discerné que le mécanisme évolutif du monde vivant ne le créait en rien la nécessité d'une Création originelle, qu'au contraire son merveilleux fonctionnement rendait hommage à la Toute-Intelligence du Créateur et qu'en tout cas il fallait envisager Ses interventions transcendantes, mais qui donnent le vertige.

pour expliquer le "pas" décisif, tels que le passage du domaine de la loi causale à celui du domaine finaliste à quoi ressortissent les fonctions vivantes et, plus encore, le passage de la fonction à l'idéal, quand un primate verticalement est devenu un homme, habité par une âme.

Faut-il rappeler qu'un théologien dominicain, le Père SERTILANGES a déclaré que les théories évolutionnistes pouvaient parfaitement s'intégrer dans une perspective thomiste et qu'un avant-jésuite le Père TEILHARD de CHARDIN, le "St Thomas du XXe siècle" s'est montré le plus sûr et le plus éloquent avocat de l'évolution?

Revenons à la soi-disant non-transmissibilité des caractères acquis.

Depuis quelques décades, des savants autorisés battaient cette théorie en brèche et trouvaient des arguments dans des expériences nouvelles; argument contestable cependant, et le débat demeurait ouvert.

Expériences

Or, le professeur Benoit décida de tenter des expériences décisives et de montrer, non seulement qu'on pouvait à loisir changer radicalement les caractères d'un être vivant, mais encore transmettre à ses descendants les nouveaux caractères acquis. Il s'adjoint le Père LEROY et fit venir Roger et Colette VENDRELY qui poursuivaient des recherches sur les macromolécules et spécialement sur les acides desoxyribonucléiques (DNA) à la Faculté des Sciences de Strasbourg, l'un des hauts lieux scientifiques d'Europe (notons en passant que le professeur Marcel RINFRET, de l'Université de Montréal, vient d'étudier et d'enseigner à cette Faculté pendant deux ans, et va y retourner comme Professeur).

Cette équipe de savants se mit à l'ouvrage dans un modeste chalet du Bois de Boulogne. Ils choisirent des canards pour sujets d'expérience et prenant de jeunes canards de race Pékin (gros, plumage blanc soufre, bec orange) ils leur injectèrent du DNA extrait de noyaux de sang et des testicules de canards Khaki (petits, plumage brun, bec gris) et après 19 injections ils obtinrent une nouvelle race inconnue de canards (petits, plumage blanc comme neige, bec gris) que l'on baptisa canards Blanche-Neige. La preuve était donc faite que l'on pouvait modifier chimiquement les caractères raciaux d'êtres vivants déjà constitués.

Notre équipe voulut pousser plus loin son expérience. Ils accomplirent les "Blanche-Neige" devenus adultes. Qu'allait-il en résulter? Eh bien! leurs descendants, 26 canetons parfaitement constitués (on ne crée donc point des monstres) pour plus des 2-3 d'entre eux continuèrent à appartenir à la nouvelle race. L'hérédité de l'acquis est prouvée. L'expérience consacre donc la possibilité de modifier chez un être vivant les caractères héréditaires et de transmettre à leurs descendants les caractéristiques de la nouvelle race.

La portée de cette double découverte s'avère considérable et révolutionnaire toutes les notions biologiques. Depuis quelques années l'homme avait violé les secrets de l'atome et libéré l'énergie enclose dans la matière. Voici que maintenant il viole les secrets de l'hérédité et se permet de transmuter à son gré des êtres vivants. Découvertes passionnantes interventions transcendantes, mais qui donnent le vertige.

MALADIES NERVEUSES (d'origine psychique)



PARENTS! EDUCATEURS!

Pour comprendre l'Angoisse, l'Obsession, la Phobie, le Scrupule, la Dépression psychique, l'Homosexualité, la Frigidité, la Timidité, la Méadaptation sociale et professionnelle.

lisez les ouvrages suivants:

- I—La Névrose: maladie trop peu comprise, 275 pages. \$2.50
- II—La Névrose: cette grande misère humaine, 278 pages. \$2.50
- III—La Névrose: rempart de la maladie, 280 pages. \$2.50
- IV—Névrose, Conscience, Religion, 278 pages. \$2.50
- V—Névrose et Obsessions, 279 pages. \$2.50
- VI—Faut-il éviter en Education, 175 pages. \$1.50

par André La Rivière

Psychanalyste consultant et catholique de Montréal, Membre des Sociétés de Psychologie de Grèce d'Angleterre et d'Allemagne Ancien Stagiaire des Hôpitaux de Paris (1946-51) Ex-boursier des Gouver. de France et du Québec

les 6 Volumes \$12.00 (Franco)

★ GRATIS ★

Faites venir le SOMMAIRE détaillé de chacun de ces ouvrages

Editions Psychologiques Enrg.

3426 Ave. Marcell, N.D.G. Montréal HU. 8-4312

Que de temps gagné!



HALIFAX — 2h.45 min.

5 départs par jour — \$41.45 (aller)

MONCTON — 1h.40 min.

4 départs par jour — \$33.05 (aller)

FREDERICTON — 1h.25 min.

2 départs par jour — \$26.25 (aller)

ST-JEAN, N.-B. — 7 heures

Départs quotidiens

en classe touristique \$73.00 (aller)

2 envolées quotidiennes

en 1ère classe \$91.15 (aller)

Les voyages familiaux à demi-tarif sont doublement

plaisants. — Renseignez-vous sur le tarif familial

d'Air Canada.

Adressez-vous à une agence de voyages ou aux

bureaux d'Air Canada : angle des rues Dorchester et

Université, Hôtel Sheraton-Mont-Royal, place Mont-

Royal; et à 5708, boul. Décarie, Tél.: Hunter 9-3411.

...voyagez par



AIR CANADA



Les cercles de couture bénévole de l'Hôpital Sainte-Justine, dont certains remontent à la fondation de l'hôpital, se sont tous réunis pour la première fois au nouvel hôpital du Chemin Sainte-Catherine. Une centaine de membres en ont profité pour faire une visite de la grande institution. On reconnaît ci-dessus quelques présidentes des cercles affiliés au comité de couture de Sainte-Justine. Ce sont de gauche à droite Mmes André Robitaille du Cercle "La Cigogne", Pierre Bélanger du Cercle "Bélanger", Athanas Boileau, présidente du comité central, Jules Duchastel de Montrouge, présidente honoraire, Romain Pagé, du Cercle "Les Abeilles" et Mlle Simone Morin du Cercle "Morin".

Théâtre - Cinéma - Beaux-Arts

LE BON GRAIN ET L'IVRAIE

par Fernando NAMORA

Après avoir fait connaître tant d'œuvres étrangères contemporaines, la collection "Feux croisés" de Plon nous présente le Portugal par le roman de Fernando Namora, *LE BON GRAIN ET L'IVRAIE*. Très pittoresque récit, il conte l'histoire d'une sorte de quatuor de village, de veule et abrutis qui, ayant dilapidé tout l'avoir qui lui avait confié un pauvre fermier, est pris d'un remords si intense que toute sa vie en est changée. Mieux encore, tous les personnages pittoresques du roman, au contact de cette âme en éveil, sont accablés à se révéler. La puérilité de l'un, la habileté de l'autre, la force de caractère d'une femme effacée ne conduisent certes pas à un dénouement qui apporte satisfaction à ces personnages. Car il y a là une nature trop âpre, des faits sociaux trop durs pour qu'une simple aventure puisse avoir des conséquences profondes. Le paysan Loas qui veut une ânesse et rêve de mules pour cultiver sa terre — tout tourne autour de ce rêve — n'aura pas celles-ci et devra même tuer l'ânesse que le héros du livre, l'étrange Barbaças, lui aura procurée.

La préface nous avertit: il s'agit là d'une œuvre qui allie heureusement les deux sens principaux de l'actuelle littérature portugaise: la peinture de l'âme (paysannes, à l'ordinaire) et la revendication sociale. Si revendication il y a, l'auteur ne la fait pas sentir. Elle n'est pas voulue, apparemment. J'aurais même parlé de fatalisme des personnages. Mais c'est justement là l'habileté de l'auteur de renoncer à toute mission. Il ne livre pas de message. Ce sont les personnages qui s'en chargent. C'est le lecteur qui passe aux conclusions.

Le livre lui-même n'est qu'un récit passionnant. Profondément ancré dans un coin de terrain minutieusement peint, il propose une humanité aux traits exotiques: de ce particularisme même naît le message universel puisque, de toute condition humaine, nait un témoignage valable pour tous. C'est là la double réussite de Fernando Namora: un livre de terroir et un livre humain.

Solange CHARBONNEAU

(LE BON GRAIN ET L'IVRAIE, par Fernando Namora, traduit du portugais par Paulette Demerson, préface de Pierre Hourcade, collection Feux croisés, librairie Plon, Fomac, distributeur).

ça fourne - ça bouge - ça danse - ça chante...

La grande chanteuse française Viviane Tubiana (qui appartient, un temps, à l'Opéra-Comique de Paris) débutera le 2 octobre au Ritz-Café. C'est à Montréal que Viviane Tubiana a, qui est la sœur d'André Varel, du célèbre groupe de chanteurs Varel et Bailly, a choisi d'entreprendre une grande tournée nord-américaine qui la conduira, d'ici l'été prochain, dans la plupart des grands établissements de New-York, Miami, La Havane, Québec, Los Angeles, Las Vegas, Hollywood, Chicago, etc. Viviane Tubiana restera au Ritz jusqu'au 22 octobre. On pourra la voir, le soir de ses adieux, à la télévision montréalaise (Radio-Canada, canal 2) au cours de l'émission "Au P'tit Café".



Le bal annuel du Musée des Beaux-Arts de Montréal aura lieu le vendredi 13 décembre.

Le premier programme "Du Pont de Canada Show of the Month" est intitulé "Crescendo" et c'est un véritable kaléidoscope musical de l'Amérique. Il débutera sur les ondes dimanche soir, 29 septembre. La vedette de ce programme, où ne figurent que des étoiles, sera Rex Harrison, en compagnie de Ethel Merman, Louis Armstrong, Benny Goodman, Carol Channing, Stubby Kaye, Diahann Carroll, Mahalia Jackson, Peggy Lee, Lizzie Miles, Turk Murphy et son orchestre Dixieland, Tommy Sands et Dinah Washington.

Radio-Budapest a annoncé que les œuvres complètes de Baudelaire seront diffusées cette année en langue hongroise. C'est la première fois depuis 1905 que la poésie de Baudelaire est diffusée en Hongrie par les autorités de ce pays autorisant la publication des œuvres du poète français.

...ça écrit - ça joue - ça édite - ça poétise

Quelques clarités sur la musique dodécaphonique

(suite d'hier)

Richesses et périls. — Schoenberg, en justifiant son "radicalisme", l'a opposé aux incertitudes de la majorité des contemporains, qui brutalisent le système tonal sans arriver à s'en affranchir. Il est bien vrai qu'à côté de la figure schenberghienne, l'éclectisme de la dissonance "à l'intérieur de la tonalité", dont relève la majeure partie de la musique française après Debussy et Ravel, apparaît spécieuse, bâtarde: des bibelots saugrenus ou voyants, une décoration barbare dans un édifice qui tombe en ruines. Et malgré toutes ces recherches, l'impression que la musique se meurt dans un cercle de plus en plus réduit, d'œuvre en œuvre...

Au contraire de cet appauvrissement inévitable, l'abolition des fonctions tonales enrichit le langage musical d'un nombre fabuleux de nouvelles combinaisons sonores.

Mais cette extraordinaire émanation plaçait la musique devant des dangers d'ailleurs prévisibles. D'autant que Schoenberg se voyait rationnellement conduit à "l'effacement" — la disparition du thème. C'était l'entêtement de la "reprise" qui soulevait l'indignation et le mépris de la musique traditionnelle; mais c'était aussi un risque supplémentaire de stérilité.

L'œuvre capitale de Schoenberg, pour cette période de découvertes, devait être le fameux *Pierrot Lunaire* (1912). Quand nous l'entendons et le réentendons, nous sommes étonnés de la nouveauté de son langage, nous sommes étonnés de la nouveauté de son langage, nous sommes étonnés de la nouveauté de son langage.

La "série", ordre nouveau. — Mais Schoenberg connaissait beaucoup mieux que nous ces périls. Déjà dans le *Pierrot Lunaire* — souvent à notre insu, avouons-le — il dressait ses lignes de défense contre l'anarchie dont il avait failli devenir le grand maître.

Car l'école dodécaphonique, dont les œuvres paraissent chaotiques et nées du hasard à une oreille inaccoutumée — comme la dernière manière de Beethoven, comme Pelléas à leurs premiers auditeurs, comme Tristan à Berlioz — est une école d'ordre. Mais au lieu de se réclamer de Wagner, de la Schola cantata, elle organise ses conquêtes.

La sacre, c'est Schoenberg qui a été son initiateur, tant pour les méthodes que pour les principes. Après un silence de dix ans, faisant suite à *Pierrot Lunaire*, il allait inaugurer et affirmer progressivement la technique sérielle, adoptée d'emblée par ses élèves, et à ce conquis aujourd'hui les secteurs les plus vivants de la musique.

Disons très sommairement qu'il s'agit d'une série de douze sons différents, disposés dans l'ordre arrêté par le compositeur. Cette série constitue une figure fondamentale sonore, servant d'élément ordonnateur, régulateur, unificateur à l'œuvre projetée. Elle apporte, en d'autres termes, le principe de limitation sans lequel l'art se dissout.

Comme dans la fugue, la série doit répondre au rôle que l'on attend d'elle. Elle a porté la responsabilité de tous les événements musicaux de la partition.



Van Heflin, Felicia Farr et Glenn Ford dans "3:10 to Yuma", au cinéma Capitol.

A L'ANJOU

Quand l'amour jette un sort à la magie

par Jean VALLERAND

La saison théâtrale vient de prendre le départ et c'est la troupe du Rideau Vert qui nous a entraînés dans le premier épisode de ce voyage qui nous réserve, espérons-le, plus de magnifiques paysages que de "mornes plaines". La Troupe du Rideau Vert présente son spectacle dans un théâtre Anjou décoré à neuf et où de vrais banquettes ont remplacé les confortables bancs d'église sur lesquels, les années passées, nous nous rions de la magie des lieux.

La pièce à l'affiche, *La Magicienne en pantoufles*, est une comédie de John Van Druten, traduite en français par Louis Ducreux. Cela rappelle *Le Mariage de Figaro*, mais dans un style de dialogue moins brillant et dans une composition moins serrée que le film de René Clair. L'argument de la pièce appelle un traitement de haute fantaisie, mais ce n'est pas le cas. L'auteur de *La Magicienne* a préféré un dialogue plus "quotidien" qui confère à sa pièce une petite allure à la Noël Coward, mais qui la situe, me semble-t-il, en dessous de ce que son sujet permettrait comme une grande comédie qui manquerait de tempérament, elle donne moins qu'elle ne promet.

Toutefois, si l'on oublie ce que cette pièce "aurait pu être" et si l'on parvient à laisser à la porte ses préjugés en matière de comédie fantaisiste, on s'amusera franchement à cette pièce charmante qui regorge de bons mots et qui est jouée avec beaucoup d'allant.

Ecrits de Paris

La livraison de septembre offre deux remarquables articles sur deux institutions britanniques. La première porte sur le "Lancet", le plus important journal médical en Grande-Bretagne, suite aux attaques de Lord Altrincham; le second sur "Churchill vu par le maréchal Alanbrooke".

André Michel analyse la disparition de ce qu'on appelle naguère le "budget" national et qui est devenu, depuis la première grande guerre, presque mythique. André Joussan étudie la réforme des institutions politiques. Il y manifeste une nette tendance "droitiste" mais l'on sait l'urgence pour toutes les consciences françaises de sortir de l'actuelle anarchie.

Charles Chesnelong revient sur le mythe de don Juan. Suivent les chroniques critiques et revues de l'actualité.

HER MAJESTY'S

4 JOURS SEULEMENT

3-4-5-6 OCT.

Dimanche: matinée à 2.30

NOUVELLE COMPAGNIE

NOUVEAU PROGRAMME

CARMEN

et sa compagne de

danseurs - chanteurs,

musiciens

SABICAS

le plus grand

flamenco du monde

Billets en vente maintenant.

\$3.38 \$2.82 \$2.25

Capitol

NOW SHOWING

3:10 to Yuma

GLENN FORD

VAN HEFLIN

Special: "BRIDGE UNDER THE OCEAN"

HORAIRE:

11.30 a.m. - 1.40

4.00 - 6.30

8.45 - 11.05 p.m.

OFFICIAL WORLD'S HIGHEST GROSSING FILM. Released by United Artists.

2e ATTRACTION!

Joel McCrea - Barbara Stanwyck - in

"TROOPER HOOK"

Gagnant de l'Académie

POUR TOUTE LA FAMILLE

Michael Todd

Around the World

in 80 days

en Todd-Ao et en couleurs. TOUS

LES SOIRS 8.30, 10.30, 12.30,

mer., sam. et dim. - BILLET

RESERVES EN VENTE.

Commandes postales, remplies

promptement.

SALE CLIMATISÉ

ALOUETTE

ST. CATHERINE & BAYVIEW - UN 1-2-3-4-5-6-7-8-9-10-11-12

LOEWS

GARY COOPER

AUDREY HEPBURN

MAURICE CHEVALIER

LOVE IN THE

AFTERNOON

THREE WEEKS

FASCINATION

PALACE

NOW SHOWING

BING CROSBY

THE MAN

ON FIRE

STARRING STEVENS, MARY PICKETT, E. G. MARSHALL

LOVE IN THE AFTERNOON

PRINCESS

Prix populaires



Jacques Langlois est versatile. Non seulement il se plaît à la fantaisie de ses propos matinaux de M. Perplexe et du Dictionnaire insolite, non seulement il est le "promoteur" d'une scène d'avant-garde montréalaise, mais encore il ne renonce pas pour autant aux choses les plus sérieuses comme ce Mgr Plessis qu'il montrait lors de la série sur la presse au Canada. C'est à lui que revient, ce soir, l'honneur d'inaugurer la saison des téléthéâtres. Après tout ce qui a été dit sur cinq années de télévision, il apparaît nettement que le téléthéâtre est un des meilleurs moments sur nos écrans domestiques.



M. Marc Thibault est nommé au poste de directeur du Service des émissions éducatives et des affaires publiques. Il succède à M. Raymond David, qui quitte la Société Radio-Canada pour retourner à son ancienne carrière de professeur. Né à Lévis, dans la province de Québec, en 1922, M. Thibault a fait ses études secondaires au collège Sainte-Marie, à Montréal, et ses études universitaires en lettres et en histoire à l'Université de Montréal. Durant quelques années, M. Thibault fut professeur de langues et d'histoire au collège Sainte-Marie. C'est en 1950 qu'il quitta l'enseignement pour entrer à Radio-Canada, à la réalisation des programmes de Radio-College. Cinq ans plus tard, il était promu au poste de directeur des programmes de CBF.



M. Jean-Marie Dugas est nommé au poste de directeur des programmes de CBF. Il succède à M. Marc Thibault dont il était l'adjoint depuis dix-huit mois. M. Thibault, pour sa part, est promu directeur du Service des émissions éducatives et des affaires publiques. M. Jean-Marie Dugas a poursuivi ses études classiques au Collège de Joliette où il a obtenu son baccalauréat ès arts. Licencié en psychologie à l'Université de Montréal, il a fait un an de travail social dans la région de Chicoutimi. Il a été plus tard assistant-gérant du poste CKRS de Jonquière, pour entrer ensuite au service de Radio-Canada.

La revue française

Toujours luxueuse, la Revue française de l'élite européenne consacre à la Guadeloupe une série d'articles fort intéressants. Au sommaire de la partie générale, on note une bonne enquête sur "Le Sahara, chance de la France" et un brillant documentaire sur le musée historique des tissus de Lyon. Pierre Dejeux commente un phénomène astral en un langage scientifique net et clair. Arnaud de Pesquidoux présente les fameuses rizières de Camargue, victoire de la technique sur une terre ingrate. Jean Lescury enregistre sur les réalisations françaises en Indonésie. Un article sur Victor Hugo aux îles anglo-normandes, etc. Suivent "Les idées et les hommes", dont les critiques de théâtre, de livres et des arts.

RÉPARATION

JOUR et NUIT

\$2.50

par appel

Techniciens

Licenciés

Toutes réparations faites à domicile

Travail et pièces garanties

pour 1 an

Caron & Frères TV Service

Maison canadienne-française

DU 1-0377 DU 7-3761

Petites annonces du "Devoir"

A VENDRE

Épicerie-boucherie, avec ou sans propriété affilée, chaîne Red & White, rue Principale, Farnham. Commerce établi depuis 1919, bon chiffre d'affaires. Tél. Adress. Route postale 28, Farnham. Tel. 4-4653.

COURS DU SOIR

Couture et démonstration d'art culinaire à l'Institut Familial Ste-Marie-Euphrasie, 311 est, rue Sherbrooke. Renseignements: AV. 8-1787.

COMMERCE A VENDRE

Commerce chaussures établi, prospère. Comptant ou échange maison appartements. Chance unique. Dictionnaire assuré. Ecrire case 148, Le Devoir.

TRANSPORT-CAMIONNAGE

ROUSSILLE Transport. Déménagement ville, campagne et longue distance. Spécialité: pianos, poêles, réfrigérateurs. DU. 7-3766 J.N.O. T-3569, Montréal.

POUPONNIERE

Pouponnière Jean-Charles, licenciée. Nouveau-nés jusqu'à 6 mois environ. Service du médecin. Personnel compétent. 99 Guillaume, Longueuil. Tél. OR. 4-1857.

Les lettres nouvelles

Cette livraison de septembre est tout à fait remarquable et ne devrait pas passer inaperçue. Non seulement le sommaire donne des noms qui suscitent l'intérêt mais encore ces auteurs ont-ils donné un des meilleurs témoignages d'eux-mêmes et d'eux-mêmes. "Actuels". Rien qui sente le fond de tiroir.

De Raymond Queneau, quelques poèmes.

De Jean Genet, "L'atelier d'Alberto Giacometti" où l'auteur exprime ses conceptions de l'art.

D'Eugène Ionesco, une étrange nouvelle — comment ne le serait-elle point, venant de lui? — avec un personnage central: un rhinocéros d'une intempestive présence.

De Philippe Soupault, le début d'une pièce en un acte qui sent un peu le procédé. On y décèle d'étranges filiations avec Gide, Gide, voire avec Ionesco lui-même.

Henri Guillemin termine son étude sur Benjamin Constant muscadin.

Quatre poésies de l'Espagnol Ricardo Pasero.

Les lettres nouvelles ont eu l'excellente idée de reprendre

L'oeuvre très curieuse de Georges Papazoff "Pascini! Pascini!"

Une étude d'Edouard Glissant sur la solitude de Reverdy.

Très pertinente, la question de Robert Misrahi sur "Livre fort vain de J.-F. Revel". "Pourquoi des philosophes?". Misrahi demande "Pourquoi? Pourquoi des philosophes?", et l'on vient proche d'y voir une fumisterie.

Une étude sur de jeunes réalisateurs de cinéma et les actualités, chroniques et critiques de livres.

La revue "Museum"

Le dernier numéro de la revue "Museum" (Vol X, no 2, 1957) publiée par l'Unesco, fournit une très intéressante documentation sur le musée de l'Ermitage de Leningrad.

On sait, comme rappel pour "Museum" Mikhail Artamonov, que l'Ermitage est non seulement le plus grand musée soviétique mais aussi l'un des plus importants du monde. Fondé en 1764, il représente à la chute de la monarchie, en occupant la résidence des tsars, un ensemble de bâtiments d'une superficie de plus de 75,000 verges carrées contenant 2,318,774 œuvres d'art. Actuellement, les exceptions précieuses du Musée de l'Ermitage sont classées dans les départements suivants:

Culture primitive; Cultures et arts du monde antique; Arts de l'Europe occidentale; Histoire de la culture russe; Cultures et arts des pays de l'Orient soviétique; Cultures et arts des pays d'Orient; Numismatique. En outre le Musée de l'Ermitage possède un atelier de restauration, une vaste bibliothèque et des archives scientifiques.

L'Ermitage, conçu à l'origine comme une galerie de tableaux d'Europe Occidentale, groupe des collections précieuses de maîtres français (de Poussin à Picasso), italiens (quelques-uns des plus beaux Vinci, Raphaël, Titien), flamands (il rivalise dans cette section avec le Musée d'Amsterdam), espagnols, allemands, anglais, etc. Les amateurs d'antiquité gréco-romaine peuvent y admirer 77,000 objets provenant

pe familial. Les dernières pages sont les plus intéressantes sur la famille, ses traditions, ses problèmes, vus par des jeunes du Pérou, de l'île Maurice, d'Angleterre, de Malte. Les conséquences de la dissolution de la famille y apparaissent sous un jour vrai et attrait, d'où l'espoir de toute cette jeunesse de se réaliser pleinement sur la fondation d'un foyer. Beaucoup de lucidité, de courage et de foi — et une telle lecture fait du bien.

PREUVES

Louis de Villefosse analyse les causes et conséquences de l'effondrement du prestige soviétique; il fait suivre le "dossier d'une rupture", l'auteur y indiquerait l'abandon de la direction de la revue Europe auquel l'ont incliné les événements de Hongrie. Plusieurs articles font enquête sur la Yougoslavie et l'on remarque particulièrement "Le monopole des esprits" de Milovan Djilas. Puis Jean Daniel de l'Express, livre quelques réflexions d'un témoin en Algérie. Un texte de Jean Genet, "Souvenirs de la débacle". Des notes pertinentes sur le théâtre chinois. Suivent les chroniques, dont un compte rendu des journées de St-André's College sur la Russie.

Le rapport de l'ONU sur la Hongrie. Puis des notes critiques où l'on relève à propos de l'antifascisme remplacé par la lutte contre d'autres intolérances et fanatismes que religieux: "On invective encore dépendant le fanatisme 'français' et même le fanatisme canadien dont la nature confessionnelle n'est pas discutable". (Preuves, Périodica, distributeurs.)

The Beaver

The Beaver, revue trimestrielle éditée par la Cie de la Baie d'Hudson, commence sa livraison de septembre par l'évocation d'une des premières entreprises scientifiques dans le grand nord canadien, celle du capitaine John Palliser. Autre évocation, l'expédition de la rivière Rouge avec de belles illustrations du temps. "Pioneer Woman" raconte l'histoire authentique d'une des premières femmes à s'installer dans le nord. Suivent plusieurs très belles photographies d'animaux de ces régions.

Le récit de la traversée de Terre-Neuve, en plein hiver, avec un attelage de chiens. Les souvenirs d'un peintre de la Baie d'Hudson. Autre évocation, cette fois-ci les premiers temps de Fort George. Puis l'histoire d'un alpiniste à la conquête de la montagne rocheuse. Un bel article sur l'artisanat du Crée. Enfin une recension des livres récents publiés sur le Grand Nord. A noter que tous ces articles sont abondamment illustrés de belles photographies originales.

Way Forum

Remarquable, cette livraison de Way Forum, organe de l'Assemblée mondiale de la jeunesse. Elle porte entièrement sur la famille et les communautés locales. L'extrême diversité des rédacteurs lui donne un caractère d'universalité que leur jeunesse rend fort sympathique et dynamique. Non seulement nous trouvons là un aspect documentaire de la vie de la petite communauté à travers le monde, mais aussi des témoignages sur la vitalité du prin-

Dominion Stores exploite 326 magasins au Canada, dont 106 dans Québec

Potins financiers

Western Naco Petroleum Ltd., estime ses réserves prouvées de pétrole à 1,000,000 de barils.

Le bilan de Quatsino Copper-Gold Mines laisse voir pour 1957, 435 de disponibilités au regard d'un passif exigible de \$2,243.

Investors Syndicate of Canada introduira un nouveau fonds de croissance sous peu, selon le directeur.

Merrill Island Mining vient d'inscrire ses actions sur l'American Stock Exchange. Selon le Cape Breton Post, Avro aurait obtenu au delà de la moitié des actions de Dosco, à date.

The Bell Telephone Company of Canada a avisé la Bourse de Montréal qu'au cours du mois de septembre 15,436 actions ordinaires ont été émises en vertu d'un plan d'option sur des actions de la compagnie. Il y a donc 13,807,490 actions ordinaires en circulation.

Pacific Petroleum Ltd a fait savoir à la Bourse de Montréal qu'elle a émis 200 actions additionnelles provenant de son Trésor en faveur de Eastman, Dillon & Company, en vertu de son accord d'option en cours.

Nama Creek Mines Limited a fait savoir à la Bourse Canadienne qu'E.H. Pooler & Company n'a pas exercé son option sur 50,000 actions à 50 cts l'action, dans le 8 août 1957. L'accord de souscription et d'option, en date du 10 mai 1957, conclu entre les deux entreprises a donc pris fin. Il y a 3,850,000 actions en circulation ainsi que le trésor de 1,150,000 actions dans le trésor de la compagnie.

Fruits et légumes au

Marché Bonsecours

Prix payés par les marchands de légumes au marché Bonsecours, hier. Ces prix nous sont fournis par le service de l'horticulture, division de l'inspection, ministère provincial de l'agriculture, 424, place Jacques-Cartier, Montréal.

POMMES: Mar. ferme, approvisionnement abondant, 2.00; McIntosh et Lobo 2.00-2.25; Wolf River 1.50 le minot. PATATES: Mar. ferme, approvisionnement abondant, no 1, 1.00-1.10, no 2 80c 75-lb. TOMATES: Mar. à la baisse, approvisionnement plus abondant, rouges 1.25-1.50, no 2, 75-90c, roses 1.00-1.25, vertes 40-50c la boîte.

BETTERAVES: Mar. inc. 75-1.00-50 lb, 35-40c la doz de pqt. BRACOLI: Mar. inc. 2.00 la doz de pqt. CAROTTES: Mar. inc. 90-100-50 lb, 40-50c la doz de pqt. CELERI: Mar. ferme, 1.50-1.75 le cagot, 90-100 la doz. CHOUX: Mar. inc. 90-100 50 lb, rouges 2.00 la doz. CHOUX CHINOIS: Mar. ferme, 1.00 la doz.

CHOUX FLEURS: Mar. ferme 1.00-1.50 la doz. CHOUX DE BRUXELLES: Mar. ferme, 7.00-7.50, 32 pintes. CITROUILLES: Mar. à la baisse, approvisionnement plus abondant 2.00-3.00 la doz. CONCOMBRES: Mar. ferme, approvisionnement modéré, 2-25 le minot.

EPINARDS: Mar. à la hausse, 90-100 le minot. FEVES: Mar. inc. jaunes 1.25-1.50, vertes 1.25-20 lb. LAITUE: Mar. ferme, 1.50-2.00 pour 27 pommes. MELONS: Mar. ferme, 6.50 le cagot de 18 à 24.

NAVETS: Mar. inc. 1.00-1.25-50 lb. OIGNONS: Mar. inc. 1.25-1.50-50 lb, spring 35-40c la doz de pqt. AUBERGINES: Mar. ferme, 2.50-3.00 le minot.

RADIS: Mar. inc. 40-50c la doz de pqt. PANAIS: Mar. inc. 2.50 le minot. AIL: Mar. inc. 35-50c la tresse. CHICOREE & ESCARTE: Mar. inc. 1.00 pour 18.

COURGES: Mar. inc. 1.00 la doz. SQUASH: Mar. inc. 2.00-3.00 la doz. PIMENT: Mar. inc. vert 1.25 la boîte, vert fort 1.00, 6 ptes 2.00 le minot.

SAISIFIS: Mar. inc. 1.00 la doz de pqt. POIREAUX: 50c la doz.

Marché aux bestiaux

MONTREAL (PC) — Les bouvillons ont baissé de 50 cents à 11 tandis que les vaches et les génisses ont rapporté des prix fermes sur les marchés à bestiaux de Montréal, aujourd'hui.

Arrivages: 1,125 bovins, 1,000 veaux, 144 porcs et 700 agneaux et moutons. Quelques bouvillons de choix ont obtenu \$18 les bons \$16-17.50, les moyens \$13.50-15.85, les communs \$9.25-12.00; les génisses moyennes \$13.25-14 les communes \$8.75-12.75; les bonnes vaches \$12.50-13, les moyennes \$10.50-12.25, les communes \$9.25-10.25, les très communes \$7.9.

Les veaux de lait ont été fermes tandis que les veaux d'herbe et de chaudière ont glissé de 50 cents. Les veaux de lait de choix et de bonne qualité ont trouvé preneurs à \$12-23, les meilleurs à \$24, les communs et les moyens à \$14-20; les veaux d'herbe et de chaudière à \$11-15, les sujets d'un an à \$8.50-9.

Trente-neuf porcs et truies ont été offerts sur le marché de l'est et 115 sur le marché de l'ouest.

Aucune cote des porcs. Les agneaux et les moutons ont fléchi de 50 à 75 cents. Les agneaux de bonne qualité ont rapporté \$17, les meilleurs \$18; les communs \$17, les moutons communs environ \$7.

Le Cornwallis Inn, un immeuble à l'épreuve du feu de 97 chambres, toutes avec bain, a été construit en 1930. Il est exploité toute l'année durant. Le Digby Pines comprend un immeuble moderne à l'épreuve du feu, 31 chalets, un terrain de golf de 18 trous, une piscine de natation extérieure entourée d'un cloison de verre, des courts de tennis, des quaiers pour le personnel, et autres commodités, le tout construit durant la période 1928-1937. Le Lakeside Inn comprend un immeuble moderne à l'épreuve du feu, et cinq chalets sur le bord du lac Milo, à deux milles et demi de Yarmouth, le tout construit en 1930 et 1931.

Le montant d'argent concerné dans le transfert de ces propriétés, offertes en vente il y a quelques mois par le Pacifique Canadien, n'a pas été révélé.

Le Cornwallis Inn, un immeuble à l'épreuve du feu de 97 chambres, toutes avec bain, a été construit en 1930. Il est exploité toute l'année durant. Le Digby Pines comprend un immeuble moderne à l'épreuve du feu, 31 chalets, un terrain de golf de 18 trous, une piscine de natation extérieure entourée d'un cloison de verre, des courts de tennis, des quaiers pour le personnel, et autres commodités, le tout construit durant la période 1928-1937. Le Lakeside Inn comprend un immeuble moderne à l'épreuve du feu, et cinq chalets sur le bord du lac Milo, à deux milles et demi de Yarmouth, le tout construit en 1930 et 1931.

Le coup d'oeil sur le bilan arrêté au 31 juillet 1957, permet de constater que sur un actif global de \$194,784,187, le fonds de roulement figure à \$25,307,448, contre \$43,599,664 au 31 juillet 1956.

Le surplus réalisé figure à \$43,658,956, contre \$38,263,589. Comme on sait, cette entreprise est intéressée dans la Dow Brewery Limited, qui vient de moderniser entièrement son établissement de Québec. Une nouvelle usine d'emouteillage y a été installée, au dire de l'hon. Wilfrid Gagnon, président du conseil, et la production excède de beaucoup celle du passé. En plus de la brasserie québécoise, Dow en possède une fort considérable dans notre ville, d'une capacité de 1,750,000 barils, ainsi qu'une autre à Kitchener, d'une capacité égale à celle de la Vieille Capitale.

Marcel CLEMENT

Ventes de \$270,519,000

Dominion Stores Limited, fondée en 1919, exploite une chaîne de grands magasins d'alimentation situés principalement dans l'Est du Canada. On lit dans une étude sur cette firme effectuée par O'Brien & Williams, membre des Bourses Canadienne et de Montréal que son bilan était comme suit:

Capitalisation au 23 mars 1957 (clôture du dernier exercice): \$4,160,000, obligations 5% amortissables. Série A, 1er mai 1957. \$9,900,000, obligations 4 1/2% amortissables. Série B 1er nov. 1975. \$7,500,000, obligations 5 1/2% amortissables. Série C, 1er déc. 1976.

1,610,000 actions sans valeur nominale.

L'Argus Corporation détient 375,000 actions Dominion Stores, soit les 23.3% du capital.

A fin mars 1957, la compagnie exploitait 326 magasins dont 176 dans l'Ontario, 106 dans le Québec, 27 en Nouvelle-Ecosse, 13 au Nouveau-Brunswick, 3 en Alberta et 1 sur l'île du Prince-Edouard. Une centaine d'entre eux sont exploités par des filiales; Thrift Stores Limited dans le Québec et l'Ontario, Town & Country Food Centre Ltd dans l'Alberta et Acadia Stores Ltd. en Nouvelle-Ecosse.

La société poursuit depuis plusieurs années une politique de rationalisation en éliminant les magasins de faible superficie pour se concentrer sur les grandes unités. Elle est locataire de presque tous ses magasins, ce qui en limitant les investissements, lui permet de consacrer des fonds plus importants à son expansion. C'est ainsi qu'au cours du dernier exercice, 41 nouveaux magasins ont été ouverts tandis qu'il est prévu d'en mettre en exploitation encore 31 cette année. En outre, une nouvelle usine de produits alimentaires surgelés est en construction à Toronto.

Les résultats des six derniers exercices ont été les suivants:

Ventes (mill.)	Bénéfices avant impôts et amortissements	Bénéfice net	Bénéfice par action	Dividende par action
----------------	--	--------------	---------------------	----------------------

1952	99,782	4,280	1.803	1.43	0.50
------	--------	-------	-------	------	------

1953	120,647	5,029	2,077	1.65	0.52 1/2
------	---------	-------	-------	------	----------

1954	140,561	6,435	2,534	2.01	0.60
------	---------	-------	-------	------	------

1955	157,386	7,169	2,691	2.14	0.75
------	---------	-------	-------	------	------

1956	219,736	10,562	4,326	2.69	0.95
------	---------	--------	-------	------	------

1957	270,519	14,357	5,723	3.55	1.18 1/2
------	---------	--------	-------	------	----------

Imperial Investment Corporation Limited

A vu son revenu doublé durant le dernier exercice financier

Vancouver (PC) — Imperial Investment Corp. Ltd. a fait un revenu net de \$361,853 au cours de l'exercice terminé le 30 juin 1957, comparé à \$156,481 l'année précédente. L'actif total de la compagnie s'élevait à \$42,070,256 au 30 juin.

Le président de la compagnie, M. Peter Saunders, dit que ce progrès est attribuable principalement à l'acquisition d'une partie ou de la totalité des intérêts d'autres sociétés d'acceptation.

Depuis le début de cette année, Imperial Investment a acquis le contrôle de Laurentide Acceptance Corp. et de l'entreprise mère Société d'Entreprise du Canada.

Cours des grains

CHICAGO (PA) — L'insuffisance de la demande a causé une baisse hier à la Bourse des Grains de Chicago.

Dans le secteur du blé, les pertes atteignent 2-5-8 cents le boisseau.

WINNIPEG (PC) — Les prix tendaient à baisser irrégulièrement hier sur le marché de la Bourse des Grains de Winnipeg. Les baisses les plus sensibles ont été enregistrées dans le secteur du lin.

Dans les autres secteurs, les prix ont fluctué très légèrement.

Bourse de New-York

Gains et pertes étaient équilibrés, hier, à Wall Street

NEW-YORK (PA) — Ce fut encore un sombre lundi hier à la Bourse de New York, les cours ayant baissé lentement et légèrement. Mais, les pertes sont tellement faibles que rien ne saurait justifier l'inquiétude.

Les principaux titres ont baissé de quelques points décimaux dans la plupart des cas.

Au total, 1,520,000 actions ont été changées de mains. La moyenne de la Presse Associée pour 60 titres a baissé de 30 cents et s'établit à \$165. Les industrielles ont baissé de 50 cents; les valeurs ferroviaires, de 10 cents. Les services publics sont restés stationnaires. Des 15 principales émissions, 10 étaient à la baisse, trois à la hausse et deux inchangées.

Les cours tendaient à baisser irrégulièrement à la Bourse Américaine où le virement a atteint 610,000. Les valeurs canadiennes sont demeurées stationnaires sur les deux places.

Standard Oil of N.J. recherche du capital

New-York (P.A.) — Le conseil d'administration de Standard Oil Company of N.J. a décidé de prendre des mesures pour prélever entre \$250 et \$300 millions en capital; la compagnie se propose d'offrir des droits de souscription à ses actionnaires. Le nombre d'actions et le prix auquel elles seront émises ne sont pas encore fixés.

Après la fin de la guerre, la compagnie a encouru de grosses dépenses en équipement et travaux d'exploration.

La maison Morgan Stanley & Co. a été invitée à former un groupement syndicaliste.

Les salaires plus considérables, ici

7 pour cent de plus que l'an dernier

OTTAWA (PC) — Le revenu total des salariés canadiens en juillet, bien que supérieur de sept pour cent à celui d'il y a un an, a baissé d'un pour cent au-dessous du niveau de juin, signale aujourd'hui le Bureau fédéral de la statistique.

Le revenu total de juillet est estimé à \$1,307,000,000 à comparer à \$1,322,000,000 en juin et à \$1,233,000,000 en juillet 1956.

Au cours des sept premiers mois de l'année, le revenu ouvrier a monté de 9.1 pour cent, de 37,994,000,000 à \$39,924,000,000.

Le nombre des salariés a augmenté en juillet de 7 pour cent sur juin et de 3.1 pour cent sur juillet 1956.

Bourse de Montréal

La liste locale était irrégulière et calme au début de cette semaine

MONTREAL (PC) — Les cours ont baissé hier à la Bourse de Montréal.

Dans le secteur des raffineries de pétrole, McCall a baissé de 1/2-1-1/2; Pacific Petroleum a baissé de 1-1-1/2; B.A. a perdu 1-8; Imperial Oil a monté de 1-2. Dans le secteur des pipelines, Trans-Montreal a perdu deux points.

Dans le secteur des services publics, B.C. Power a perdu un point. Dans le secteur des titres non classifiés, A.V. Roe a perdu un point.

Dans le secteur des distilleries, Walker a monté de 1-1/4. Dans le secteur des métaux non ferreux, International Nickel a perdu 7-8.

Dans le secteur des papeteries, Consolidated Paper a baissé de 3-4; les autres compagnies ont fluctué légèrement.

Dans le secteur des institutions bancaires, la Banque Canadienne de Commerce a baissé de 1-1/4; la Banque Nova Scotia a perdu un point; Toronto-Dominion a monté de 1-2.

Dans le secteur des aciéries, Steel of Canada a perdu un point; Dosco a baissé de 3-4.

Au total, dans le compartiment des industrielles, 48,400 actions ont été changées de mains; dans celui des valeurs minières et pétrolières de l'ouest, le virement s'est élevé à 293,700. Des 212 émissions transigées, 49 étaient à la hausse, 99 à la baisse, 74 inchangées. Dix-sept nouveaux bas ont été signalés, mais aucun sommet pour l'année.

En fermeture, la moyenne des indices s'établissait comme suit: les banques ont baissé de 37 à 46.77; les services publics ont baissé de 8 à 132.8; les industrielles ont baissé de 2.3 à 247.2; les titres non classifiés ont baissé de 1.8 à 209.1; les papeteries ont baissé de 9.63 à 1081.92; les mines d'or ont baissé de .51 à 71.33.

Rapport du Service des Mines de Québec

Sur une région au nord-est de Sept-Îles

L'honorable W. M. Cottingham, ministre des Mines de la province de Québec, vient d'autoriser la publication d'un rapport géologique préliminaire (R.P. no 349) sur la "Région du lac Manitou", dont la superficie couvre 190 milles carrés dans le district électoral de Saguenay, à 65 milles au Nord-Est de Sept-Îles. Le rapport et la carte géologique à l'échelle d'un mille au pouce qui l'accompagne sont le résultat de recherches effectuées récemment par J.T. Jenkins pour le Service de la Carte Géologique du ministère des Mines.

La région étudiée est facilement accessible par avion en partant de Sept-Îles, mais on peut aussi l'atteindre en partant de la côte du golfe Saint-Laurent, à environ 30 milles au Sud, par voie canotable et par de bons portages.

La plus grande partie du sous-sol de la région est formée de roches gneissiques et de granites d'une variété de types, mais des roches anorthositiques affleurent en abondance dans la partie Nord-Ouest. Quelques travaux de mise en valeur ont été faits par une société privée, dans trois zones de roches riches en magnétite, d'un pourcentage de plus de 50 pour cent en fer, et qui se trouvent sous forme de lentilles concordantes dans un gneiss d'injection.

On peut obtenir des copies de ce rapport en s'adressant au ministère des Mines, Edifices du Parlement, Québec, ou aux autres bureaux du ministère situés ailleurs dans la province.

Cours du dollar

NEW-YORK (PC) — Le dollar canadien a accusé hier une hausse de 1-16 de cent, faisant prime de 3 11-16 pour cent sur la devise américaine. La semaine précédente, à pareille heure, la prime était de quatre pour cent. La livre sterling a monté de 3-16 de cent et s'établit à \$2.79 5-8.

Dollar américain avili

MONTREAL (PC) — Le dollar américain a accusé hier une baisse de 1-16 de cent, s'escomptant à 3-16 pour cent par rapport à la devise canadienne. La livre sterling, qui a monté de 1-8 de cent, s'établissait à \$2.69 11-16.



La vignette ci-dessus représente le chevalement du puits No 2 ainsi que le concasseur de Cons. Denison d'une capacité de 16,000 tonnes. L'atelier proprement dit de la Consolidated Denison Mines, qui usine 6,000 tonnes de minerai d'uranium par jour se trouve à peu de distance de ce concasseur. On en fait l'inauguration officielle ces jours-ci.

Dividendes

Canadian General Electric Co., \$2 plus un boni de \$4 par action, tous deux payables le 2 janvier aux actionnaires inscrits le 16 décembre.

Barber-Ellis of Canada, boni de 60 cents, payable le 15 novembre aux actionnaires inscrits le 31 octobre.

McCabe Grain Co., 25 cents par action "A" et 15 cents par action "B", tous deux payables le 1er novembre aux actionnaires inscrits le 15 octobre.

President Electric Co., 3 cents par action, payable le 31 octobre aux actionnaires inscrits le 11 octobre.

Ontario Beauty Supply Co., 25 cents par action privilégiée, payable le 1er octobre aux actionnaires inscrits le 20 septembre.

Zeiler's Ltd, 30 cents par action ordinaire, payable le 1er novembre aux actionnaires inscrits le 4 octobre.

Westco Waterpaints (Canada) Limited

Introduit un nouveau produit sur notre marché

Les accessoires servant aux travaux de peinture se nettoient facilement.

Il suffit de les rincer dans de l'eau chaude savonneuse. Les récipients contenant la peinture peuvent être nettoyés facilement avec un linge humide.

On peut se procurer l'émulsion semi-lustrée Gold Bond dans une gamme de 12 tons, en plus du blanc. Ces couleurs s'harmonisent avec les nuances de la peinture mate "Acrylic" Gold Bond et avec celles des finis Velvet "Eggshell".

L'émulsion semi-lustrée Westco Swing existe aussi en 12 couleurs, plus le blanc, qui s'harmonisent également avec la peinture mate "Acrylic" Westco et Westco Swing Satin Eggshell.

Ce nouvel émail semi-lustré est le premier du genre à base de latex mis en vente sur le marché canadien. Il est le résultat de recherches et de tests intensifs faits par les laboratoires Wesco.

Un nouvel émail latex semi-lustré, spécialement mis au point pour les travaux de peinture à l'intérieur, est maintenant présenté sur le marché canadien par WESCO WATERPAINTS (Canada) Limited. Cet émail, particulièrement conseillé pour les cuisiniers et salles de bains, s'emploie sur les boiseries neuves ou déjà peintes, sur du métal ayant reçu une couche de fond et sur tout autre surface de mur. Ce produit est vendu sous les deux marques du commerce suivantes: GOLD BOND VELVET SEMI GLOSS ENAMEL et SWING SEMI GLOSS ENAMEL.

Ce nouvel émail Wesco à base de latex permet d'obtenir un fini lustré durable, résistant parfaitement à l'eau et se lavant facilement. Il ne possède pas l'odeur désagréable que l'on trouve généralement dans les autres types d'émail et conserve un lustre éclatant qui ne jaunit pas avec le temps.

Commence toutes les peintures à base de latex, cet émail sèche — lorsqu'il est appliqué dans des conditions normales — en une période allant de trente minutes à une heure.

Ce nouvel émail latex atteint rapidement une résistance initiale à l'eau. Déjà, durant les premières vingt-quatre heures, il acquiert une dureté qui lui permet de supporter un lavage à l'eau et au savon. Après environ une semaine, l'émail peut être brossé, si nécessaire, avec les "nettoyeurs" habituels, tel que Bonami. Les taches d'huile ou de graisse, les marques de crayon et les traces de nourriture peuvent être facilement enlevées sur le fini de la peinture au moyen d'un lavage avec une bonne solution détergente.

Cet émail semi-lustré est le complément de deux autres peintures Wesco de qualité: la peinture mate "Acrylic" pour les plafonds et le fini latex "Eggshell" pour les murs. Ainsi, Wesco possède une série complète de finis pour intérieur et pour tous les genres de pièces. La peinture mate "Acrylic", présentée sur le marché par Wesco, est connue sous les deux marques de commerce de GOLD BOND et WESCO, tout comme le fini latex "Eggshell" est vendu sous les marques de commerce de FINI GOLD BOND VELVET EGG-SHELL et FINI WESCO SWING SATIN EGG-SHELL.

Bon semestre pour B. A. Oil Limited

Production quotidienne accrue dans l'ouest.

Les ventes de British American Oil Co., dans le troisième trimestre de l'année ont accusé une hausse importante comparative à celles de la période correspondante de l'an dernier et les bénéfices nets de ce trimestre refléteront cette augmentation, rapporte M. M. S. Beringer, président, dans un rapport aux actionnaires.

Ce dernier mentionne aussi que la production quotidienne de la compagnie dans l'Ouest du pays, s'est élevée à 36,900 barils. Aux Etats-Unis, elle a marqué un nouveau record. La compagnie a acquis récemment une participation de 50 pour cent dans 92,000 acres situés dans la région de Kaybob, où de récentes découvertes de pétrole ont été effectuées. Elle a aussi enregistré une importante découverte de gaz naturel et de pétrole dans la région de Wimbourn, en Alberta. Dans le nord-ouest de la Saskatchewan, elle a foré deux puits productifs. Elle a accordé un contrat pour l'agrandissement de ses établissements à Pincher Creek, où elle commence vers la fin de 1958 la vente de gaz naturel à Trans-Canada Pipe Line.

M. Beringer rapporte encore que les travaux d'agrandissement de la raffinerie de Clarkson sont terminés et que la construction de la raffinerie de Port Moody, en Colombie-Britannique, progresse rapidement.

Les valeurs industrielles étaient inactives tandis que les titres de tout repos ont été calmes à l'exception de celles à brève échéance. Les obligations allemandes et japonaises ont affiché de la fermeté tandis que les chinoises ont été peu actives.

Les actions nord-américaines ont fléchi. Canadian Pacific, ferme au début, a eu tendance plus tard à baisser.

Bourse de Londres

Ton instable au début de cette semaine

LONDRES Reuters — La Bourse de Londres est demeurée instable, aujourd'hui, influencée par les demandes de salaire et l'incertitude au sujet de la restriction au crédit.

Les valeurs industrielles étaient inactives tandis que les titres de tout repos ont été calmes à l'exception de celles à brève échéance. Les obligations allemandes et japonaises ont affiché de la fermeté tandis que les chinoises ont été peu actives.

Les actions nord-américaines ont fléchi. Canadian Pacific, ferme au début, a eu tendance plus tard à baisser.

Les pétroles étaient erratiques: les cuprifères, calmes.

Dividendes

East Kootenay Power Co., \$1.75 par action privilégiée, payable le 16 décembre aux actionnaires inscrits le 29 novembre.

H. Simon & Sons, 30 cents par action, payable le 15 octobre aux actionnaires inscrits le 3 octobre.

Crown Cork & Seal Co., 50 cts par action, payable le 15 novembre aux actionnaires inscrits le 15 octobre.

Valeurs des gouvernements, municipalités et corporations du Canada

Achats—Ventes—Cours

Exécution des commandes de Bourse

360 mont, rue St-Jacques, Montréal

Tel: Victor 5-2131

Wood, Gundy & Company Limited

Montréal Ottawa Québec Sherbrooke Toronto

Green Shields & Co

Membres de la Bourse de Montréal, de la Toronto Stock Exchange et de la Bourse

Titres au Comptoir Cours fournis par l'Association des Courtiers de Montréal **BOURSE DE MONTREAL** Cours fournis par la Presse Canadienne

[illegible]

Commonwealth Int. Co.	6.63	7.40	P. Play	220	\$15 $\frac{1}{2}$	15 $\frac{1}{2}$	15 $\frac{1}{2}$	— VS —
Corporate Investors	7.63	8.29	Ford U S	10	\$48	48	48	WILFRED QUIENTY, RODOL
Dividend Shares	—	—	Foundation	130	\$18	18	18	PHE QUIENTY, Dame ROS
Dom. Equity Inv. Ltd.	13.25	13.58	Fraser	50	\$23 $\frac{1}{2}$	23 $\frac{1}{2}$	23 $\frac{1}{2}$	

Group Sec. Real Shares	8.21	9.00	Gen Dynam	910	8491	4812	4612	biens de OVILA GRATIEN	0
Group Sec. Steel Shares	7.15	8.00	G L Pap	970	8341	3481	3481	ce dernier, pour autoriser son	0
Group Income	3.31	4.52	Horne A	423	8181	1811	1811	épouse aux fins des présentes	0
Growth Mines Ltd.	4.00	4.20	H B	300	8181	1811	1811	tous de la cité et du district c	0
Growth Oil & Gas	8.02	8.42	H Smith	75	826	26	26	Montréal, et Dame ROSE EXILDA	0
Incorporated Investors	8.04	8.04	Hudson Bay	570	8251	452	52	DA QUIENTY, épouse séparée	0
Investors Mut. of Can.	9.25	9.99	Imp Oil	453	8431	4314	4714	quant aux biens de CAR ALLEN	0
Keynote of Canada	10.40	11.31	Imp Dyn	2775	8111	11	11	fiermier, tous deux domiciliés	0
Keynote Canadian B-C	11.21	12.24	Int Accep	320	8711	27	27	North Rose, dans l'Etat d	0
Do	9.42	10.28	Int Cem P	100	815	15	15	New-York, l'un des Etats-Un	0
Do B-1	8.02	8.75	Int Nick	1130	8714	7614	7614	d'Amérique; et ce dernier pou	0
Do B-2	9.03	10.53						autoriser son épouse.	0
Inter-America	4.48	4.92						— et —	0
Leverage Fund	4.60	5.50						ISIDORE COUPAL & AL.,	0
Mass Invest Trust	10.85	11.51						Mis-en-caus	0
Mass Invest Growth St	10.12	10.94						Il est ordonné aux défendeurs	0
Mut. Accumulat. Fund	5.59	6.55						Dame ROSE EXILDA QUIENTY	0
Mutual Income Fund	4.56	4.98						et CARL ALLEN, de comparaitr	0
Prêt & Revenue	4.73	5.17						dans le mois.	0
Regist. Fund Ltd	4.60	5.40						Montréal, 27e jour de septem	0
Resources of Can.	6.97	6.03						bre 1957.	0
Savings Invest. Mut. Co.	4.75	5.17						Omer HARDY,	0
Supervised Amer. Fund	4.44	4.69						Député-Protector	0
Supervised Ex (55) Ltd	31.51							Me GUSTAVE ADAM, C.R.,	0
Do (1956) Ltd.	25.88							60 ouest, rue St-Jacques,	0
Do (1957) Ltd.	4.44	4.69						Montréal.	0
Supervised Growth Fund	1.75	1.77						Procureur du demandeur.	0
Supervised Income Fund	3.59	3.83							0
Timed Invest. Fund	4.60	5.40							0
Wellington Fund Inc.	12.31	13.42							0

C.-D. Mellor, C.A., Sec. Administratif
Edifice des Comptables Agréés, 630 ouest, rue Lagauchetière — Tél.: UN. 1-1891

J. ARTHUR W. W. ARCHAMBAULT & ASSOCIÉS
Comptables agréés
A.W. Archambault, C.A.
D. Merchand, C.A.
J.H. Reivin, C.A. Gerald Arthur, C.A.
159 o., rue Craig, UN. 1-1491

ARMAND & FILLION
Comptables agréés
Edifice Transportation
132 ouest, rue St-Jacques
PL. 8476

LORENZO BELANGER ET ASSOCIÉS
Comptables agréés
Nineteen Eighty Sherbrooke West
Bullding
WE. 7-4238

BELANGER & DAHME
Comptables agréés
10 ouest, rue St-Jacques
BE. 3475

CAMILLE BENOIT
Comptable agréé
Camille Benoit, C.A.
Comptable agréé

COURTOIS, FREDETTE & CIE
Comptables agréés
P. E. Courtois, C.A. R. Courtois, C.A.
F. Fredette, C.A. R. R. Pouliot, C.A.
M. Levesque, C.A. R. Poirier, C.A.
G. Charette, C.A. L. P. Brault, C.A.
16 ouest, rue St-Jacques, PL. 9432

DENIS, ROULEAU & CIE
Comptables agréés
J.-P. Denis, B.A., B.S.A., L.S.C., C.A.
Jean-Paul Rouleau, B.A., L.S.C., C.A.
Marcel André, L.S.C., C.A.
J.-Emile Fournier, B.A., L.S.C., C.A.
Bernard Dumais, L.S.C., C.A.
Roger Sasseville, B.A., L.S.C., C.A.
Oliver Houle, B.A., L.S.C., C.A.
274 ouest, rue St-Jacques
MONTREAL TEL. 5-3208
GRANBY
179 rue Principale, TEL. FR. 2-6478

J. ARTHUR DESCHAMPS
Comptable agréé
1411 Crescent, MONTREAL 25
VI. 5-3248

ROGER GAUVIN & CIE
Comptable agréé

LAVALLEE, BEDARD, LYONNAIS, MESSIER, GASCON
Comptables agréés
M. Lavallee, C.A. R. Bedard, C.A.
R. Lyonnais, C.A. R. Messier, C.A.
L. Gascon, C.A. Jean Lussier, C.A.
P.L. Noiset, C.A. Dumasier, C.A.
R. Simard, C.A. Emile Fortin, C.A.
M. St-Louis, C.A. D. Crockett, C.A.
G. Prefontaine, C.A. R. Jacques, C.A.
E. FORTIN, C.A.
Syndie licencié — Liquidateur
16 est, rue Saint-Jacques
MONTREAL — UN. 1-6325
TR.-RIVIERES SHEBRBROOKE

RAYMOND LAVIGNE
Comptable Agréé
5079 Lacordaire
CL. 5-5500

McDONALD, CURRIE & CO.
Comptables agréés
Montreal, Quebec, Ottawa, Toronto,
Saint-Jean, Sherbrooke, Vancouver,
Hamilton, Charlottown, Edmonton,
Rimouski, Winnipeg, Kitchener.
Edifice Aldred, 507 Place d'Armes
Montreal VI. 9-8311

NADEAU, PAQUET & CIE
Comptables agréés
Jacques, Nadeau, C.A., Albert Paquet, C.A., Guy Ouimet, C.A.
1290, St-Denis UN. 6-4881

RENE PROULX,
B.A., C.A.

RECHERCHES
J. Lucien Bernier, C.A.
Georges Bernier, C.A.
68 ouest, rue St-Jacques
MONTREAL PL. 5-6474

PAUL E. BONNIER & CIE
Comptables agréés
122 ouest, rue St-Jacques
MONTREAL PL. 2761

BREMNER, COTE & CIE
Comptables agréés
R. G. Bremner, C.A.
André Côté, C.A.
132 ouest, rue St-Jacques
MONTREAL PL. 5-5724

CHARTRE, SAMSON, BEAUVAIS, BELAIR, & CIE
Comptables agréés
PAUL GONTHIER
associé & ultra particulier

CLARKSON, GORDON & CIE
Comptables agréés
H.M. Carson, C.A. A.W. Gilman, C.A.
G. P. Keating, C.A.
Associés résidents
507 Place d'Armes
AV. 8-8821
Montreal Toronto
Hamilton London Winnipeg
Regina Calgary Vancouver

GERARD LABELLE
Comptable agréé
3414, Avenue du Parc
Suite 309 VI. 9-1281

GEORGES LAFONTAINE B.A., L.S.C.
Comptable agréé
477, rue St-Francis-Xavier
AV. 8-0158

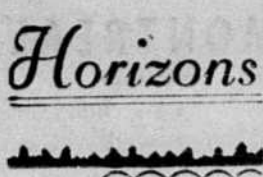
RAYMOND, CHABOT, MARTIN, PARE & CIE
Comptables Agréés
J. Raymond, C.A. G. Chabot, C.A.
G. Martin, C.A. J. Paire, C.A.
R. Caron, C.A. R. Melasse, C.A.
L.-P. Rondeau, C.A. J. P. Piquin, C.A.
L. Lacroix, C.A.
132 ouest, St-Jacques PL. 3811

TROTTIER, RUFIANCE, LEBLANC & CIE
Comptables Agréés
Fernand E. Lefebvre, L.S.C., C.A.
J.-J. Rufiance, L.S.C., C.A.
L.-J. Trottier, D.S.A., C.A., F.C.I.S.
418 rue St-Sulpice, PL. 2703

PAUL-E. TRUDEL & CIE
Comptables agréés
P. E. Trudel, C.A. G. Durand, C.A.
Édifice Canada UN. 4-8587

LUCIEN VIAU & ASSOCIES
Comptables agréés
C. A. Desroches, C.A.
Fernand Rheault, C.A.
159., rue Craig, UN. 6-8648

VIAU & ROBIN
Comptables agréés
L.-D. Viau, C.A. H. Lionel Robin, C.A.
Jacques R. Chedillon, C.A.
Armand-H. Viau, C.A.
4926 av. Verdun, Verdun,
PO. 9-3571



par Bernard "Bert" SOULIERE

La grande classique annuelle du sport national des Américains débute demain. C'est la **serie mondiale** que nombre d'amateurs de sport considèrent — avec raison d'ailleurs — comme étant le plus grand événement annuel dans le monde sportif, sur le plan international. Cette série qui sera suivie de très près par nombre d'auditeurs et de téléspectateurs, non seulement aux Etats-Unis, mais dans plusieurs autres pays, mettra aux prises les renommés Yankees de New-York et les Braves de Milwaukee, respectivement champions des Ligues Américaine et Nationale. Les Bombardiers du Bronx, déjà favoris par les preneurs aux livres pour maintenir leur suprématie dans le baseball majeur, auront cet important avantage de jouer les deux premières joutes sur leur losange. Voilà en tout premier lieu un facteur qu'il faut nécessairement prendre en considération. Et les joueurs des Braves de Milwaukee le savent avant que ce soit. Il n'y a aucun doute que les porte-couleurs du circuit Warren Giles présentent un personnel de joueurs de fort calibre et que le gérant Fred Haney peut compter sur beaucoup de talent pour gagner cette série. Reste à savoir s'ils auront la volonté de vaincre les réputés Yankees de New-York. Vraisemblablement oui, mais un autre problème se pose pour les Braves. Nombre de leurs joueurs en seront à leur première expérience dans cette série mondiale. Conséquemment, ils seront beaucoup plus nerveux que les Yankees, dont la majorité des joueurs sont habitués à prendre part à une série mondiale. C'est devenu une sorte de tradition pour eux.

Si les Braves de Milwaukee ne se laissent pas influencer par la réputation des Yankees, ils peuvent leur causer plusieurs troubles. Toutefois, les Bombardiers du Bronx semblent avoir en eux-mêmes cette grande confiance qui leur permet, plus souvent qu'autrement, d'avoir raison de leurs adversaires. Lorsqu'ils sautent sur un terrain de baseball, ils ne sont aucunement affectés par un complexe d'infériorité. C'est plutôt le contraire. En analysant leur personnel de joueurs, il faut en conclure que les Braves ne sont pas les derniers venus sur un losange. Leurs lanceurs sont excellents, notamment le trio formé des vétérans Warren Spahn, Lew Burdette et Bob Buhl. Gene Conley, Bob Trowbridge, Ernie Johnson, Don McMahon et Juan Pizarro seront dans l'enclos de pratique en cas de besoin, de même que Dave Jolly et Taylor Phillips.

Leur réserve en lanceurs est assez bonne, mais il semble manquer chez les Braves ce genre de "pompiers" capable de s'acharner vers le monticule et étouffer, sans trop de difficulté, un commencement de ralliement. Spahn, l'un des meilleurs gauchers de tous les temps dans les annales du baseball majeur, a déjà participé à des séries mondiales. Mais il n'a jamais fait face aux gros canons des Yankees. Lew Burdette est un habile artilleur droitier que certains gérants de la Ligue Nationale ont accusé, occasionnellement, de lancer la "balle mouillée". Burdette a toujours nié fermement une telle accusation et jamais on n'a pu le prendre en défaut. Buhl est un gagnant de 16 parties cette saison. Son record est sûrement significatif. Mais exception de Spahn, les Braves ne sont pas très riches en artilleurs gauchers.

Les Yankees par contre peuvent s'attendre à un assez bon rendement de la part des gauchers Whitey Ford et Bobby Shantz et, occasionnellement, d'un autre gaucher, Tommy Byrne, lorsque ce dernier n'est pas trop généreux avec les buts sur balles. Naturellement, la puissance des Braves à l'attaque repose surtout sur le voltigeur Hank Aaron, un coéquipier de longue date capable de frapper aussi bien les balles d'un droitier que d'un gaucher. Il y a également un dénommé

Tout est prêt pour la Série Mondiale

Whitey Ford opposé à Warren Spahn - Casey Stengel est réticent - Arrivée des Braves à New-York

NEW-YORK (PA) — Whitey Ford sera l'adversaire du vétéran Warren Spahn, demain après-midi, et cette bataille des gauchers pourrait bien être le fait saillant de la première joute de la série mondiale 1957, entre les Yankees de New-York, champions de la Ligue Américaine, et les Braves de Milwaukee, champions de la Ligue Nationale. Les chances des Yankees de gagner cette première partie qui sera disputée à Yankee Stadium — de même que la deuxième — sont cotees à 8 contre 1.

Même après la pratique tenue hier avant-midi au stadium, on ne sait pas encore définitivement si Mickey Mantle et Bill Skowron prendront part à toute la série. Il est cependant permis de croire qu'ils seront tous deux dans l'alignement des Yankees pour cette joute de demain après-midi, étant donné que l'adversaire des Yankees à New-York sera un gaucher.

Mantle a déclaré qu'il ressent encore des douleurs à la jambe gauche, plus spécialement lorsqu'il y met tout son poids. Frappant de la droite, comme on peut le constater, il ne fera contre Spahn, il ne ressent aucune douleur. Le mal pourrait cependant lui nuire dans son rendement au champ, où il aura besoin de toute sa rapidité pour couvrir adéquatement les "vastes espaces" du centre, au stadium des Yankees.

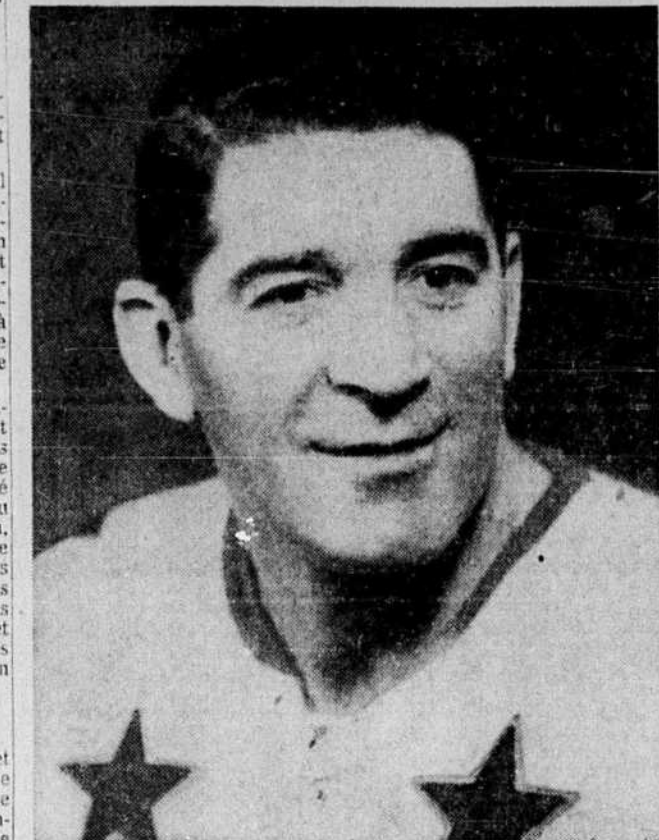
Le fait que Mantle a frappé de la droite dans la pratique d'hier, contre l'instructeur Frank Crosetti,

qui lançait de la droite, et contre Tommy Byrne, un gaucher, en a porté certains à en venir à la conclusion que le grand coéquipier des Yankees frappera de la droite durant toute la série. Il est très peu probable qu'il en soit ainsi. Il n'a tenté de frapper toujours de la droite qu'une seule fois depuis le début de sa carrière — à Washington, cette saison — et n'y a guère connu de succès.

Skowron s'est lancé de toute sa force et a même envoyé quelques balles dans les estrades du champ gauche. Il a déclaré qu'il ne se sentait plus de ses douleurs au dos. Il a cependant ajouté que s'il se sentait assez bien pour frapper et pour jouer au premier but, il se pourrait qu'il ne soit pas en assez bonne condition pour jouer au champ extérieur, où il lui faut faire des courses à reculons et en zigzag.

Skowron s'est blessé au dos en soulevant un appareil à air climatisé, à son domicile, et a manqué les 13 dernières parties des Yankees. Il n'a pas joué depuis le 13 septembre.

De la confusion
Ce scepticisme au sujet de la présence de Mantle et de Skowron dans l'alignement des champions de la Ligue Américaine a fourni au gérant Casey Stengel une occasion de confondre les rédacteurs de baseball encore plus qu'il ne le fait habituellement. Il a donné que les noms de cinq joueurs qui sont assurés de commencer la première partie dans l'alignement des Yankees: Hank Bauer au champ



MONTREAL (PC) — Roger Léger a officiellement été nommé hier pilote du Royal de Montréal de la ligue professionnelle du Québec. Léger succède ainsi à Elmer Lach qui a abandonné son poste afin de s'occuper plus activement de ses affaires personnelles. Léger, qui dirigeait les Cataractes de Shawinigan l'an dernier, ne jouera pas cette saison.

Les joueurs et leurs numéros

New York, (AP) — Voici la liste des joueurs éligibles pour la Série Mondiale et les numéros qu'ils porteront sur leur uniforme, pour le bénéfice des amateurs qui suivront les parties à la télévision, à partir de 12.30 p.m., mercredi et jeudi.

MILWAUKEE		
No.	Nom	Position
1—	Del CRANDALL	receveur
2—	Fred HANEY	gérant
3—	Johnny RIDDLE	instructeur
4—	Red SCHOENDIENST	deuxième-but
5—	Felix MANTILLA	arrêt-court
7—	Del RICE	receveur
8—	Connie RYAN	instructeur
9—	Joe ADCOCK	premier-but
10—	Bob BUHL	lanceur
12—	Bob HAZLE	voltigeur
14—	Frank TORRE	premier-but
15—	Carl SAWATSKI	receveur

NEW-YORK		
No.	Nom	Position
16—	Dave JOLLY	lanceur
17—	Taylor PHILLIPS	lanceur
20—	Don MCMAHON	lanceur
21—	Warren SPAHN	lanceur
22—	Gene CONLEY	lanceur
23—	Johnny LOGAN	arrêt-court
25—	Nippy JONES	premier-but
30—	Bob TROWBRIDGE	lanceur
31—	Charley ROOT	instructeur
32—	Ernie JOHNSON	lanceur
33—	Lew BURDETTE	lanceur
34—	Juan PIZARRO	lanceur
41—	Eddie MATHEWS	troisième-but
42—	Wes COVINGTON	voltigeur
44—	Hank AARON	voltigeur
48—	Any PAFKO	voltigeur

Un peu de tout

Renfort pour les Argos

TORONTO, (PC) — Les Argonauts de Toronto, toujours en quête de leur premier gain après sept défaites consécutives, ont obtenu hier un nouveau demi. Il s'agit de Bill Rhodes, acquis du San Francisco, de la Ligue Nationale. Rhodes est ainsi devenu le 44e joueur américain à endosser l'uniforme des Argonauts cette saison.

Gordon Dickson est vainqueur

MONTREAL, (PC) — Gordon Dickson, du club olympique de Hamilton, a gagné le marathon de 12 milles organisé par le club des Francs-Amis de Montreal en fin de semaine, dans la métropole. Dickson a fini avec un avantage de 40 verges sur son plus proche concurrent, Roland Michaud du club Francs-Amis.

La Suisse ne sera pas représentée

ZURICH, (PC) — La Suisse ne sera pas représentée au tournoi de hockey mondial pour le championnat amateur, en Europe l'hiver prochain. Cette décision a été prise parce que l'Association suisse de hockey n'a pu trouver un nombre suffisant de bons joueurs pour former un club représentatif.

Stan Leonard au Japon

TORONTO, (PC) — Al Balding de Toronto et Stan Leonard de Lachine, se rendront au Japon en avion, la semaine prochaine, afin de représenter le Canada au tournoi de golf international pour la coupe Canada. Ce tournoi annuel aura lieu à Tokyo du 24 au 27 octobre. Trente nations seront représentées au tournoi. L'an dernier, Balding et Leonard avaient joué pour le Canada en Angleterre. Après ce tournoi au Japon, Balding prendra part à l'omnium de San Diego, en Californie à compter du 31 octobre.

Victoire de Kramer

MILAN, Italie, (PA) — Jack Kramer a défait hier Ken Rosewall, d'Australie, par 3-6, 8-6 et 6-2, lors du premier match de la troupe professionnelle actuellement en tournée en Italie. Lew Hoad d'Australie, a battu Pancho Segura par 4-6, 6-0 et 6-4 dans l'autre rencontre.

Championnat mondial

DUNEDIN, Floride, (PA) — Le tournoi de golf pour le championnat mondial, organisé annuellement par George S. May à Chicago, aura lieu le 31 juillet au 1er août sur le parcours du club Tam O'Shanter en 1958.

Le tournoi All-American, qui sert de préliminaire et de ronde de qualification au tournoi pour le championnat du monde, sera présenté du 24 au 27 juillet. L'omnium de golf canadien aura lieu à Edmonton du 20 au 23 août et l'omnium de Vancouver, pour des bourses de \$40,000, à la fête du Travail. Ce tournoi coïncidera avec les fêtes du centenaire de la Colombie-Britannique.

Bobby Bragan à Cleveland

CLEVELAND, (PA) — Les Indiens de Cleveland ont un nouveau gérant. Le gérant général Hank Greenberg a en effet annoncé dimanche soir que Kerby Farrell avait été remplacé par Bobby Bragan. Ce dernier a été congédié comme pilote des Pirates de Pittsburgh au milieu de la saison.

Les résultats à Blue Bonnets

1ère COURSE		
1 mile, D amble—Saw	21.80	7.10
New-Park Indiens	3.70	2.00
Flash	3.70	2.00
Temps: 2.10. Exacta: \$63.20		
2ème COURSE		
Lady Van B	11.30	4.50
Mrs. Charlotte	4.30	2.80
Quet Hanover	4.30	2.80
Temps: 2.12 3-5		
3ème COURSE		
1 mile, D amble—Saw	11.60	7.70
Cynthia Sue	10.60	6.20
Peter, Loup	6.20	3.20
Temps: 2.10		
4ème COURSE		
1 mile, C trot—\$1.000	8.20	3.00
Duchess 1	2.90	3.20
Cathy Diggle	2.90	3.20
Rene Riddell	3.30	
Temps: 2.09 4-5. Quinella: \$11.20		
5ème COURSE		
1 mile, C amble—\$1.000	7.10	4.40
Black Mountain Boy	7.10	4.40
Jimmy Grattan H	5.20	3.50
Carroll Hanover	5.20	3.50
Temps: 2.12 3-5		
6ème COURSE		
1 mile, C trot—\$1.000	6.10	3.60
Dallas Hanover	6.10	3.60
Deugui	4.50	2.70
Donaghi	4.50	2.70
Mr. Son's Beauty	4.30	
Temps: 2.12. Quinella: \$23.80		
7ème COURSE		
1 mile, D amble—\$1.000	8.00	4.40
Bingo Hanover	8.00	4.40
Seattle Chief	4.80	3.50
Cashwa	4.80	3.50
Temps: 2.03 3-5		
8ème COURSE		
1 mile, C trot—\$1.000	6.30	4.40
Ben Hanover	6.30	4.40
Mr. Reed	3.70	3.40
High Tension	4.30	
Temps: 2.12 3-5. Exacta: \$27.70		
D Trot—\$600		

N.D.G. gagne

Dans une importante partie de la section junior du Q.R.F.U., les Maple Leafs de Notre-Dame de Grace ont triomphé des Pointe AAA Bombers, au parc Ash, de la Pointe Saint-Charles, au compte de 13-7. La prochaine partie de ce circuit bien vivant aura lieu vendredi soir alors que les Eastward 55ers iront se mesurer aux puissants Maple Leafs, au Parc Treenholm, à 8h, p.m.

Jockey suspendu

M. Emile Gauthier, commissaire des courses, annonce que Jim Wiener a été suspendu pour cinq jours à partir d'hier soir et mis à l'amende pour un montant de 100. Wiener a conduit de façon négligente et dangereuse, dans la neuvième course de dimanche à Blue Bonnets. Montant Worthy Melody, il a bloqué Star Volo, geste qui a provoqué la chute de Lady's Lad.

McNeil à Rochester

Gerry McNeil a accepté une offre de Paul Bibault, gérant général des Américains de Rochester, de la Ligue Américaine de hockey. En vertu de cette entente, McNeil a signé un contrat de deux ans.

Changement d'heure

TORONTO, (PC) — La joute de football qui sera disputée à Toronto samedi le 5 octobre, entre les Argonauts et les Alouettes de Montreal, débutera à une heure de l'après-midi, heure avancée de l'est, au lieu de trois heures, tel que prévu.

ette décision a été prise afin d'accommoder les téléspectateurs qui désireront suivre les péripéties de la troisième joute de la série mondiale, qui débutera à trois heures à Milwaukee.

Brooklyn dans l'eau bouillante

LOS ANGELES (PA) — Le débat s'est engagé hier sur un projet de règlement qui permettrait aux Dodgers de Brooklyn de transférer leur franchise à Los Angeles, mais un conseiller municipal s'est empressé de déclarer très clairement qu'il s'opposera à toute décision immédiate en ce sens.

John C. Holland, chef du groupe minoritaire de conseillers qui s'opposent au transfert de la franchise des Dodgers, a déclaré que peu importe la façon dont ses collègues voteront, il s'abstiendra de voter en faveur de l'adoption du règlement. Etant donné que l'unanimité des votes est requise, l'attitude du conseiller Holland retardera, pour le moment du moins, l'adoption du règlement.

Un règlement dans la charte municipale de Los Angeles stipule que l'unanimité est nécessaire pour un projet de règlement est étudié pour la première fois. S'il n'y a pas unanimité, la question peut de nouveau être étudiée une semaine plus tard, alors qu'il ne faut plus de 13 votes pour donner force de règlement au projet.

La substance

Le règlement en question autoriserait la signature d'un contrat entre les Dodgers et la ville et assurerait au club de baseball un

site pour l'emplacement de son stadium dans le ravin Chavez, une propriété civique.

A New York, Walter O'Malley, président des Dodgers, est sur le point de se heurter à la limite ultime de temps qui lui a été allouée pour décider officiellement s'il déménagera son club à Los Angeles la saison prochaine.

Quatorze des 15 conseillers étaient présents à la réunion d'hier. L'autre est actuellement en voyage en Europe.

En vertu du contrat projeté, la ville céderait aux Dodgers 183 acres de terrain aux environs de Chavez. La ville s'engagerait à faire l'acquisition de plus de terrain, pour que la superficie totale cédée aux Dodgers s'élève à 300 acres.

En retour, les Dodgers s'engageraient à fournir à la ville un centre sportif et récréatif d'une superficie de 40 acres. Ils s'engageraient à céder à la ville le parc Wrigley qu'ils ont acheté du club de baseball de Los Angeles.

A New York

Le règlement prévoit que la ville pourra se réserver les droits minéraux sur le terrain cédé aux Dodgers au ravin Chavez, qui s'étend non loin du centre même de la ville de Los Angeles.

Service téléphonique et de remorquage de

24 heures

CR. 6-5411

Pour tout débarras voyez d'abord

BOISCLAIR

AUTO BODY LTD

7475 BOUL. SAINT-LAURENT

LA MEILLEURE CIGARETTE AU CANADA



Cavalcade SPORTIVE

par Gérard "Gerry" GOSSELEIN

La saison régulière du baseball a pris fin dimanche, dans les majeures et même dans les mineures puisque les Bisons de Buffalo ont été éliminés par les Bears de Denver. Il serait curieux de remonter aux prédictions du printemps pour comparer avec les résultats d'un calendrier de 154 parties. Mais cela ne donnerait pas grand-chose. Jetons plutôt un regard rétrospectif sur toute la saison. Dans la Ligue Américaine, les Yankees de New-York ont répété un exploit qu'ils réussissent avec une régularité qui frise la monotonie. Ils ont été tellement souvent dans "l'assiette au beurre" que la sympathie des amateurs va à leurs adversaires de la Série Mondiale, les Braves de Milwaukee. Mais il faut lever notre chapeau devant leur formule victorieuse. Les White Sox de Chicago les ont bien talonnés pendant la première moitié de la saison, mais ils se sont vite essouffés. Fait assez curieux, c'est encore Al Lopez qui a piloté le club de deuxième position, comme il l'avait fait pendant plusieurs années pour les Indiens de Cleveland. Ceux-ci n'ont pas été chanceux dans leur changement de pilote, puisqu'ils sont tombés en deuxième division pour la première fois depuis 1946.

Les Yankees ont conservé la faveur populaire en attirant près d'un million et demi de spectateurs. La présence de Mickey Mantle n'est pas pour peu de chose dans ces succès. Les Yankees ont un club fameux parce qu'il est bien équilibré et parce qu'il possède les meilleurs réserves. Aux White Sox, il manquait un petit quelque chose, même s'ils alignaient le meilleur lanceur de la Ligue en Billy Pierce. Les Red Sox de Boston, qui ont aussi dépassé le million, aux guichets, avaient dans leurs rangs le meilleur frappeur des temps modernes, Ted Williams qui, au seuil de la quarantaine, a décroché avec aisance un autre championnat. Detroit, avec le nouveau pilote Jack Tighe, a connu des hauts et des bas et n'a jamais été dans la course aux honneurs. Les Orioles de Baltimore qui se sont bien améliorés, ont eu cette consolation de livrer des belles luttes aux champions, les battants très souvent. Ils ont établi un beau record de 80 parties sans commettre d'erreurs. Cleveland n'a pu se relever de son épreuve du début de la saison quand son as-lanceur Herb Score a été rendu inactif pour un grave accident.

Quant aux Athlétiques de Kansas City, ils ont connu une saison pitoyable à tous points de vue, perdant plus de 100.000 spectateurs qui n'ont pas aimé les voir crouler en deuxième division. Et les malheureux Sénateurs de Washington, avec 457.000 spectateurs, ont ainsi eu une augmentation d'environ 25.000 grâce surtout à leur prodigieuse jeune joueur Roy Sievers. Dans la Ligue Nationale, jusqu'au 1er septembre, ce fut une lutte homérique à trois clubs : Milwaukee, St-Louis et Brooklyn. Durant la première moitié de la saison, ce fut une lutte à cinq clubs, avec Philadelphie et Cincinnati en plus en lice. Cincinnati a capturé le premier, manquant de lancers de grande classe et affaibli par l'absence de son grand coéquipier, Ted Kluszewski. Philadelphie a laissé le peloton quand Robin Roberts a enregistré sa plus désastreuse saison depuis sept ou huit ans. Au lieu de remporter 20 victoires, il a encaissé plus de 20 revers et en dépit du beau jeu de Jack Sanford et Curt Simmons, les Phillies n'ont pu tenir le coup jusqu'au bout.

Milwaukee et St-Louis ont tenu le haut du pavé le plus

Mickey Mantle et Billy Skowron ne seront pas à leur meilleur

NEW-YORK (PA) — L'état de santé de Billy Skowron et de Mickey Mantle est tel qu'il est douteux que ces deux joueurs des Yankees puissent s'aligner avec les champions de la Ligue Américaine lors des derniers matchs de la série mondiale avec les Braves de Milwaukee, mercredi après-midi. Skowron et Mantle étaient tous deux au rancart, hier après-midi, alors que la saison régulière a pris fin dans les deux ligues majeures.

Les Yankees sauront plus exactement à quel point ils sont en retard sur le sujet de Skowron et de Mantle lorsqu'ils pratiqueront aujourd'hui à leur parc, la même ou débitera la grande classique annuelle du baseball.

Skowron, qui souffre de maux de dos, a fait des courses quotidiennes au stade. Il était cependant entendu qu'il ne jouerait pas et se reposerait dans les trois dernières joutes régulières des Yankees cette saison, contre les Red Sox de Boston.

Mantle est mieux. Mantle, qui a mal aux jambes, est beaucoup mieux, mais le Dr Sidney Gaynor, médecin des Yankees, a déclaré hier qu'il ressent encore des douleurs lorsqu'il s'appuie sur sa jambe gauche.

On ne saura si Skowron sera en mesure de jouer qu'après que le gérant Casey Stengel aura consulté ses gros joueurs de premier but. Il appert qu'il est beaucoup moins souffrant et qu'il peut maintenant se déplacer à peu près normalement.

Il se peut cependant que Mantle joue dans la première partie, tout au moins.

On ne saura si Skowron sera en mesure de jouer qu'après que le gérant Casey Stengel aura consulté ses gros joueurs de premier but. Il appert qu'il est beaucoup moins souffrant et qu'il peut maintenant se déplacer à peu près normalement.

Il se peut cependant que Mantle joue dans la première partie, tout au moins.

On ne saura si Skowron sera en mesure de jouer qu'après que le gérant Casey Stengel aura consulté ses gros joueurs de premier but. Il appert qu'il est beaucoup moins souffrant et qu'il peut maintenant se déplacer à peu près normalement.

Il se peut cependant que Mantle joue dans la première partie, tout au moins.

On ne saura si Skowron sera en mesure de jouer qu'après que le gérant Casey Stengel aura consulté ses gros joueurs de premier but. Il appert qu'il est beaucoup moins souffrant et qu'il peut maintenant se déplacer à peu près normalement.

Il se peut cependant que Mantle joue dans la première partie, tout au moins.

On ne saura si Skowron sera en mesure de jouer qu'après que le gérant Casey Stengel aura consulté ses gros joueurs de premier but. Il appert qu'il est beaucoup moins souffrant et qu'il peut maintenant se déplacer à peu près normalement.

Il se peut cependant que Mantle joue dans la première partie, tout au moins.

On ne saura si Skowron sera en mesure de jouer qu'après que le gérant Casey Stengel aura consulté ses gros joueurs de premier but. Il appert qu'il est beaucoup moins souffrant et qu'il peut maintenant se déplacer à peu près normalement.

Il se peut cependant que Mantle joue dans la première partie, tout au moins.

On ne saura si Skowron sera en mesure de jouer qu'après que le gérant Casey Stengel aura consulté ses gros joueurs de premier but. Il appert qu'il est beaucoup moins souffrant et qu'il peut maintenant se déplacer à peu près normalement.

Il se peut cependant que Mantle joue dans la première partie, tout au moins.

On ne saura si Skowron sera en mesure de jouer qu'après que le gérant Casey Stengel aura consulté ses gros joueurs de premier but. Il appert qu'il est beaucoup moins souffrant et qu'il peut maintenant se déplacer à peu près normalement.

particulièrement si les Braves, tel que prévu, envoient le gaucher Warren Spahn au monticule pour cette joute inaugurale de la classique. Mantle ne ressent pas de douleurs lorsqu'il frappe de la droite.

Si le temps se maintient au beau, il y aura probablement entre 65.000 et 70.000 personnes dans les estrades de Yankee Stadium, pour la première joute de la série. Tous les sièges de loges réservés ont été vendus. Les Yankees vendent des places debout à \$4.20 le billet et mettront en vente, la journée de chaque joute, 14.000 billets à \$2.10 chacun dans les estrades d'affluence.

La ville de Milwaukee a commencé officiellement à fêter ses champions hier avec un feu d'artifice géant. Aujourd'hui, les Braves défilent par les rues de la capitale de la bière avant de prendre l'avion à destination de New-York.

La direction des Yankees a déclaré que les Braves ont demandé la permission de pratiquer au stade dimanche à midi après-midi. Les Yankees, en retour, auront la permission de pratiquer à County Stadium, à Milwaukee, vendredi. Les deux clubs prenant la journée pour voyager, il n'y aura pas de partie vendredi.

Les possibilités. L'alignement que présentera Stengel, lors de la première joute, dépendra évidemment de l'état de Mantle et de Skowron. Si Skowron est en mesure de jouer, Elston Howard jouera probablement au champ gauche et Tony Kubek ou Andy Carey au troisième but. Advenant le cas où Mantle ne pourrait jouer, Kubek, une recrue très versatile qui peut jouer au moins à quatre positions, sera au champ centre. Si Skowron est absent, il se pourrait que Howard joue au premier but et Kubek à gauche.

La possibilité que Howard joue au premier but s'est dessinée en fin de semaine lorsque Stengel a fait jouer son receveur-voltigeur de couleur à cette position dans les joutes de vendredi et de samedi. Il n'a pas commis une seule erreur.

Stengel enverra probablement Whitey Ford au monticule dans la première partie. Ford a gagné 11 parties et en a perdu cinq au cours de la saison. Il se peut que le lanceur des Yankees, pour la deuxième joute, soit le petit Bobby Shantz, dont le record est identique à celui de Ford. Le gérant des champions de la Ligue Américaine gardera probablement ses droitiers pour les joutes à Milwaukee.

Spahn au monticule. Spahn, qui a gagné 21 parties et en a perdu 11 au cours de la saison, est virtuellement assuré d'être au monticule des Braves pour la première joute. Leur lanceur de la deuxième joute dans cette série de quatre de sept sera très probablement Lew 17-9 Burdette.

Après la journée de vendredi, libre pour le voyage, la série se continuera à Milwaukee samedi, dimanche et lundi, à moins qu'une des deux équipes ne l'emporte en quatre joutes consécutives. Les sixième et septième joutes, si nécessaires, seront disputées à New-York les 9 et 10 octobre, après une autre journée libre pour le voyage.

La direction des Yankees a déclaré hier n'avoir encore rien appris, ni du commissaire Ford Frick ni de la direction du club de Milwaukee, au sujet des démarches que les Braves ont faites pour que le voltigeur Johnny Demerit, un joueur à bon du Wisconsin, soit placé sur la liste des joueurs éligibles à prendre part à la série. Il remplacerait Billy Bruton, au rancart à cause de blessures. Frick ne fera probablement pas connaître sa décision à ce sujet avant mardi, alors qu'il rencontrera les gérants des deux clubs et les arbitres qui officieront à la classique.

Huit clubs des majeures ont attiré au moins un million de spectateurs.

NEW-YORK (PA) — Par rapport à l'an dernier, les assistances aux joutes de baseball des ligues majeures ont augmenté de 2,8 pour cent en 1957. L'augmentation a été de 470.325 spectateurs.

Les huit clubs de la Ligue Nationale ont attiré 8.817.481 spectateurs. Ceux de la Ligue Américaine en ont attiré 8.196.294, pour un total de 17.013.775. L'an dernier, les deux circuits avaient attiré 16.543.250 personnes.

Les Braves de Milwaukee ont joué devant 2.215.404 personnes et ont dépassé le sommet qu'ils avaient atteint en 1954. Les Yankees de New-York ont été la grande attraction de la Ligue Américaine avec 1.497.134 per-

sonnes pour leurs joutes à domicile.

Huit autres clubs ont dépassé le million. Les seuls clubs à attirer moins de spectateurs que la saison dernière ont été les Redlegs de Cincinnati, les Dodgers de Brooklyn, les Pirates de Pittsburgh, les Cubs de Chicago, les Athletics de Kansas City et les Indiens de Cleveland.

Les Giants ont attiré 653.903 personnes, le plus bas total de la Ligue Nationale. Ils ont cependant attiré 24.000 personnes de plus que la saison dernière.

Edouard Carpentier défendra son titre mondial demain soir.

C'est demain soir, au Forum, le champion de la N.W.A., Edouard Carpentier, défendra son titre contre son grand rival de l'heure, Gene Kiniski, et même si le colosse polonais d'Edmonton croit devoir l'emporter facilement, Carpentier, lui, entend bien conserver son titre.

Le sympathique Français, toujours gentilhomme, a bien été mis au courant des remarques de son rival de demain soir. Il a vu du match de dimanche et il a tout simplement déclaré sur le sujet: "Je prouverai bien une fois pour toutes à Kiniski que je peux le vaincre sans aide aucune de l'officiel comme il le prétend et je lui dirai même que s'il tient absolument à cela, je peux très bien moi aussi lui appliquer quelques prises pas trop légales qu'il n'aimera pas trop. De toute façon, le match se fera demain dans le ring du Forum et non dans les journaux comme Gene l'a fait depuis une semaine".

Bolton de retour.

SUDBURY (PC) — Le joueur de défense Hugh Bolton, qui a subi une fracture d'une jambe l'hiver dernier, était de retour au jeu avec les Leafs de Toronto hier. Bolton a impressionné l'entraîneur Billy Reay en participant à deux buts lors de l'exercice du club.

Bel honneur pour Sievers.

WASHINGTON PA — Roy Sievers, puissant frappeur des Sénateurs de Washington, est devenu le premier joueur dans l'histoire de la Ligue Américaine à remporter le championnat des frappeurs de coups de circuit et des points produits tout en jouant pour un club de dernière place.

Sievers a fini la saison avec 42 circuits. Il a fait produire 114 points. Ses coups ont totalisé le plus grand nombre de buts, soit 331.

Ted Williams, des Red Sox de Boston, qui a remporté le championnat des frappeurs de la Ligue Américaine, s'est classé deuxième derrière Sievers pour le nombre de coups de circuit. Il en a cogné 38. Pour le nombre de points produits, Vic Wertz, de Cleveland, s'est classé deuxième avec 105.

La campagne de recrutement de la Palestine Nationale va bon train; en effet la campagne a dépassé son objectif qui était de recruter 500 nouveaux membres.

Mais les dirigeants de la campagne ont fixé un autre objectif pour le reste de la campagne, soit de recruter 300 membres de plus pour un imposant total de 800 nouveaux membres. M. Butch Bouchard et Yves Jasmin, les dirigeants de cette campagne, sont d'avis qu'ils peuvent atteindre ce total pour l'année fiscale 1957-58.

Ce voyage à pour but de disperser quelques joutes hors concours avec leurs clubs-fermes. Ils reviendront au Forum vers le milieu de la semaine pour entreprendre avec impatience la fameuse joute d'été, le 16 septembre, samedi soir prochain. Voici notre choix de classement pour l'année 57-58: Canadien, Boston, Chicago, Detroit, Toronto et Rangers.

Poins. Marcel Racine, l'habile gérant du Rosemont, de la Ligue Minor League, le petit Casey Stengel des Ligues mineures de la Ligue Nationale, a trouvé d'autres stratégies s'il veut remporter le championnat des éliminatoires, car deux as lanceurs Claude Pepin et Marcel Guilbault ne peuvent pas remporter à eux seuls toutes les victoires, surtout Pepin qui a un vilain mal de bras depuis environ deux semaines.

Vous pouvez toujours vous fier sur M.G. pour vous offrir les dernières créations de la mode masculine... et pour la saison automne-hiver, c'est le plus chic, le plus soigné, le plus élégant... c'est le

Elegant Look

26 SEMAINES POUR PAYER \$69.50

385

385

385

385

385

385

385

385

385

385

385



Une partie de l'assistance enthousiaste qui a assisté au programme de courses sous harnais, dimanche après-midi, à Blue Bonnets.

TRIBUNE du SPORT LOCAL

par Guy DESAUTELES

On prétend assez souvent, dans divers milieux, que le travail des instructeurs de hockey dans la Ligue de Hockey Nationale doit être plus facile, par exemple dans le cas du club Canadien qui a remporté les honneurs de la coupe Stanley, la saison dernière. C'est donc dire que, selon plus ou moins, la position de Toe Blake McDonald et autres. De plus, Toe est très enviable et que l'ami Toe Blake doit songer très sérieusement à faire un choix définitif. Pourtant, l'ouvrage de Toe de son alignement pour son équipe n'est pas toujours rose, pe en vue de la saison qui débutera le 10 octobre alors que le Canadien recevra la visite de Chicago. En plus de tout cela, il a débuté il y a environ quinze jours. Toe Blake a pour but de juger très sérieusement le travail de tous les jeunes joueurs qui batailleraient en une lutte serrée à Stan Smrke régulier avec le Canadien. Depuis le 16 septembre dernier, notre ami Toe n'a pratiquement pas eu le temps de se reposer sur ses lauriers, parce qu'il a été très occupé. Après tout, il s'agit d'environ 75 joueurs qui se sont rapportés au Forum le 15 septembre.

On peut dire que durant les huit premières journées, Blake a dû être sur la glace du matin au soir, pour surveiller toutes les jeunes recrues qui auraient pu avoir la chance de se faire valoir avec le Canadien. Aussi, il faut qu'il pense à celui qui avait le plus de chance de se mériter le poste régulier de son troisième coupe Stanley, la saison dernière. C'est donc dire que, selon plus ou moins, la position de Toe Blake McDonald et autres. De plus, Toe est très enviable et que l'ami Toe Blake doit songer très sérieusement à faire un choix définitif. Pourtant, l'ouvrage de Toe de son alignement pour son équipe n'est pas toujours rose, pe en vue de la saison qui débutera le 10 octobre alors que le Canadien recevra la visite de Chicago. En plus de tout cela, il a débuté il y a environ quinze jours. Toe Blake a pour but de juger très sérieusement le travail de tous les jeunes joueurs qui batailleraient en une lutte serrée à Stan Smrke régulier avec le Canadien. Depuis le 16 septembre dernier, notre ami Toe n'a pratiquement pas eu le temps de se reposer sur ses lauriers, parce qu'il a été très occupé. Après tout, il s'agit d'environ 75 joueurs qui se sont rapportés au Forum le 15 septembre.

On peut dire que durant les huit premières journées, Blake a dû être sur la glace du matin au soir, pour surveiller toutes les jeunes recrues qui auraient pu avoir la chance de se faire valoir avec le Canadien. Aussi, il faut qu'il pense à celui qui avait le plus de chance de se mériter le poste régulier de son troisième coupe Stanley, la saison dernière. C'est donc dire que, selon plus ou moins, la position de Toe Blake McDonald et autres. De plus, Toe est très enviable et que l'ami Toe Blake doit songer très sérieusement à faire un choix définitif. Pourtant, l'ouvrage de Toe de son alignement pour son équipe n'est pas toujours rose, pe en vue de la saison qui débutera le 10 octobre alors que le Canadien recevra la visite de Chicago. En plus de tout cela, il a débuté il y a environ quinze jours. Toe Blake a pour but de juger très sérieusement le travail de tous les jeunes joueurs qui batailleraient en une lutte serrée à Stan Smrke régulier avec le Canadien. Depuis le 16 septembre dernier, notre ami Toe n'a pratiquement pas eu le temps de se reposer sur ses lauriers, parce qu'il a été très occupé. Après tout, il s'agit d'environ 75 joueurs qui se sont rapportés au Forum le 15 septembre.

On peut dire que durant les huit premières journées, Blake a dû être sur la glace du matin au soir, pour surveiller toutes les jeunes recrues qui auraient pu avoir la chance de se faire valoir avec le Canadien. Aussi, il faut qu'il pense à celui qui avait le plus de chance de se mériter le poste régulier de son troisième coupe Stanley, la saison dernière. C'est donc dire que, selon plus ou moins, la position de Toe Blake McDonald et autres. De plus, Toe est très enviable et que l'ami Toe Blake doit songer très sérieusement à faire un choix définitif. Pourtant, l'ouvrage de Toe de son alignement pour son équipe n'est pas toujours rose, pe en vue de la saison qui débutera le 10 octobre alors que le Canadien recevra la visite de Chicago. En plus de tout cela, il a débuté il y a environ quinze jours. Toe Blake a pour but de juger très sérieusement le travail de tous les jeunes joueurs qui batailleraient en une lutte serrée à Stan Smrke régulier avec le Canadien. Depuis le 16 septembre dernier, notre ami Toe n'a pratiquement pas eu le temps de se reposer sur ses lauriers, parce qu'il a été très occupé. Après tout, il s'agit d'environ 75 joueurs qui se sont rapportés au Forum le 15 septembre.

On peut dire que durant les huit premières journées, Blake a dû être sur la glace du matin au soir, pour surveiller toutes les jeunes recrues qui auraient pu avoir la chance de se faire valoir avec le Canadien. Aussi, il faut qu'il pense à celui qui avait le plus de chance de se mériter le poste régulier de son troisième coupe Stanley, la saison dernière. C'est donc dire que, selon plus ou moins, la position de Toe Blake McDonald et autres. De plus, Toe est très enviable et que l'ami Toe Blake doit songer très sérieusement à faire un choix définitif. Pourtant, l'ouvrage de Toe de son alignement pour son équipe n'est pas toujours rose, pe en vue de la saison qui débutera le 10 octobre alors que le Canadien recevra la visite de Chicago. En plus de tout cela, il a débuté il y a environ quinze jours. Toe Blake a pour but de juger très sérieusement le travail de tous les jeunes joueurs qui batailleraient en une lutte serrée à Stan Smrke régulier avec le Canadien. Depuis le 16 septembre dernier, notre ami Toe n'a pratiquement pas eu le temps de se reposer sur ses lauriers, parce qu'il a été très occupé. Après tout, il s'agit d'environ 75 joueurs qui se sont rapportés au Forum le 15 septembre.

On peut dire que durant les huit premières journées, Blake a dû être sur la glace du matin au soir, pour surveiller toutes les jeunes recrues qui auraient pu avoir la chance de se faire valoir avec le Canadien. Aussi, il faut qu'il pense à celui qui avait le plus de chance de se mériter le poste régulier de son troisième coupe Stanley, la saison dernière. C'est donc dire que, selon plus ou moins, la position de Toe Blake McDonald et autres. De plus, Toe est très enviable et que l'ami Toe Blake doit songer très sérieusement à faire un choix définitif. Pourtant, l'ouvrage de Toe de son alignement pour son équipe n'est pas toujours rose, pe en vue de la saison qui débutera le 10 octobre alors que le Canadien recevra la visite de Chicago. En plus de tout cela, il a débuté il y a environ quinze jours. Toe Blake a pour but de juger très sérieusement le travail de tous les jeunes joueurs qui batailleraient en une lutte serrée à Stan Smrke régulier avec le Canadien. Depuis le 16 septembre dernier, notre ami Toe n'a pratiquement pas eu le temps de se reposer sur ses lauriers, parce qu'il a été très occupé. Après tout, il s'agit d'environ 75 joueurs qui se sont rapportés au Forum le 15 septembre.

On peut dire que durant les huit premières journées, Blake a dû être sur la glace du matin au soir, pour surveiller toutes les jeunes recrues qui auraient pu avoir la chance de se faire valoir avec le Canadien. Aussi, il faut qu'il pense à celui qui avait le plus de chance de se mériter le poste régulier de son troisième coupe Stanley, la saison dernière. C'est donc dire que, selon plus ou moins, la position de Toe Blake McDonald et autres. De plus, Toe est très enviable et que l'ami Toe Blake doit songer très sérieusement à faire un choix définitif. Pourtant, l'ouvrage de Toe de son alignement pour son équipe n'est pas toujours rose, pe en vue de la saison qui débutera le 10 octobre alors que le Canadien recevra la visite de Chicago. En plus de tout cela, il a débuté il y a environ quinze jours. Toe Blake a pour but de juger très sérieusement le travail de tous les jeunes joueurs qui batailleraient en une lutte serrée à Stan Smrke régulier avec le Canadien. Depuis le 16 septembre dernier, notre ami Toe n'a pratiquement pas eu le temps de se reposer sur ses lauriers, parce qu'il a été très occupé. Après tout, il s'agit d'environ 75 joueurs qui se sont rapportés au Forum le 15 septembre.

On peut dire que durant les huit premières journées, Blake a dû être sur la glace du matin au soir, pour surveiller toutes les jeunes recrues qui auraient pu avoir la chance de se faire valoir avec le Canadien. Aussi, il faut qu'il pense à celui qui avait le plus de chance de se mériter le poste régulier de son troisième coupe Stanley, la saison dernière. C'est donc dire que, selon plus ou moins, la position de Toe Blake McDonald et autres. De plus, Toe est très enviable et que l'ami Toe Blake doit songer très sérieusement à faire un choix définitif. Pourtant, l'ouvrage de Toe de son alignement pour son équipe n'est pas toujours rose, pe en vue de la saison qui débutera le 10 octobre alors que le Canadien recevra la visite de Chicago. En plus de tout cela, il a débuté il y a environ quinze jours. Toe Blake a pour but de juger très sérieusement le travail de tous les jeunes joueurs qui batailleraient en une lutte serrée à Stan Smrke régulier avec le Canadien. Depuis le 16 septembre dernier, notre ami Toe n'a pratiquement pas eu le temps de se reposer sur ses lauriers, parce qu'il a été très occupé. Après tout, il s'agit d'environ 75 joueurs qui se sont rapportés au Forum le 15 septembre.

On peut dire que durant les huit premières journées, Blake a dû être sur la glace du matin au soir, pour surveiller toutes les jeunes recrues qui auraient pu avoir la chance de se faire valoir avec le Canadien. Aussi, il faut qu'il pense à celui qui avait le plus de chance de se mériter le poste régulier de son troisième coupe Stanley, la saison dernière. C'est donc dire que, selon plus ou moins, la position de Toe Blake McDonald et autres. De plus, Toe est très enviable et que l'ami Toe Blake doit songer très sérieusement à faire un choix définitif. Pourtant, l'ouvrage de Toe de son alignement pour son équipe n'est pas toujours rose, pe en vue de la saison qui débutera le 10 octobre alors que le Canadien recevra la visite de Chicago. En plus de tout cela, il a débuté il y a environ quinze jours. Toe Blake a pour but de juger très sérieusement le travail de tous les jeunes joueurs qui batailleraient en une lutte serrée à Stan Smrke régulier avec le Canadien. Depuis le 16 septembre dernier, notre ami Toe n'a pratiquement pas eu le temps de se reposer sur ses lauriers, parce qu'il a été très occupé. Après tout, il s'agit d'environ 75 joueurs qui se sont rapportés au Forum le 15 septembre.

On peut dire que durant les huit premières journées, Blake a dû être sur la glace du matin au soir, pour surveiller toutes les jeunes recrues qui auraient pu avoir la chance de se faire valoir avec le Canadien. Aussi, il faut qu'il pense à celui qui avait le plus de chance de se mériter le poste régulier de son troisième coupe Stanley, la saison dernière. C'est donc dire que, selon plus ou moins, la position de Toe Blake McDonald et autres. De plus, Toe est très enviable et que l'ami Toe Blake doit songer très sérieusement à faire un choix définitif. Pourtant, l'ouvrage de Toe de son alignement pour son équipe n'est pas toujours rose, pe en vue de la saison qui débutera le 10 octobre alors que le Canadien recevra la visite de Chicago. En plus de tout cela, il a débuté il y a environ quinze jours. Toe Blake a pour but de juger très sérieusement le travail de tous les jeunes joueurs qui batailleraient en une lutte serrée à Stan Smrke régulier avec le Canadien. Depuis le 16 septembre dernier, notre ami Toe n'a pratiquement pas eu le temps de se reposer sur ses lauriers, parce qu'il a été très occupé. Après tout, il s'agit d'environ 75 joueurs qui se sont rapportés au Forum le 15 septembre.

On peut dire que durant les huit premières journées, Blake a dû être sur la glace du matin au soir, pour surveiller toutes les jeunes recrues qui auraient pu avoir la chance de se faire valoir avec le Canadien. Aussi, il faut qu'il pense à celui qui avait le plus de chance de se mériter le poste régulier de son troisième coupe Stanley, la saison dernière. C'est donc dire que, selon plus ou moins, la position de Toe Blake McDonald et autres. De plus, Toe est très enviable et que l'ami Toe Blake doit songer très sérieusement à faire un choix définitif. Pourtant, l'ouvrage de Toe de son alignement pour son équipe n'est pas toujours rose, pe en vue de la saison qui débutera le 10 octobre alors que le Canadien recevra la visite de Chicago. En plus de tout cela, il a débuté il y a environ quinze jours. Toe Blake a pour but de juger très sérieusement le travail de tous les jeunes joueurs qui batailleraient en une lutte serrée à Stan Smrke régulier avec le Canadien. Depuis le 16 septembre dernier, notre ami Toe n'a pratiquement pas eu le temps de se reposer sur ses lauriers, parce qu'il a été très occupé. Après tout, il s'agit d'environ 75 joueurs qui se sont rapportés au Forum le 15 septembre.

On peut dire que durant les huit premières journées, Blake a dû être sur la glace du matin au soir, pour surveiller toutes les jeunes recrues qui auraient pu avoir la chance de se faire valoir avec le Canadien. Aussi, il faut qu'il pense à celui qui avait le plus de chance de se mériter le poste régulier de son troisième coupe Stanley, la saison dernière. C'est donc dire que, selon plus ou moins, la position de Toe Blake McDonald et autres. De plus, Toe est très enviable et que l'ami Toe Blake doit songer très sérieusement à faire un choix définitif. Pourtant, l'ouvrage de Toe de son alignement pour son équipe n'est pas toujours rose, pe en vue de la saison qui débutera le 10 octobre alors que le Canadien recevra la visite de Chicago. En plus de tout cela, il a débuté il y a environ quinze jours. Toe Blake a pour but de juger très sérieusement le travail de tous les jeunes joueurs qui batailleraient en une lutte serrée à Stan Smrke régulier avec le Canadien. Depuis le 16 septembre dernier, notre ami Toe n'a pratiquement pas eu le temps de se reposer sur ses lauriers, parce qu'il a été très occupé. Après tout, il s'agit d'environ 75 joueurs qui se sont rapportés au Forum le 15 septembre.

On peut dire que durant les huit premières journées, Blake a dû être sur la glace du matin au soir, pour surveiller toutes les jeunes recrues qui auraient pu avoir la chance de se faire valoir avec le Canadien. Aussi, il faut qu'il pense à celui qui avait le plus de chance de se mériter le poste régulier de son troisième coupe Stanley, la saison dernière. C'est donc dire que, selon plus ou moins, la position de Toe Blake McDonald et autres. De plus, Toe est très enviable et que l'ami Toe Blake doit songer très sérieusement à faire un choix définitif. Pourtant, l'ouvrage de Toe de son alignement pour son équipe n'est pas toujours rose, pe en vue de la saison qui débutera le 10 octobre alors que le Canadien recevra la visite de Chicago. En plus de tout cela, il a débuté il y a environ quinze jours. Toe Blake a pour but de juger très sérieusement le travail de tous les jeunes joueurs qui batailleraient en une lutte serrée à Stan Smrke régulier avec le Canadien. Depuis le 16 septembre dernier, notre ami Toe n'a pratiquement pas eu le temps de se reposer sur ses lauriers, parce qu'il a été très occupé. Après tout, il s'agit d'environ 75 joueurs qui se sont rapportés au Forum le 15 septembre.

On peut dire que durant les huit premières journées, Blake a dû être sur la glace du matin au soir, pour surveiller toutes les jeunes recrues qui auraient pu avoir la chance de se faire valoir avec le Canadien. Aussi, il faut qu'il pense à celui qui avait le plus de chance de se mériter le poste régulier de son troisième coupe Stanley, la saison dernière. C'est donc dire que, selon plus ou moins, la position de Toe Blake McDonald et autres. De plus, Toe est très enviable et que l'ami Toe Blake doit songer très sérieusement à faire un choix définitif. Pourtant, l'ouvrage de Toe de son alignement pour son équipe n'est pas toujours rose, pe en vue de la saison qui débutera le 10 octobre alors que le Canadien recevra la visite de Chicago. En plus de tout cela, il a débuté il y a environ quinze jours. Toe Blake a pour but de juger très sérieusement le travail de tous les jeunes joueurs qui batailleraient en une lutte serrée à Stan Smrke régulier avec le Canadien. Depuis le 16 septembre dernier, notre ami Toe n'a pratiquement pas eu le temps de se reposer sur ses lauriers, parce qu'il a été très occupé. Après tout, il s'agit d'environ 75 joueurs qui se sont rapportés au Forum le 15 septembre.

On peut dire que durant les huit premières journées, Blake a dû être sur la glace du matin au soir, pour surveiller toutes les jeunes recrues qui auraient pu avoir la chance de se faire valoir avec le Canadien. Aussi, il faut qu'il pense à celui qui avait le plus de chance de se mériter le poste régulier de son troisième coupe Stanley, la saison dernière. C'est donc dire que, selon plus ou moins, la position de Toe Blake McDonald et autres. De plus, Toe est très enviable et que l'ami Toe Blake doit songer très sérieusement à faire un choix définitif. Pourtant, l'ouvrage de Toe de son alignement pour son équipe n'est pas toujours rose, pe en vue de la saison qui débutera le 10 octobre alors que le Canadien recevra la visite de Chicago. En plus de tout cela, il a débuté il y a environ quinze jours. Toe Blake a pour but de juger très sérieusement le travail de tous les jeunes joueurs qui batailleraient en une lutte serrée à Stan Smrke régulier avec le Canadien. Depuis le 16 septembre dernier, notre ami Toe n'a pratiquement pas eu le temps de se reposer sur ses lauriers, parce qu'il a été très occupé. Après tout, il s'agit d'environ 75 joueurs qui se sont rapportés au Forum le 15 septembre.

On peut dire que durant les huit premières journées, Blake a dû être sur la glace du matin au soir, pour surveiller toutes les jeunes recrues qui auraient pu avoir la chance de se faire valoir avec le Canadien. Aussi, il faut qu'il pense à celui qui avait le plus de chance de se mériter le poste régulier de son troisième coupe Stanley, la saison dernière. C'est donc dire que, selon plus ou moins, la position de Toe Blake McDonald et autres. De plus, Toe est très enviable et que l'ami Toe Blake doit songer très sérieusement à faire un choix définitif. Pourtant, l'ouvrage de Toe de son alignement pour son équipe n'est pas toujours rose, pe en vue de la saison qui débutera le 10 octobre alors que le Canadien recevra la visite de Chicago. En plus de tout cela, il a débuté il y a environ quinze jours. Toe Blake a pour but de juger très sérieusement le travail de tous les jeunes joueurs qui batailleraient en une lutte serrée à Stan Smrke régulier avec le Canadien. Depuis le 16 septembre dernier, notre ami Toe n'a pratiquement pas eu le temps de se reposer sur ses lauriers, parce qu'il a été très occupé. Après tout, il s'agit d'environ 75 joueurs qui se sont rapportés au Forum le 15 septembre.

On peut dire que durant les huit premières journées, Blake a dû être sur la glace du matin au soir, pour surveiller toutes les jeunes recrues qui auraient pu avoir la chance de se faire valoir avec le Canadien. Aussi, il faut qu'il pense à celui qui avait le plus de chance de se mériter le poste régulier de son troisième coupe Stanley, la saison dernière. C'est donc dire que, selon plus ou moins, la position de Toe Blake McDonald et autres. De plus, Toe est très enviable et que l'ami Toe Blake doit songer très sérieusement à faire un choix définitif. Pourtant, l'ouvrage de Toe de son alignement pour son équipe n'est pas toujours rose, pe en vue de la saison qui débutera le 10 octobre alors que le Canadien recevra la visite de Chicago. En plus de tout cela, il a débuté il y a environ quinze jours. Toe Blake a pour but de juger très sérieusement le travail de tous les jeunes joueurs qui batailleraient en une lutte serrée à Stan Smrke régulier avec le Canadien. Depuis le 16 septembre dernier, notre ami Toe n'a pratiquement pas eu le temps de se reposer sur ses lauriers, parce qu'il a été très occupé. Après tout, il s'agit d'environ 75 joueurs qui se sont rapportés au Forum le 15 septembre.

Bel honneur pour Sievers

WASHINGTON PA — Roy Sievers, puissant frappeur des Sénateurs de Washington, est devenu le premier joueur dans l

AU CONGRES DES PLACEMENTS COLLECTIFS

Pour une participation intelligente des Canadiens français à l'industrie

"Le Fonds Collectif vient à son heure. Il faut que les réservoirs d'épargne servent au développement du Québec industriel"

(M. Jacques MELANCON)

"Ce n'est pas une formule normale, pour un Fonds mutuel, d'inviter ses participants à un congrès. La méthode ordinaire de communication est généralement la poste, mais les Placements Collectifs ont voulu réunir tous les membres pour que ceux-ci aient une participation active dans l'orientation de cette entreprise de placements."

C'est par ces mots que Me René Paré, président du Conseil d'administration des Placements Collectifs, ouvrait le congrès de cette entreprise tenu, samedi, à l'hôtel Windsor.

Et toute la journée s'est déroulée dans le ton de ce mot d'ordre, tant pour les forums que pour les discussions de rapports.

M. Gustave Boulanger, président du Comité Exécutif et directeur général, a fait rapport aux participants du Fonds Collectif du volume des souscriptions au comptant, qui s'élevaient déjà à plus de \$650,000.00, et des souscriptions à tempérament, qui se chiffrent déjà par \$75,000.00.

Les participants du Fonds Collectif ont été à même de constater que le prix de leurs unités avait considérablement moins baissé que le prix des unités de fonds mutuels similaires. En dépit des secousses récentes subies par le marché, le prix des unités du Fonds Collectif s'est en effet maintenu aux environs du prix d'émission, qui était de \$5.45. Il n'a baissé que de 5 pour cent par rapport au sommet qu'il a touché, de \$5.78, alors que le prix des unités de fonds mutuels similaires a baissé en moyenne d'au moins 10 pour cent pendant la même période.

L'une des déclarations les plus importantes de la journée a été évidemment celle du dividende, le premier que le Fonds Collectif paye à ses participants depuis le début des opérations, en février dernier. Le dividende est de \$0.11 par unité, émise au prix initial de \$5.00, plus les frais d'administration.

Plusieurs forums ont été organisés pour les participants du Fonds de même que pour le public qui était également invité à cette journée d'étude.

L'un des forums portait sur la politique de placement suivie par les administrateurs du Fonds Collectif depuis les débuts des opérations. Un autre, dans l'après-midi, a porté sur le plan de souscription à tempérament, appelé "Plan de sécurité financière". Ce plan, auquel on peut souscrire aussi peu que \$12.50 par mois, pour une période de trois ans, comporte également pour le participant la protection d'une police d'assurance-vie qui lui garantit l'exécution de son contrat s'il venait à décéder avant d'avoir fini d'effectuer ses versements. On a donc souligné qu'en somme, ce plan permet au public à la fois d'épargner, de placer avantageusement ses épargnes et de bénéficier de la protection d'une police d'assurance. C'est une innovation chez nous.

Au cours d'un troisième forum, on a d'abord défini l'objectif principal de l'entreprise, qui est de canaliser l'épargne populaire vers le placement industriel.

Puis, en expliquant la structure de l'entreprise, on s'est attaché à démontrer qu'elle constitue, comme les Caisse Populaires, par exemple, une institution économique, mais à caractère social, pour qui l'aspect humain du problème est sa raison d'être et de fonctionner.

Cette démonstration théorique a reçu presque immédiatement une confirmation d'ordre bien pratique, lorsque M. François-J. Lessard, trésorier des Placements Collectifs, a fait don au Fonds Collectif "A" et à ses participants d'une somme de \$1,500.00 qui lui avait été votée récemment, en remboursement partiel des dépenses qu'il avait faites pour mettre l'entreprise sur pied. Ce geste, selon monsieur Lessard, n'est que le reflet des nombreux exemples de désintéressement et de sens social donnés par tous les co-fondateurs des Placements Collectifs, qui ont ainsi voulu créer une institution vraiment au service de la collectivité et non pas dévouée à des intérêts privés.

Mais, malgré les protestations de M. et Mme Lessard, il fut voté à l'unanimité par tous les congressistes que le montant serait placé dans le Fonds, en actions, au nom de Mme Lessard.

M. Jacques Melancon

"Le Fonds Collectif vient à son heure. Il faut que les réservoirs d'épargne servent au développement du Québec industriel"

Un événement que les Parisiens attendent avec impatience

PARIS (Reuters) — Les automobilistes français, grevés d'un impôt plus lourd que tous les autres usagers de la route de l'hémisphère occidentale, attendent avec impatience de voir les nouvelles voitures à faible consommation d'essence, qui seront exposées au Salon annuel de l'automobile qui s'ouvrira le 3 octobre pour une période de 10 jours.

Les compagnies Vespa, Citroën et Isotta présenteront des modèles dont les moteurs ont une capacité inférieure à 500 centimètres cubes et qui seront les moins chers qui existent sur le marché.

Autos minuscules

L'un des principaux centres d'intérêt du Salon sera probablement la Vespa 400 de fabrication française, à deux sièges et à quatre roues, conçue à partir du scooter de la même compagnie. Elle est censée faire 100 kilomètres avec cinq litres environ 60 milles au gallon d'essence et peut rouler jusqu'à 56 milles à l'heure.

La Vespa qui se vendra 350,000 francs \$950.00 a été conçue par des dessinateurs italiens pour l'usine française de Vespa, à Fourchambault, en Bourgogne. On ne la vendra pas en Italie où la compagnie Fiat vient de lancer la nouvelle 500 C.C. Sedan.

La Vespa a deux C.V., avec à l'arrière, un moteur à deux temps, de 400 centimètres cubes.

Un autre concurrent dans le domaine de la toute petite voiture est la Velam Isotta, également de conception italienne. Elle a 236 C.C. et son moteur est refroidi à l'air.

Au salon de Paris, les visiteurs pourront admirer une nouvelle version de luxe de la Velam, l'Ecrin, avec un toit en aluminium et un moteur plus perfectionné.

Citroën, la première entreprise française qui ait fabriqué une voiture minuscule, présentera à nouveau son modèle à succès, le 424 C.C. Sa suspension est excellente et donne beaucoup de confort aux occupants.

La Citroën minuscule, comme ses rivales, possède un moteur à deux temps, refroidi à l'air, elle consomme un gallon d'essence pour 60 milles et peut atteindre une vitesse de 50 milles à l'heure.

La Dauphine prime

La Dauphine de Renault, la plus populaire des petites voitures françaises, qui est produite au rythme de 900 par jour, n'a pas à craindre la concurrence des nouvelles automobiles minuscules. Les acheteurs doivent donner leur commande un an d'avance et en expédier 100 par jour aux Etats-Unis.

La Dauphine a quatre portes, un moteur de 845 c.c. à l'arrière, une vitesse maximum de 64 milles à l'heure et fait environ 45 milles au gallon.

La Frégate Sedan de Renault, qui a un moteur à quatre cylindres, a été munie, pour l'exposition, d'une transmission automatique.

La Simca, qui détient 14 records mondiaux de vitesse, dont un 100,000 kilomètres environ 62,140 milles parcourus à une vitesse moyenne de 113 kilomètres à l'heure, a un moteur de 1,290 C.C. dans son nouveau modèle de luxe, la Montlhéry.

Le Salon de l'automobile se tient au Grand Palais, sur les bords de la Seine, tout près des Champs-Élysées.

Décès de M. André Béliveau de St-Bruno

M. André Béliveau, étudiant de 17 ans, est décédé dimanche à l'Hôpital de St-Hyacinthe à la suite d'une maladie de quelques jours seulement.

Il était le fils de Me Lucien Béliveau, C.R., et de Mme Béliveau. Outre ses parents, il laisse dans le deuil deux sœurs, Monique (Mme René Petit), Colette, étudiante à l'École du Meuble, trois frères, Yvan, étudiant en pharmacie, Raymond et Serge, un beau-frère, M. René Petit.

La dépouille mortelle est exposée aux salons mortuaires Demers et Gauthier, mercredi à 9 heures en l'église de St-Bruno et la sépulture dans le lot de famille à St-Célestin de Nicolet.

Le Devoir offre à la famille ses sincères condoléances.

Récit des survivants du "Pamir"

CASABLANCA — "De l'eau". Tel fut le premier mot prononcé à l'unisson par les cinq survivants du voilier allemand "Pamir", à l'adresse de leurs sauveteurs, après avoir passé deux jours sur une mer en furie, dans une embarcation de sauvetage menaçant à tout moment de sombrer.

On leur offrit immédiatement du lait et ils en ingurgitèrent des gallons.

Une fois désaltérés, ils firent une prière.

C'est là le récit qu'ont fait samedi de leur odyssey les cinq jeunes allemands à leur arrivée à Casablanca, à bord du Geiger, un transport de troupes américain.

C'était la première escale de leur voyage de retour en Allemagne occidentale.

Un avion de transport de l'aviation américaine les a pris à son bord samedi soir pour les conduire à Francfort. Le capitaine Hermann Eggers, commandant en titre du Pamir, était au nombre des personnes qui les ont accueillis à leur descente d'avion. Ce dernier n'avait pu participer au dernier voyage du voilier pour cause de maladie.

80 disparus

Le "Pamir", qui était parti d'un port argentin en direction de Hambourg avec une cargaison d'orge, s'est trouvé subitement à l'abandon, le 21 septembre dernier. Les cinq survivants ont été secourus le lundi suivant. Un sixième survivant a été rescapé le lendemain. Les 80 autres membres de l'équipage auraient été engloutis dans les flots, quand le voilier a sombré.

Le Geiger avait pris les jeunes allemands à bord du navire américain Saxon peu de temps après leur sauvetage.

Lors d'une courte conférence de presse avant de prendre l'avion en direction de Francfort, les cinq jeunes gens ont fait le récit des événements tragiques qui ont entouré la disparition du voilier avec leurs compagnons d'équipage.

Panique

Le Pamir donnait tellement de la bande qu'il était impossible de se tenir sur le pont, ont-ils précisé. Les marins, dont plusieurs préparaient une carrière dans la marine marchande, ne tardèrent pas à plonger à la mer, s'entassant les uns par-dessus les autres, en proie à la panique.

Au tout début, ont-ils ajouté, ils étaient 10 dans leur embarcation de sauvetage. Deux sont morts la première nuit et les trois autres, que la nuit avait conduits au bord de la folie, ont trouvé la mort en se précipitant dans les flots.

Il faut un esprit de charité et non un simple code

Les problèmes que posent les techniques de diffusion en regard du respect de la dignité de l'homme, ne sont pas résolus par des définitions de ce qui est décent ou de ce qui ne l'est pas, de ce qui est obscène ou de ce qui ne l'est pas. Seul la reconnaissance de la primauté de l'esprit et de la valeur spirituelle et morale de l'homme fera qu'il sera résolu de manière à être la source d'un enrichissement.

C'est ce que déclarait en substance M. Roger Brien, directeur du Centre marial canadien, dans une causerie donnée samedi dernier en la salle du Gesù, à l'occasion de la 34e semaine sociale du Canada. M. Brien a parlé de "la dignité de l'homme et les techniques de diffusion."

M. Brien a affirmé que pour que ces merveilleuses techniques servent véritablement l'homme il faut que ceux qui s'en servent et ceux qu'elles doivent servir les abordent non pas avec un code qui déterminera ce qu'on peut présenter et ne pas présenter mais avec un esprit de charité qui jugera de tout en fonction du bien à procurer au prochain.

L'Argus de Canadair accepté officiellement par l'A.R.C.

L'Aviation royale du Canada a officiellement pris livraison hier du plus gros avion jamais construit au Canada. Il s'agit de l'avion "Argus", un appareil conçu et fabriqué pour pourchasser et détruire les sous-marins.

La compagnie Canadair Ltd., qui a construit le quadrimoteur, l'a remis au cours d'une cérémonie spéciale au ministre de la Défense, M. Peakes, et au maréchal de l'Air Hugh Campbell d'Ottawa, chef de l'état-major de l'A.R.C.

On prévoit que l'avion, conçu d'après le Bristol Britannia, entrera en service au début de 1953.

L'Argus est farci d'instruments de recherche électroniques. Il est capable de transporter des torpilles, des charges de profondeur et autres armes antisubmersibles.

Le rayon d'action de l'avion est de 4,000 milles. Sa vitesse de croisière est d'environ 175 milles à l'heure et sa vitesse maximum, de 300 milles.



Distribution des prix au collège militaire de St-Jean

La petite ville de Saint-Jean-sur les bords du Richelieu, une ville de souvenirs militaires, recevait samedi dernier le chef de l'état-major canadien, le lieutenant-général H. D. Graham, CBE, DSO, ED, CD, qui s'est rendu à Saint-Jean pour la distribution des prix au Collège militaire royal.

Cette cérémonie eut lieu dans l'immeuble le plus récent du collège, un édifice remarquable qui relie sous le même toit le gymnase, l'arena, la piscine ainsi que l'auditorium. Au début de la séance académique, le Capitaine de Groupe Jean Archambault, A.F.C., CD, nouveau commandant du collège militaire, souhaita la bienvenue au chef d'état-major général, ainsi qu'aux parents des cadets, aux officiers et aux amis du collège venus en grand nombre à cette réunion.

Le commandant signala à l'auditoire la continuité des progrès accomplis depuis la fondation du collège.

L'observation de tous les nouveaux immeubles édifés sur le territoire du collège, dont le grand pavillon De Léry, témoigne aisément des progrès matériels de l'institution. Cependant on remarque aussi qu'au début de la sixième année d'existence du collège, les cadets en première et en deuxième année sont plus nombreux qu'au paravant.

La revue militaire, qui précède la distribution des prix, s'est déroulée avec brio et précision sous un très beau ciel de septembre. Le déploiement de ce spectacle mit en évidence, une fois encore, l'excellente qualité de la tenue et la discipline des cadets du Collège militaire royal. La musique militaire du Corps de l'ordonnance, sous la direction du lieutenant G. J. E. Gagnier, rythmait les évolutions de cette revue militaire.

Le cadet J. B. DeGrâce, de Bonaventure, commandait l'escadron des cadets et il escortait le chef d'état-major pour son inspection dans les rangs; le cadet Bernier, adjudant, accompagnait le commandant du collège.

Aux premiers rangs de la foule des invités, on remarquait le major général J. P. E. Bernatchez, CBE, DSO, CD, le Commodore Paul W. Earl, CBE, CD, officier supérieur de la marine pour la

région de Montréal, le capitaine de groupe H. G. M. Colpitts, CD, commandant de la base du CARC à Saint-Jean, le lieutenant-colonel J. Gordon Ross, MC, le capitaine J. Desrosiers, délégué du lieutenant-colonel S. Marchand, des "Fusiliers du Mont-Royal", M. J. Armand Menard, M.P., représentant du comté de Saint-Jean à la Chambre des Communes et le capitaine J. G. Theriault, aide-de-camp du chef général d'état-major.

Le colonel Charles-A. Chabot, E.D., directeur des études, proclama le nom des cadets récipiendaires de prix et le lieutenant-général en fit la remise personnelle à chacun d'eux. Des cadets des régions les plus diverses du pays se rencontrèrent dans cette liste d'honneur.

Un prix spécial de philosophie offert par Son Excellence Mar Maurice Roy, OBE, Vice-roi des Forces armées canadiennes, fut décerné au cadet R. Noury, de Trois-Rivières, P.Q.

Les médailles d'argent offertes par le lieutenant-gouverneur de la province de Québec pour reconnaître les progrès en langue seconde, furent accordées au cadet DeGrâce, de Bonaventure, et au cadet J. L. Kubas, de Winnipeg.

C'est un cadet de Hamilton, Ont., le cadet G. C. Andrews, qui reçut la médaille de bronze du gouverneur général du Canada, pour s'être classé à la tête de la classe de première année.

Les deux frères G. Charest et J. Charest, de Acton Vale, se distinguèrent en obtenant quatre des prix de première année, dont le prix d'excellence décerné à l'un d'eux.

La section "8" fut à l'honneur dans l'attribution des trophées pour l'activité sportive. Le trophée du régiment des "Fusiliers du Mont-Royal" décerné pour succès au jeu de hockey et décerné par le lieutenant-colonel S. Marchand, ED, fut remis au cadet L. Hudon, de Flin Flon, (Manitoba) représentant de la section "8". C'est aussi un cadet de cette section, le cadet A. R. Donaldson, de Valcartier, qui recut des mains de son donateur, le colonel Gordon Ross, CD, le trophée "Gé." pour l'activité sportive.

Le général Sir Richard Turner, V.C., supérieur de la marine pour la

UN REVE DE TOUJOURS

Rendre fertiles les déserts

WASHINGTON (PA) — Dans plusieurs régions du monde, des hommes s'emploient activement à réaliser le rêve, vieux comme la terre, de rendre les déserts fertiles en débarrassant l'eau de la mer de son sel.

Stimulés par la sécheresse, par l'augmentation des populations et par la consommation industrielle croissante, les savants ne sont plus très éloignés de la réussite.

La transformation de l'eau salée en eau pure n'implique aucun processus mystérieux ou secret. Le soleil l'accomplit naturellement chaque jour, en faisant s'évaporer des millions de tonnes d'eau de mer et en les transformant en nuages; cette eau retourne, purifiée, sous forme de pluie, à la terre. Mais les moyens de l'homme sont limités.

Plus que tout autre phénomène, l'eau a joué un rôle important dans l'ascension et la chute des civilisations et des empires anciens. L'opulence que les Assyriens et les Babyloniens avaient connue dans la vallée du Tigre et de l'Euphrate disparut avec la sécheresse et se trouva anéantie par la transformation de cette contrée en un désert aride.

Dans plusieurs pays, à notre époque encore, l'homme se penche sur le problème, avec plus ou moins de hâte, suivant le cas. Des équipes de savants étudient la question en Espagne, en Israël, au Maroc, en Afrique du Sud et en Australie aussi bien qu'en Grande-Bretagne, qu'aux Etats-Unis ou qu'en Yougoslavie.

Ce n'est pas que l'on ignore la façon de purifier l'eau de mer de son sel. Le problème consiste à le faire par les moyens les moins dispendieux.

Du reste, là où il faut de l'eau à tout prix et où la question des dépenses n'a que peu d'importance, de vastes usines de transformation produisent depuis assez longtemps déjà de

l'eau potable à partir de l'eau salée. Depuis plus de 40 ans, les navires qui sillonnent les mers sont équipés d'appareils à distillation qui leur fournissent de l'eau pure.

Dans le royaume pétrolier de Koweït, sur le golfe Persique, des évaporateurs produisent quotidiennement cinq millions de gallons d'eau fraîche. Sur l'île hollandaise d'Arouba, l'emplacement des grandes raffineries pétrolières au large de Venezuela, des appareils semblables transforment l'eau de mer en trois millions de gallons d'eau potable chaque jour. Ce sont là les deux établissements du genre les plus considérables au monde.

On en trouve d'autres, de moindre envergure, aux Etats-Unis, sur la côte californienne.

Mais si les grandes entreprises industrielles ne dédaignent pas de payer l'eau \$1.96 les 1,000 gallons, le simple citoyen, accoutumé à ne payer que 30 cents pour la même quantité de liquide accepterait difficilement ce prix.

Plusieurs pays, à notre époque encore, l'homme se penche sur le problème, avec plus ou moins de hâte, suivant le cas. Des équipes de savants étudient la question en Espagne, en Israël, au Maroc, en Afrique du Sud et en Australie aussi bien qu'en Grande-Bretagne, qu'aux Etats-Unis ou qu'en Yougoslavie.

Ce n'est pas que l'on ignore la façon de purifier l'eau de mer de son sel. Le problème consiste à le faire par les moyens les moins dispendieux.

Du reste, là où il faut de l'eau à tout prix et où la question des dépenses n'a que peu d'importance, de vastes usines de transformation produisent depuis assez longtemps déjà de

l'eau potable à partir de l'eau salée. Depuis plus de 40 ans, les navires qui sillonnent les mers sont équipés d'appareils à distillation qui leur fournissent de l'eau pure.

Dans le royaume pétrolier de Koweït, sur le golfe Persique, des évaporateurs produisent quotidiennement cinq millions de gallons d'eau fraîche. Sur l'île hollandaise d'Arouba, l'emplacement des grandes raffineries pétrolières au large de Venezuela, des appareils semblables transforment l'eau de mer en trois millions de gallons d'eau potable chaque jour. Ce sont là les deux établissements du genre les plus considérables au monde.

On en trouve d'autres, de moindre envergure, aux Etats-Unis, sur la côte californienne.

Mais si les grandes entreprises industrielles ne dédaignent pas de payer l'eau \$1.96 les 1,000 gallons, le simple citoyen, accoutumé à ne payer que 30 cents pour la même quantité de liquide accepterait difficilement ce prix.

Plusieurs pays, à notre époque encore, l'homme se penche sur le problème, avec plus ou moins de hâte, suivant le cas. Des équipes de savants étudient la question en Espagne, en Israël, au Maroc, en Afrique du Sud et en Australie aussi bien qu'en Grande-Bretagne, qu'aux Etats-Unis ou qu'en Yougoslavie.

Ce n'est pas que l'on ignore la façon de purifier l'eau de mer de son sel. Le problème consiste à le faire par les moyens les moins dispendieux.

Du reste, là où il faut de l'eau à tout prix et où la question des dépenses n'a que peu d'importance, de vastes usines de transformation produisent depuis assez longtemps déjà de

l'eau potable à partir de l'eau salée. Depuis plus de 40 ans, les navires qui sillonnent les mers sont équipés d'appareils à distillation qui leur fournissent de l'eau pure.

Dans le royaume pétrolier de Koweït, sur le golfe Persique, des évaporateurs produisent quotidiennement cinq millions de gallons d'eau fraîche. Sur l'île hollandaise d'Arouba, l'emplacement des grandes raffineries pétrolières au large de Venezuela, des appareils semblables transforment l'eau de mer en trois millions de gallons d'eau potable chaque jour. Ce sont là les deux établissements du genre les plus considérables au monde.

On en trouve d'autres, de moindre envergure, aux Etats-Unis, sur la côte californienne.

Mais si les grandes entreprises industrielles ne dédaignent pas de payer l'eau \$1.96 les 1,000 gallons, le simple citoyen, accoutumé à ne payer que 30 cents pour la même quantité de liquide accepterait difficilement ce prix.

Plusieurs pays, à notre époque encore, l'homme se penche sur le problème, avec plus ou moins de hâte, suivant le cas. Des équipes de savants étudient la question en Espagne, en Israël, au Maroc, en Afrique du Sud et en Australie aussi bien qu'en Grande-Bretagne, qu'aux Etats-Unis ou qu'en Yougoslavie.

Ce n'est pas que l'on ignore la façon de purifier l'eau de mer de son sel. Le problème consiste à le faire par les moyens les moins dispendieux.

Du reste, là où il faut de l'eau à tout prix et où la question des dépenses n'a que peu d'importance, de vastes usines de transformation produisent depuis assez longtemps déjà de

l'eau potable à partir de l'eau salée. Depuis plus de 40 ans, les navires qui sillonnent les mers sont équipés d'appareils à distillation qui leur fournissent de l'eau pure.

Dans le royaume pétrolier de Koweït, sur le golfe Persique, des évaporateurs produisent quotidiennement cinq millions de gallons d'eau fraîche. Sur l'île hollandaise d'Arouba, l'emplacement des grandes raffineries pétrolières au large de Venezuela, des appareils semblables transforment l'eau de mer en trois millions de gallons d'eau potable chaque jour. Ce sont là les deux établissements du genre les plus considérables au monde.

On en trouve d'autres, de moindre envergure, aux Etats-Unis, sur la côte californienne.

Mais si les grandes entreprises industrielles ne dédaignent pas de payer l'eau \$1.96 les 1,000 gallons, le simple citoyen, accoutumé à ne payer que 30 cents pour la même quantité de liquide accepterait difficilement ce prix.

Plusieurs pays, à notre époque encore, l'homme se penche sur le problème, avec plus ou moins de hâte, suivant le cas. Des équipes de savants étudient la question en Espagne, en Israël, au Maroc, en Afrique du Sud et en Australie aussi bien qu'en Grande-Bretagne, qu'aux Etats-Unis ou qu'en Yougoslavie.

Ce n'est pas que l'on ignore la façon de purifier l'eau de mer de son sel. Le problème consiste à le faire par les moyens les moins dispendieux.

Du reste, là où il faut de l'eau à tout prix et où la question des dépenses n'a que peu d'importance, de vastes usines de transformation produisent depuis assez longtemps déjà de

l'eau potable à partir de l'eau salée. Depuis plus de 40 ans, les navires qui sillonnent les mers sont équipés d'appareils à distillation qui leur fournissent de l'eau pure.

Dans le royaume pétrolier de Koweït, sur le golfe Persique, des évaporateurs produisent quotidiennement cinq millions de gallons d'eau fraîche. Sur l'île hollandaise d'Arouba, l'emplacement des grandes raffineries pétrolières au large de Venezuela, des appareils semblables transforment l'eau de mer en trois millions de gallons d'eau potable chaque jour. Ce sont là les deux établissements du genre les plus considérables au monde.

On en trouve d'autres, de moindre envergure, aux Etats-Unis, sur la côte californienne.

Mais si les grandes entreprises industrielles ne dédaignent pas de payer l'eau \$1.96 les 1,000 gallons, le simple citoyen, accoutumé à ne payer que 30 cents pour la même quantité de liquide accepterait difficilement ce prix.

Plusieurs pays, à notre époque encore, l'homme se penche sur le problème, avec plus ou moins de hâte, suivant le cas. Des équipes de savants étudient la question en Espagne, en Israël, au Maroc, en Afrique du Sud et en Australie aussi bien qu'en Grande-Bretagne, qu'aux Etats-Unis ou qu'en Yougoslavie.

Ce n'est pas que l'on ignore la façon de purifier l'eau de mer de son sel. Le problème consiste à le faire par les moyens les moins dispendieux.

Du reste, là où il faut de l'eau à tout prix et où la question des dépenses n'a que peu d'importance, de vastes usines de transformation produisent depuis assez longtemps déjà de

l'eau potable à partir de l'eau salée. Depuis plus de 40 ans, les navires qui sillonnent les mers sont équipés d'appareils à distillation qui leur fournissent de l'eau pure.

Dans le royaume pétrolier de Koweït, sur le golfe Persique, des évaporateurs produisent quotidiennement cinq millions de gallons d'eau fraîche. Sur l'île hollandaise d'Arouba, l'emplacement des grandes raffineries pétrolières au large de Venezuela, des appareils semblables transforment l'eau de mer en trois millions de gallons d'eau potable chaque jour. Ce sont là les deux établissements du genre les plus considérables au monde.

GRANDES NOUVELLES

Surveillez les annonces

dupuis

Elles vous apporteront d'AGREABLES SURPRISES

dupuis